

LE GUIDE 2024

DES PRÉPAS Littéraires

QUI VISENT LES ÉCOLES DE MANAGEMENT

CONCOURS

BCE | ECRICOME | B/L-SES | BEL

Calendriers

Coefficients

Places

Écrits 2024

**Des conseils pour
chaque épreuve**

Business Schools

**L'essentiel en
24 fiches école**

Major Prépa



**GRENOBLE
ECOLE DE
MANAGEMENT**

BUSINESS LAB FOR SOCIETY

PENSER

LE CHANGEMENT

AGIR

POUR IMPACTER

**ACT
THINK
IMPACT**

**Des doubles diplômes pour donner
du sens à ton parcours :**

- Licence en Lettres, Philosophie, Droit, Histoire ou Economie
- Master en géopolitique avec Sciences-Po ou l'IRIS
- MSc en Ressources Humaines, Sustainability Transition, etc.



grenoble-em.com

Chemins faisant

À deux doigts de convoquer l'esprit de ta grand-mère (*numero uno* sur la sagesse et les cookies, les mamies!) pour attaquer cet éditto qui n'a qu'un seul message à transmettre : tout-va-bien-se-passer. Un bac + 5 et à peu près pas mal d'années de journalisme pour en arriver à ce poncif lâché dès la 3^e ligne en se cachant derrière mamie... c'est un peu vilain, ça ! Explications pour éviter de perdre trop de points : être arrivé (e) à ce stade de ton parcours académique est une vraie fête en soi. Donc "*celebration mode on*" : pluie de cotillons et champagne pour toi ! Quels qu'aient été les obstacles, les difficultés, les contrecoups, mais juste "ouhaou" ! Il y a très peu de souci à te faire concernant la suite de ton aventure. La personne que tu es aujourd'hui, après l'aventure intellectuelle intense traversée en prépa, est capable de tout. Aucun des chemins que tu emprunteras ne sera à considérer comme "un échec", "une trahison", "un recul" ou quoi que ce soit laissant un goût amer dans la bouche d'un littéraire.

ENS, université, école ; traduction, histoire, journalisme, sciences politiques... Le travail colossal réalisé ces dix dernières années par les acteurs du supérieur (responsables de concours, directeurs de formations, pilote au sein des ministères) pour élargir les débouchés après une CPGE L t'autorise tous les rêves. Dans ce guide, nous te parlons en détail des écoles de management. En 2024, celles leur réservant une part déterminée de leur recrutement ouvrent 470 places aux candidats issus des prépas littéraires. Pourquoi leur rendre cet intérêt ? Comment se préparer à les intégrer ? Quels métiers viser ? Des pistes de réponses sont à piocher au fil des pages de ce guide que nous avons conçu en trois temps. D'abord, des informations pratiques (places, prix, coefficients...) sur les concours BCE, ECRICOME, BEL et B/L-SES ; ensuite, un gros morceau consacré aux méthodes de travail les plus efficaces dans chaque matière et quelques *tips* pour optimiser tes révisions ; enfin, 24 fiches pour t'aider à saisir le caractère et la proposition académique des écoles de management recrutant post-prépa. De tout cela, nous espérons que tu va tirer, en plus de l'intérêt technique, un enthousiasme plus grand et de l'inspiration pour cheminer dans les derniers contours de ta vie de prépa avant le virage vers ta future école de management !

Stéphanie Ouezman,
Rédactrice en chef @2Empower



La newsletter

La newsletter Major Prépa !

**Nos meilleurs
articles**
pour réviser

**Des
nouvelles**
du concours

Des tips
pour bien
vivre ta prépa

L'actu des écoles

1x par semaine

Directement
dans ta **boîte mail**

+ des contenus réguliers
pour les **prépas L**

+ des newsletters « surprise »
associées à des événements
(inscriptions, écrits, oraux...)
tout au long de l'année !



ABONNE-TOI !



SOMMAIRE

Éditorial

01 Chemins faisant

Le grand entretien

05 Profils, enseignements, débouchés... : où en sont les prépas L ? Grand entretien avec Damien Framery, président de l'APPLS

Toute l'info sur les concours

- 10 Dates, places, prix, coefficients... les concours en chiffres
- 12 Le calendrier des concours BCE & ECRICOME 2024
- 15 En 2024, les écoles de management réservent 470 places aux littéraires
- 18 Coefficients 2024 : les épreuves qui comptent
- 20 Oraux : ultime étape avant l'admission !
- 22 **Rennes SB** après une khâgne ? Le bon sens !
- 26 « La prépa littéraire est utile dans tous les parcours ! », Diane, diplômée d'**ESCP**
- 28 Parler d'écologie en apportant de la nuance : Paul, étudiant à **emlyon** et fondateur d'Ecolucide

Les conseils pour les épreuves

- 30 Le dossier de la méthode ! Mode concours activé...
- 32 La stratégie à adopter pour mener de front ENS et BCE
- 34 Capitaliser sur ses atouts en langues vivantes pour les concours
- 36 Comment bien travailler la philosophie en prépa littéraire ?

Le Guide des Prépas Littéraires

est édité par Major Prépa | 2Empower 70 rue Jean Bleuzen 92170 Vanves

Directeur 2Empower, Directeur de la publication & Rédacteur en chef de Major Prépa
DIMITRI DES COGNETS
dimitri@2empower.com

Coordination éditoriale & rédaction
STÉPHANIE OUEZMAN
stephanie.ouezman@2empower.com

Responsable contenus et pilotage du pôle littéraires de major-prepa.com
ARIANE THÉVENET

Direction de la publicité
CAMILLE DOUX
camille@2empower.com
ANTOINE MECOCCI
antoine@2empower.com

Relations presse
dimitri@2empower.com

Direction artistique & maquette
TMD

Crédit Photos (sauf mention)
Adobe Stock

PLUS D'INFOS AU SUJET
DES PRÉPAS LITTÉRAIRES
[major-prepa.com](https://www.major-prepa.com)

et sur nos réseaux sociaux



- 38 La méthode de la dissertation littéraire en A/L
- 41 Les citations essentielles de littérature en prépa littéraire
- 44 25 figures de style pour enrichir son commentaire de texte
- 49 B/L : comment organiser son travail en histoire ?
- 52 Méthodologie de la composition d'histoire en A/L
- 55 La méthode pour réussir le commentaire de document historique
- 58 Réussir sa composition de géographie en A/L
- 62 Se préparer aux épreuves de maths des ENS et de la BCE pendant sa khâgne B/L
- 66 Comment se remettre aux maths après une prépa A/L ?
- 69 Comment réussir son entretien d'entrée en école de commerce

Focus sur les écoles

- 70 Business Schools : 24 fiches d'identité pour mieux connaître les écoles de management post-prépa



1 nouvelle vidéo chaque dimanche sur la chaîne Youtube Major Prépa !



On a retrouvé nos 3 PRÉPAS de GINETTE (bilan 1A, début de la 2A, réflexion sur la prépa)

36 K



On fait passer une colle d'anglais à des 2A (préparation, passage, débriefing et conseils)

12 K



Handicap en prépa : Orvedi raconte son combat pour rester à HENRI IV

34 K



De Goldman Sachs à Streamer Twitch (Jokariz)

22 K

Immersion

Lives

Vlogs

Facecam

Réacts

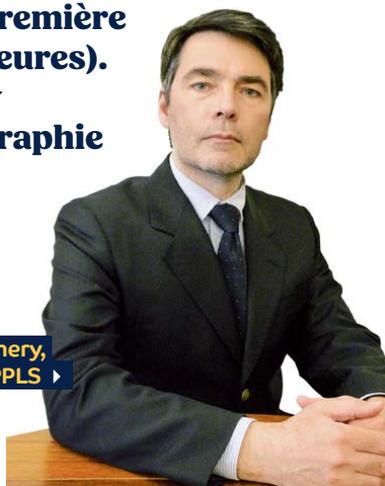


Youtube.com/@MajorPrepaFR

Prépas L : tour d'horizons

Profils, enseignements, débouchés...

À quoi rêvent les prépas littéraires? Que deviennent-ils après les concours? Pourquoi sont-ils particulièrement recherchés par les écoles de management? Échange avec le président de l'APPLS (Association des professeurs de Première et Lettres supérieures). Damien Framery enseigne la géographie en prépa A/L à Victor Durury (Paris).



Damien Framery,
président de l'APPLS ▶

Propos
recueillis par
**Stéphanie
Ouezman**

Quel est le profil des élèves qui rejoignent les bancs des hypokhâgnes après le bac?

Damien Framery | ¼ des élèves d'A/L sont des terminales qui ont suivi la doublette HGGSP/HLP. 15% ont suivi la doublette HGGSP/SES associée à l'option maths complémentaires.

Les B/L sont ¼ à avoir combiné la spécialité HGGSP aux mathématiques en terminale et 20% à avoir associé les mathématiques aux SES. Autre statistique parlante : les classes préparatoires littéraires captent 40% des mentions TB de la doublette HGGSP/HLP! Les lycées de centre-ville intègrent 100% de profils avec la mention TB. Ils forment un peu plus de la moitié des effectifs des prépas périphériques et composent autour de 40% des effectifs des « petites » prépas. Ces dernières accueillent parfois 10% à 20% de bacheliers sans mention. Les CPGE littéraires sont donc ouvertes... mais pas partout à l'identique.

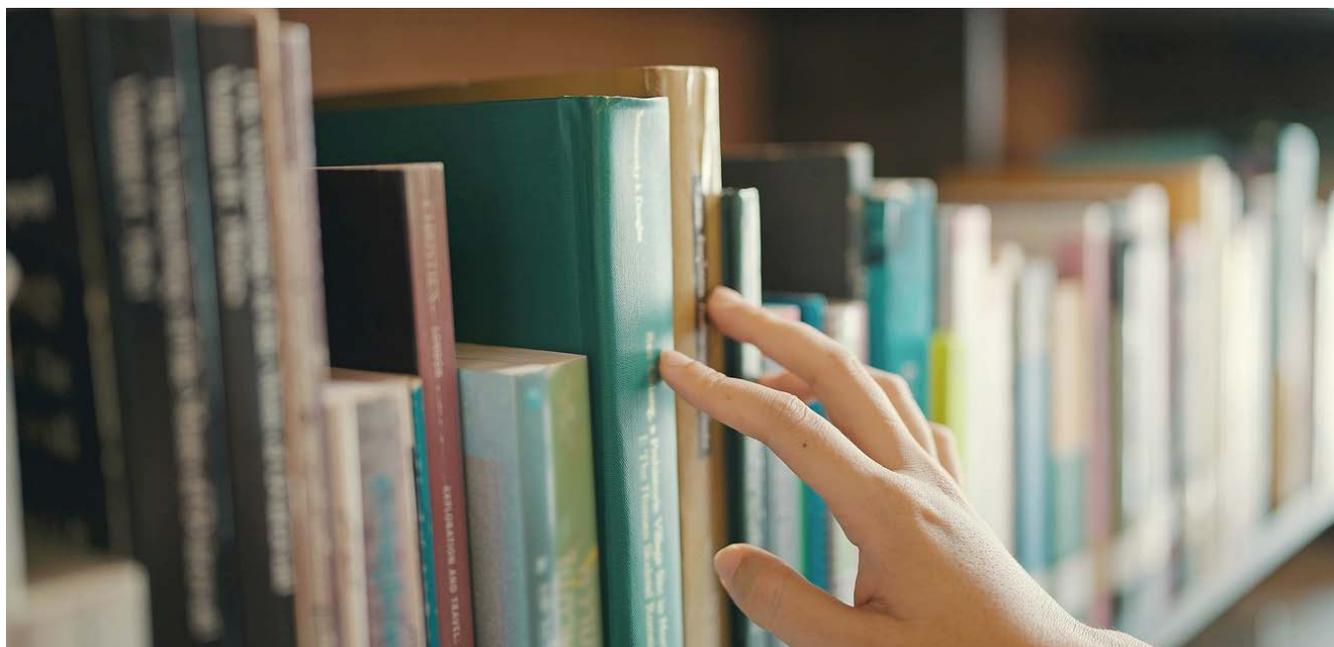
Au-delà des statistiques, nos élèves sont des « bosseurs » qui ne veulent pas, ou ne savent pas, quelle spécialité choisir à l'université. Tous indiquent avoir opté pour une CPGE afin de se laisser du temps, d'acquérir de la méthode et des connaissances. Ce qu'ils ignorent au moment de nous rejoindre, c'est que durant leurs années de classe préparatoire s'opère aussi un processus d'orientation...

Aucun ne sait véritablement ce qu'il va devenir après la prépa ?

D.F. | Les débouchés des CPGE L sont largement « ignorés » par les candidats et leurs parents. Ils sont beaucoup à intégrer une prépa « par défaut » ou, en tout cas, pour les raisons que je viens de mentionner. Pendant le cursus, ils découvrent que les concours qu'ils préparent leur ouvrent les portes de dizaines d'écoles ! Ils s'inscrivent à une banque d'épreuves à laquelle une trentaine d'établissements sont affiliés : Normale Sup', bien entendu, mais aussi des IEP, St-Cyr, des écoles de traduction, de communication, de management... Ces dernières se servent des notes obtenues aux épreuves ENS en utilisant un jeu de coefficient propre à chacune, ce qui « oblige » nos candidats à se montrer excellents partout.

Les mathes sont vraiment des exceptions dans les rangs des prépas L...

D.F. | « Fais des maths, tu ne te fermeras aucune porte... ». Force est de reconnaître que les maths permettent d'accéder à un maximum de formations du supérieur, à condition d'être bon en maths. Pourtant la réforme du nouveau lycée a conduit à un effondrement des classes de mathématiques, renvoyant les statistiques des effectifs aux années 1960. Mais depuis un an les élèves de première et de terminale choisissent de nouveau plus massivement cette spécialité. Néanmoins, il est tout à fait possible de réussir son parcours supérieur sans les maths, ce qui était un des buts de la réforme du lycée. En revanche ce contexte a modifié le vivier des étudiants en prépa littéraire : avant la réforme, les lycéens scientifiques représen-



Au moment de l'inscription, en décembre, un certain nombre d'élèves s'inscrivent aux concours des ENS qu'ils passent en espérant sincèrement décrocher l'une des 220 places disponibles environ. Autour de 10% y parviendront. D'autres valident leur candidature « pour la forme », en projetant la suite de leur parcours à l'université. Mais tous profitent de ce rendez-vous pour valider des inscriptions en plus en piochant dans la liste des établissements qui ouvrent leurs portes aux prépas L via le concours BEL notamment : l'école du Louvre, le Celsa, HEC, l'ES-SEC, l'EDHEC, Audencia... Vient souvent le moment d'une révélation pour eux : il est possible d'intégrer une Grande École de management française sans avoir fait de mathématiques au lycée ! Souvent, les familles sont soulagées et saisissent le message que nous nous efforçons de transmettre auprès de tous les lycéens : les classes préparatoires littéraires ouvrent à tous les débouchés, excepté les écoles d'ingénieurs et les études de santé.

« Les prépas littéraires correspondent aux profils formés par le nouveau lycée »

taient 25 % des khâgneux. Désormais ceux qui ont choisi la spécialité mathématiques ne représentent plus que 5 % des étudiants de prépa littéraire. Alors même qu'ils sont bienvenus et réussissent aussi très bien dans nos parcours sans mathématiques ! Ils peuvent d'ailleurs s'appuyer sur leurs connaissances en mathématiques pour performer lorsqu'ils intègrent une école de management où les parcours en finance sont ouverts, surtout si ensuite ils s'orientent à l'étranger.

C'est davantage dans les langues vivantes que les collègues se plaignent de la fragilité des bases de nos étudiants arrivant du lycée ; mais à force de travail, en deux ou trois ans les professeurs réussissent à monter les capacités au niveau des exigences des concours et rendent possible les poursuites d'étude à l'étranger. La réforme du lycée a surtout élargi le vivier en HGGSP, HLP et SES qui trouvent naturellement leur place en CPGE littéraires et sciences humaines.



À quoi rêvent les étudiants aujourd'hui? Ceux qui viennent en prépa littéraire en particulier...

D.F. | Je crains d'avoir à constater qu'ils n'ont pas beaucoup de rêves. Ils s'inscrivent en prépa sur les conseils d'un professeur, après l'avoir découverte grâce à un média, parfois en suivant l'avis de leurs parents, même si, contrairement aux idées reçues concernant la reproduction sociale en prépa, 80% de nos effectifs ne sont pas des « héritiers de la prépa ». Au passage, cela montre que c'est un modèle qui ne se « reproduit » pas et qui reste attractif pour lui-même. Mais, pour en revenir au sujet des rêves, nous avons un travail de motivation à réaliser en leur présentant la variété et la richesse des trajectoires professionnelles de diplômés à 5 ans ou 10 ans.

Que trouvent-ils en prépa, s'ils ne visent rien en y arrivant ?

D.F. | Ce sont des élèves qui ne craignent pas de se confronter à la pensée complexe. Durant leurs deux ou trois années de classe préparatoire, ils apprennent à devenir des esprits agiles, dont les entreprises ont absolument besoin pour donner du sens à leurs missions, leurs actions. Elles ne recrutent pas ou plus de « capitalistes purs et durs ». Aujourd'hui, elles ont des candidatures de profils qui veulent exercer leur métier en donnant du sens, en portant une parole ouverte, responsable. Si les entreprises ne se positionnent pas profondément sur ces sujets de société, elles perdent des candidats qui sortent de nos formations. De même : les écoles de management font évoluer leurs programmes en densifiant leurs

« Nos élèves ne craignent pas de se confronter à la pensée complexe »

enseignements en géopolitique ou en philosophie, par exemple, pour satisfaire ces aspirations.

Avez-vous besoin de plus d'élèves en prépas littéraires ?

D.F. | La filière connaît depuis quelques années une attractivité renouvelée. Après une belle percée autour des années 2010, les effectifs ont baissé puis stagné jusqu'en 2018. Ils remontent depuis : + 10,8% de pré-

pas B/L à la rentrée dernière et + 6,9% d'A/L entre 2020 et 2023. Le taux de remplissage atteint aujourd'hui 85%. Il reste donc 15% de places vacantes, surtout dans les prépas dites « de proximité ». Pour autant, la menace de fermeture n'est pas aussi pesante que sur nos concœurs de la série ECG, plus importante en termes de volumes d'étudiants et où les places « vides » se remarquent, de fait, plus vite. Il n'empêche, la récente annonce de fermeture de classes (pleines!) à Paris, nous incite à maintenir un niveau de vigilance élevé à ce sujet.

Avez-vous besoin de proposer à vos étudiants davantage de débouchés à la sortie ?

D.F. | Avec le déploiement du concours BEL, nous sommes passés de 5% à 20% de khagheux intégrant une école. Il me semble qu'avec une trentaine d'institutions partenaires en son sein, la BEL offre un panel de débouchés varié et complet à nos préparateurs, qui, pour beaucoup, nous en avons parlé, ne font pas de mathématiques, ce qui reste un critère discriminant pour un certain nombre de formations du supérieur. Nous pourrions voir les écoles de journalisme rejoindre le périmètre du concours. Elles n'ont pas l'air de le vouloir. Et, même s'il serait souhaitable de voir plus de

nos 2^e années intégrer les écoles, l'université accueillant par ailleurs chaque année une part importante d'ex-khâgneux, il me semble que nous sommes dans une situation de bon équilibre.

Que signifie "réussir sa prépa" ?

D.F. | C'est réussir son concours, bien sûr, mais c'est surtout réussir ses études supérieures. C'est être capable d'envisager le parcours dans son ensemble, la L3 après la prépa, mais aussi le cycle master. Il est pour moi essentiel de favoriser, par tous les moyens possibles, le partage d'expérience de professionnels passés par une classe préparatoire littéraire : qu'ont-ils fait ensuite ? Quelles fonctions occupent-ils ? Dans quels secteurs ? Nos étudiants voient alors que l'on peut embrasser tous les métiers, avoir les plus hauts niveaux de responsabilités dans tous les types d'entreprises et sur tous les continents. La prépa L ne ferme aucune porte, sauf, je le répète, celles de la médecine et des études d'ingénieurs.

Est-ce de conduire vos élèves à l'intégration de l'ENS qui vous satisfait le plus ?

D.F. | Je me satisfais évidemment de voir le plaisir de mes élèves qui réussissent leur(s) concours (l'ENS ou un autre). Je suis encore plus heureux d'assister aux moments de « révélation » qui s'ensuivent, lorsque les khâgneux mesurent le chemin parcouru. Ils se souviennent de leur arrivée en prépa et constatent à quel(s) niveau(x) cette formation les a transformés. Le travail d'accompagnement pédagogique et d'orientation motive profondément les élèves qui trouvent

du sens à leur parcours en prépa. C'est ainsi que la formation acquiert sa pleine valeur.

Que se passe-t-il pour ceux, nombreux, qui ne réussissent pas les concours ?

D.F. | Chaque année, autour de 900 étudiants sur les 4 500 candidats en moyenne décrochent une école après le concours BEL ou B/L-SES. Les cubes (passant le concours pour la seconde fois) envisagent des « plans b » en se portant candidats sur la plateforme MonMaster. L'an dernier, le ministère de l'Enseignement supérieur a enregistré 258 000 candidatures, dont 1 091 émises par des préparatoires des séries littéraires. En 3 jours, 92 % d'entre eux avaient reçu une réponse positive. La moyenne globale des autres candidats non prépa était de 85 %. La qualité des dossiers de nos élèves est tout de suite repérée. Il reste autour de 2 500 étudiants qui, après une khâgne, partent en L3 à l'université ou intègrent des formations hors banques de concours comme les IEP de régions ou les écoles de journalisme. Les débouchés sont réels et satisfaisants pour nos étudiants. 88 % indiquent qu'ils referaient volontiers une prépa (enquête APLCPGE, 2023).

« Excepté la médecine et les études d'ingénieurs, la prépa L ne ferme aucune porte. »

Est-il difficile de convaincre « un littéraire » qu'il a sa place en école de commerce ?

D.F. | Orienter les préparatoires des voies littéraires notamment vers les écoles de management me semble indispensable. Il s'agit d'un débouché qui justifie notre existence auprès des contribuables soucieux du coût investi par l'État dans l'enseignement supérieur. Les prépas lit-





« Les prépas littéraires ne font pas que « lire et se cultiver » mais deviennent des professionnels qui servent la société »

ans, cette filière d'excellence s'est largement ouverte en augmentant ses effectifs, en passant de 5% à 30% de boursiers, en accueillant les profils issus du « nouveau bac », en élargissant le champ des possibles après les concours, en voyant ses anciens exercer une large palette de métiers dans tous les secteurs de l'économie, en offrant un destin aux 75% de femmes qui composent nos promotions... Se passer des CPGE littéraires serait rendre plus difficiles les trajectoires étudiantes de nombreux lycéens et lycéennes et restreindre leurs horizons professionnels. 📖

téraires ne font pas que « lire et se cultiver » mais deviennent des professionnels qui servent la société en tant que cadres actifs dans le monde de l'entreprise. En revanche, des inerties demeurent. On entend parfois que c'est « déchoir » que de suivre une telle voie après une khâgne. Certains élèves ont le sentiment de signer un pacte avec le diable en intégrant une école où l'on enseigne la finance et qui les tiendrait éloignés de leurs disciplines de cœur (philosophie, poésie, sciences humaines...). Il me semble que c'est à la fois mal maîtriser la notion de « management » et mal connaître ce que font ces écoles. Enfin, quelques-uns de nos étudiants se sentent illégitimes et s'auto-censurent, en partie par crainte de ne pas être à la hauteur dans les disciplines quantitatives. Sans compter les freins associés au coût d'une scolarité en école de management qui peuvent être rédhibitoires pour les classes moyennes. Les bourses existent, elles sont une obligation statutaire et morale pour les écoles, mais il y a un déficit de communication à leur sujet.

Que souhaiter aux classes préparatoires littéraires ?

D.F. | Une longue vie ! Elles répondent à une demande des entreprises à la recherche de collaborateurs capables d'insuffler du sens à leurs actions et à une demande des lycéens qui cherchent des études leur permettant d'explorer le sens des choses. Soulignons qu'elles forment aussi une partie des futurs professeurs. Dans l'état actuel du recrutement du corps enseignant, il serait de mauvais goût de chercher à se passer de ces futurs (excellents) candidats au CAPES et à l'agrégation.

Ceux qui veulent la mort des prépas leur reprochent principalement d'être fossilisées ou encore d'enfermer leurs élèves. Or, nous n'avons pas cessé d'évoluer. En 20

Les missions de l'APPLS

L'Association des Professeurs de Première et de Lettres supérieures réalise un travail de visibilité et de défense de la filière auprès des institutionnels et des médias en échangeant très régulièrement les représentants des ministères (DGESIP, DGESCO, DASEN, rectorats...), les organisateurs des différents concours et les directions des institutions (écoles, universités) qui recrutent des prépas littéraires... Les professeurs adhérents participent à la diffusion de nombreuses informations au sujet de la filière pour permettre aux lycéens intéressés de s'orienter vers les classes préparatoires littéraires, lors de salons par exemple. L'APPLS veille par ailleurs au respect des consignes émises par la tutelle tout en s'assurant qu'elles bénéficient toujours aux étudiants. Dans son « objet », l'association s'est en effet déclarée au service de ces derniers. Cela se traduit notamment dans le travail mené auprès des banques de concours. Impliquée dans toutes les étapes de la fabrication des épreuves ENS, l'APPLS s'assure que les sujets sont en phase avec les programmes, que les exigences des épreuves sont « justes » et que le processus de correction est bien respecté.

Dates, places, prix, coeff.

LES CONCOURS EN CHIFFRES



4
7
8
1

5
7
8
1
3
6
8
5
3
9
2
3
5
7
1
1
2

5
9
0
8
6

0
8
6
5
2
9
8

Voilà... on était bien, on misait beaucoup sur cette relation naissante entre toi et nous, on commençait ce guide sur une excellente note, avec de la matière à réflexion dont les neurones se délectaient d'avance et, on ne sait pas ce qui nous a pris (si en fait, on va t'expliquer), mais on préfère te l'annoncer maintenant : les pages qui suivent seront principalement composées de tableaux. C'est une annonce du genre de celles qui peuvent mettre à mal un couple, briser des années d'amitié, déchirer les familles les plus unies, mais nous allons réussir à avancer ensemble vers une autre étape de notre histoire, c'est promis ! Hum... Le César de l'entrée en matière la plus mesurée ne nous sera pas décerné, mais on s'en fiche ! On voulait juste faire monter ton attention d'un niveau pour t'expliquer ce qu'il se passe dans la première partie de ce guide. Les plus scolaires de nos lecteurs, ceux qui n'entament jamais un chapitre sans avoir achevé le précédent (félicitations, je crois), seront bientôt récompensés pour leur patience : nous arrivons à la fin de ce propos liminaire et il est désormais temps de dire quelque chose d'un minimum pertinent, enfin ! Nous y venons : tu vas disposer des informations pratiques essentielles à propos des concours que la BCE et ECRICOME réservent aux préparateurs des voies littéraires. Les 24 Grandes Écoles de management qui recrutent des élèves issus des khâgnes A/L, B/L et ENS ne le font pas exactement en suivant les mêmes modalités selon leur banque de rattachement et la voie d'origine du candidat. Mais toutes accueillent sur leurs bancs des profils littéraires avec un plaisir aussi mal dissimulé (en quoi devrait-il l'être, d'ailleurs !) que notre petite trouille d'avoir affaire à « des tableaux... » qui ne sont même pas croisés dynamiques et méritent tout le respect du monde pour livrer des informations (nombre de places ouvertes, frais d'inscription, coefficients...) de façon bien plus sobre et efficace que cette infernale introduction !

Par
Stéphanie Ouezman



Le calendrier des concours BCE & Ecricome 2024

Les concours, c'est principalement les heures passées à plancher devant tes copies durant les écrits. Mais s'il s'agit bien de l'image qui vient en tête le plus naturellement, elle est finalement assez réductrice. Avant ce marathon, il y a évidemment les révisions qui, tu le sais mieux que personne, comptent beauuuuuucoup. Autre aspect, moins médiatique, et pour cause : le volet administratif. Passer des concours, c'est en effet brasser quelques papiers, piloter un agenda et anticiper des *deadlines* essentielles. Combiner des concours entre eux, comme c'est certainement ton cas si tu parcours ce guide, c'est parfois être à deux doigts d'avoir à recruter un assistant pour gérer tout ça ! Récapitulons l'essentiel si tu présentes, en plus des ENS, le concours BCE et/ou Ecricome.

Ces deux concours t'ouvrent les portes de 24 Grandes Écoles de management recrutant traditionnellement la majorité de leurs promotions dans les rangs des CPGE économiques et commerciales. Si toutes accueillent sur leurs bancs depuis de nombreuses années des étudiants issus des prépas littéraires, elles le font avec une volonté de plus en plus affirmée. Leur intégration, il y a près de 10 ans, au sein du concours BEL structure leurs modalités de recrutement à l'attention des préparateurs des voies littéraires. Via les banques de concours Ecricome et BCE, les *business schools* travaillent à la meilleure intégration possible des spécificités liées à la préparation des concours ENS au sein de leur propre processus de sélection des étudiants. Le principe ? Faire en sorte que la majorité des khâgneux voient leurs résultats aux ENS pris en compte par les écoles de management auxquelles ils se sont portés candidats. Une intégration qui s'opère différemment selon les banques (Ecricome ou BCE) mais aussi selon le profil des candidats (A/L, B/L ou ENS Lyon).

A/L ou ENS Lyon : quoi de prévu par le concours BEL ?

Regardons d'abord ton profil : si tu es en A/L ou ENS Lyon, tu es concerné (e) par le concours BEL. Les écoles de la BCE auxquelles tu postules prendront



Des inscriptions au SIGEM : les dates des concours 2024

JAN.

Inscriptions BCE et Ecricome

du samedi 9 décembre 2023 à 9h
au mardi 16 janvier 2024 à 17h

AVRIL

Écrits ENS

entre le 9 et le 23 avril selon l'option
de prépa et l'ENS présenté

Écrits BCE x BEL

sur 2,5 jours
du jeudi 25 avril au lundi 29 avril

Écrits BCE x B/L

sur 3,5 jours
du mercredi 24 avril au lundi 29 avril

Écrits Ecricome BEL et B/L

pas d'épreuves à passer

MAI

Journée de secours si besoin

lundi 6 mai

JUIN

Admissibilités BCE

mardi 4 et mercredi 5 juin

Admissibilités Ecricome

mercredi 5 juin

Oraux

du lundi 10 juin au jeudi 27 juin pour Ecricome
et jusqu'au samedi 29 juin pour BCE

JUILLET

Inscription à la procédure SIGEM

du mardi 25 juin au mardi 2 juillet

Admissions BCE

mercredi 3 et jeudi 4 juillet 2024

Admissions Ecricome

jeudi 4 juillet

Saisie des vœux SIGEM

du lundi 8 juillet, 14h,
au mercredi 10 juillet, 12h

Résultats d'affectation

vendredi 12 juillet 2024, à partir de 14h

Le calendrier des écrits BCE pour les BEL

AVRIL

Dissertation littéraire (conception ESSEC) ou philosophique (conception HEC)

jeudi 25 avril de 14h à 18h

Étude et synthèse de textes (conception ESCP/HEC)

vendredi 26 avril de 8h à 12h

Langue vivante A (ELVi, conception ESSEC/HEC)

vendredi 26 avril de 14h à 18h

Langue vivante B (ELVi, conception emlyon/ESCP)

lundi 29 avril de 8h à 12h

Dissertation d'histoire (conception ESCP) ou de géographie (conception ESSEC)

lundi 29 avril, de 14h à 18h

+ prise en compte de la moyenne ENS

Le calendrier des écrits BCE pour les B/L

AVRIL

Dissertation littéraire (conception ESSEC)

mercredi 24 avril de 14h à 18h

Sciences sociales (conception Audencia/ESSEC/HEC)

jeudi 25 avril, de 8h à 12h

Histoire (conception ESCP)

jeudi 25 avril, de 14h à 18h

Mathématiques (conception ESSEC/HEC)

vendredi 26 avril de 8h à 12h

Langue vivante A (ELVi, conception ESSEC/HEC)

vendredi 26 avril de 14h à 18h

Langue vivante B (ELVi, conception emlyon/ESCP)

lundi 29 avril de 8h à 12h

Dissertation philosophique (conception HEC)

lundi 29 avril, de 14h à 18h

en compte dans ta note aux écrits la moyenne que tu auras obtenue au concours ENS. Tu auras à passer 3 épreuves écrites en plus minimum (LVA, LVB et Synthèse de texte) auxquelles s'ajoutent deux épreuves de dissertation si tu vises l'intégration au sein d'HEC, l'ESSEC, ESCP, l'EDHEC ou emlyon. Et ceci juste après en avoir terminé avec les écrits ENS, puisque les 2,5 jours d'épreuves se déroulent du 25 au 29 avril (oui tu as le week-end pour te remettre avant la LVB et une dernière dissertation !)

Si tu vises une Ecricome, tu n'as pas d'épreuves écrites supplémentaires sur lesquelles les 5 écoles de management concernées souhaiteraient se fonder aussi pour déterminer ton admissibilité. Seule ta moyenne aux écrits des ENS comptera pour permettre à l'EM Strasbourg, MBS, Rennes BS, NEOMA et KEDGE de te déclarer admissible et de t'ouvrir la voie vers les oraux.

B/L : en "solo"

Tu es en prépa B/L ? Alors tu n'es pas concerné (e) par la banque BEL (oui, c'est un chouia farfelu, on aurait vraiment envie d'associer ces deux termes, mais... c'est la vie!). Cependant, "same same" côté Ecricome : tu n'as pas à passer d'épreuves écrites complémentaires. Ta moyenne aux ENS sera la référence pour fixer ton admissibilité dans l'une des 5 *business schools* membres du concours.

Les modalités sont différentes si tu souhaites présenter la BCE. Il faudra prévoir quelques jours de concentration supplémentaires après tes écrits ENS pour passer, entre le 24 et le 29 avril prochains, les 3,5 jours dédiés aux 7 épreuves spécifiques structurant ta note d'admissibilité. Pas de prise en compte de ta moyenne aux ENS. Les écoles de management se fondent uniquement sur ta performance aux épreuves qu'elles conçoivent à l'attention des préparateurs de la voie littéraire.

Des épreuves moins longues et moins nombreuses

Trois, cinq ou sept... quel que soit leur nombre et le profil des khâgneux auxquels elles s'adressent (A/L, B/L, ENS), les épreuves écrites à passer pour décrocher une admissibilité au sein des écoles BCE sont adaptées. Histoire, géographie, philosophie... en toute logique, les disciplines sont tournées vers les lettres et les sciences humaines et ne doivent pas nécessiter trop de temps de préparation supplémentaire que celui accordé aux épreuves

ENS. En tout cas, il ne t'est pas nécessaire d'acquérir des connaissances en plus de celles étudiées au sein des disciplines suivies en khâgne.

En revanche, il est absolument nécessaire de bien te familiariser aux formats de ces épreuves. Si tu dois dédier une partie de ton temps de révision aux épreuves BCE, c'est bien sûr les questions de forme/format, des attendus par les correcteurs et de la gestion de ton temps de composition qu'il faut te concentrer. Différence majeure avec les épreuves ENS : tu ne disposeras pas de 6h pour plancher sur le sujet, mais de 4h. Cela change considérablement l'approche. Tu trouveras, dans les pages qui suivent, des conseils pour t'adapter et optimiser ton travail durant les 240 minutes allouées pour offrir ta meilleure performance ! Côté coefficients, ils sont aussi distribués par les *business schools* de façon à valoriser les atouts des profils littéraires. Tu pourras observer dans les pages qui suivent que les épreuves de langue, en particulier la LVA, sont souvent très coefficientées.

Le reste du calendrier ?

Maintenant que les inscriptions sont passées, ne revenons pas sur les mois passés. Mais, si nous dézoomons pour une vue d'ensemble sur le reste du calendrier, il reste, en dehors de la "pression" des écrits, le passage des oraux pour tous les admissibles (lire page xx). Un dernier rendez-vous essentiel intervient avant la délivrance des résultats, et il nécessite une action très importante de ta part. Il s'agit du SIGEM. Tu n'en as pas nécessairement entendu parler à ce stade de l'année et il n'y a pas lieu de t'en inquiéter, car tu recevras toutes les informations à son sujet en temps et en heure via les écoles directement. Deux choses essentielles à savoir ? Entre le 25 juin et le 2 juillet, tu auras à "valider" ta participation à la procédure

SIGEM en versant un acompte de 800€ (les boursiers en sont exonérés). Ce dernier sera déduit des frais de scolarité de l'école que tu intégreras ou te sera récredité si tu n'es admis (e) nulle part ou si tu ne valides pas de vœu. Mais le SIGEM, c'est surtout l'étape de validation de tes vœux. Une fois connus les noms des écoles te déclarant admis (e), tu auras à faire tes vœux d'intégration dans l'ordre de celles qui ont ta préférence. Les résultats définitifs tombent le 12 juillet prochain. Et après ? Vacances! 📖





En 2024, les écoles de management réservent 470 places aux littéraires

Laisse tomber la calculatrice, on a fait l'addition pour toi : entre les 195 places que les écoles de la banque Ecricome réservent aux prépas issus des voies littéraires et les 275 places que leurs consœurs de la BCE flèchent pour toi au sein de leur PGE, ce sont exactement 470 places en écoles de management qui attendent les ex-khâgneux à la sortie de la prépa. Un débouché de plus en plus sérieusement étudié par nombre de ces profils qui ont aussi toute leur place au sein des business schools qui pratiquent l'interclassement sans indiquer combien de littéraires elles attendent. On t'explique !

Pourquoi ces croix face à certains noms d'écoles dans le tableau du concours BCE ? Les littéraires ne sont évidemment pas bannis des bancs des 10 business schools concernées, loin de là ! Nombreuses sont les personnalités (politiques, décideurs, journalistes...) à avoir intégré HEC, l'ESSEC ou ESCP après une khâgne. Ces écoles, tout comme d'autres, peut-être moins repérées par les littéraires, font simplement le choix de maintenir l'interclassement de leurs candidats issus de prépa. Cela signifie qu'elles n'identifient pas un groupe de places réservées au profit des prépas L mais définissent les admissibilités et les admissions en prenant en compte les performances de l'ensemble de leurs candidats. Ces derniers sont donc classés sans distinction de voie d'origine, mais uniquement sur la base de leur résultat au concours. C'est une façon de faire qui a longtemps été celle de l'ensemble des écoles de la BCE.

Pas de places partout ?

Depuis le concours 2023, elles sont cependant 9, au sein de la BCE, à avoir tranché en faveur des

places identifiées. Parmi elles, 3 optent pour une augmentation des places réservées aux littéraires en 2024 : l'EDHEC, BSB et Audencia. Avec 60 places ouvertes, cette dernière est d'ailleurs la business school qui "appelle" le plus grand nombre de littéraires au sein de la prochaine promotion de son programme Grande École. SKEMA et emlyon sont aussi visiblement friandes de ces profils. Puis GEM et l'EDHEC juste ensuite. Attention, encore une fois, il est important de préciser que celles qui n'affichent pas de places "réservées" recrutent aussi des étudiants dans les rangs des classes préparatoires littéraires. Et, pour certaines, en nombre significatif.

Le mot d'ordre est différent côté Ecricome en ce qu'il est commun aux 5 écoles membres de la banque : depuis leur rapprochement d'avec les concours BEL



et B/L SES, en 2010, toutes réservent un nombre de places spécifique aux prépas littéraires. NEOMA le fait de manière très significative en appelant au total sur ses campus de Reims et de Rouen 90 futurs ex-khâgnes à la rentrée 2024. À KEDGE, ils sont 40 attendus à Marseille ou Bordeaux. Rennes School of Business en accueillera une trentaine, Montpellier Business School, 20 et l'EM Strasbourg, 15.

Le prix des concours

Pour marquer plus visiblement leur attachement à ces profils, mais aussi pour rester juste en tenant compte du fait qu'elles n'engagent pas de coûts pour leur faire passer des épreuves écrites, les écoles Ecricome proposent aux candidats issus des prépas L un tarif d'inscription unique à 165€ (30€ pour les boursiers). Soit 2 fois moins que les 310€ de frais

nécessaires à l'inscription des prépas économiques et commerciales (l'inscription pour les boursiers reste à 30€). Les écoles de la BCE ne modulent pas leurs frais d'inscriptions pour les littéraires.

À ces frais devront s'ajouter ceux à engager pour le passage des oraux au sein des différentes écoles où tu seras déclaré (e) admissible. C'est-à-dire : les billets pour rejoindre les campus en transport, une tenue pour passer tes entretiens, si tu estimes en avoir besoin, tes repas et ton hébergement sur place sont en général peu coûteux, car les tarifs sont négociés par les étudiants qui préparent ton accueil sur place...

Ce qu'il s'est passé en 2023

Sur les quatre dernières années, les inscriptions au concours Ecricome Littéraire ont augmenté de 2,37%. En valeur absolue, ils ont été 72 candidats de plus à se présenter en 2023, soit 11,9% de plus par rapport à 2022 pour 677 candidats au total (234 B/L, 443 A/L et ENS). Cette même année, Ecricome a enregistré son premier record d'inscription des prépas littéraires depuis 2014.

En 2023, la progression a été de 1% pour les inscriptions en prépa Littéraire côté BCE. Une hausse intéressante côté BEL (628 candidats, +4%) contrebalancée par une baisse de -5,2% des candidatures enregistrées côté B/L (310 candidats recensés en 2022).

938 candidats au total pour la première année au cours de laquelle 9 écoles BCE ouvraient des places à leur attention. Les candidats issus de B/L ont choisi en moyenne 7,6 écoles BCE au moment de leur inscription. Ceux postulant via le concours BEL ont coché 6,6 écoles en moyenne. À titre de comparaison, les candidats des voies EC ont choisi en moyenne 8,5 écoles et les ECT, 11,2.

Une explication? Les inscriptions sont gratuites pour les candidats boursiers qui sont plus nombreux au sein de la voie ECT.

En fin de course, 6 des 14 écoles ouvrant des places spécifiques pour les littéraires les ont remplies en 2023. Au sein de la BCE, il s'agit d'Audencia, de l'EDHEC, d'emlyon et de SKEMA BS. Côté ÉCRICOME, de KEDGE BS et NEOMA BS. Qu'en sera-t-il à l'issue des concours 2024? Les autres écoles parviendront-elles à conquérir le cœur des littéraires? Leur sort est entre tes mains! Rendez-vous le 12 juillet pour les résultats SIGEM... 📖

Places ouvertes pour les prépas L & tarifs des inscriptions



Nombre de places ouvertes en 2024 pour les candidats de CPGE littéraire



Évolution par rapport à 2023



Coût de l'inscription au concours

Nom de l'école			€
BCE (gratuit pour les boursiers)			
Audencia	60	▲ 10	150 €
Brest BS	✗		50 €
BSB	20	▲ 10	50 €
EDHEC	35	▲ 5	180 €
EM Normandie	✗		45 €
emlyon	40	▶	180 €
ESC Clermont BS	✗		50 €
ESCP	✗		190 €
ESSEC	✗		180 €
Excelia	✗		50 €
GEM	30	▶	145 €
HEC Paris	✗		200 €
ICN	10	▼ 10	55 €
INSEEC GE	✗		50 €
IMT-BS	10	▶	60 €
ISC Paris	✗		50 €
SCBS	✗		50 €
SKEMA	50	▶	140 €
TBS Education	20	▶	80 €
Total des places réservées aux prépas L	275		

Nom de l'école			€
Ecricome			
EM Strasbourg	15		165 € (30€ pour les boursiers)
KEDGE	40	▲ 10	
MBS	20	▼ 5	
NEOMA	90		
Rennes SB	30		
Total des places réservées aux prépas L			



✗ Pas de places réservées aux CPGE L

Coefficients 2024 : les épreuves qui comptent...

C'est le meilleur moment du Guide pour les fans de chiffres dans des tableaux qui refoulent leur attirance en prétextant aimer plus les rimes gaéliques de la poésie irlandaise du 12^e siècle, ainsi que pour tous les B/L en joie qui visionnent un tableau Excel propre comme tout ! Welcome dans le récap' des coefficients appliqués par les écoles de management aux épreuves écrites que vous passez cette année. Chacun sa zone sur la page suivante, à droite toute pour découvrir ceux concernant les candidats issus des CPGE A/L et ENS Lyon ; à gauche toute pour les B/L !

Le pouvoir des coefficients... c'est toujours assez impressionnant ! On y pense rarement, mais ils disent beaucoup concernant la "personnalité" de l'école qui les décide. Par leur impact majeur sur ta moyenne aux concours, ils constituent par ailleurs une boussole intéressante pour orienter tes révisions en fonction des disciplines qui "paieront" le plus. Ils ne sont cependant pas un sujet majeur si

tu as choisi de valider ton inscription au concours Ecris-moi Littéraire. Dans ce cas, quelle que soit ta khâgne d'origine, *full focus* sur les écrits ENS : pour déterminer ton admissibilité les 5 *business schools* membres de la banque se fondent uniquement sur tes performances aux épreuves pour lesquelles tu te prépares depuis 2 ans en prépa L. Les choses sont un peu différentes pour les aspirants à l'intégration au sein d'une école BCE...

Une épreuve contre-intuitive

Si tu es concerné(e) par le concours BEL, tu peux miser au maximum sur tes performances aux écrits des ENS. Ta moyenne finale sera en effet pondérée par un coefficient de 8 à 15 selon les *business schools*. Deux des trois épreuves à passer nécessairement en complément, sont également fortement coefficientées : l'étude et synthèse de textes et la LVA. Si, tu es supposément assez à l'aise concernant les langues, l'épreuve d'étude et synthèse de textes est peut-être moins évidente pour une âme à laquelle on apprend à longuement développer sa réflexion et ses arguments. Comment t'en sors-tu lorsqu'il s'agit d'être synthétique ? Parviens-tu à te concentrer sur ce qu'il faut transmettre d'une pensée sans manifester ton sens critique ? Sais-tu éviter la paraphrase en user d'un vocabulaire riche et précis ? Voilà ce que les écoles de management cherchent à évaluer en te soumettant à cette épreuve. N'en doute pas : à partir du moment où tu saisis correctement la nature de cet exercice et où tu as pris le temps de t'y entraîner avant le jour J, tu as toutes les cartes en main pour le réussir.

Via le concours BEL (pour les A/L et ENS Lyon)

Écoles BCE	Étude et synthèse de textes	LVA ELVi	LVB ELVi	Dissertation littéraire ou philosophique*	Histoire ou géographie**	Note moyenne ENS	TOTAL
Audencia	7	8	5	X	X	10	30
Brest BS	9	8	4	X	X	9	30
BSB	8	7	5	X	X	10	30
EDHEC	3	5	2	5	3	12	30
EM Normandie	6	8	6	X	X	10	30
emlyon	4	4	4	4	3	11	30
ESC Clermont BS	6	5	5	X	X	14	30
ESCP	4	5	3	4	4	10	30
ESSEC	4	4	2	5	3	12	30
Excelia BS	8	7	5	X	X	10	30
GEM	9	8	5	X	X	8	30
HEC Paris	3	4	3	6	6	8	30
ICN	12	4	3	X	X	11	30
INSEEC GE	7	7	5	X	X	11	30
IMT BS	8	8	4	X	X	10	30
ISC Paris	3	7	5	X	X	15	30
SCBS	6	5	4	X	X	15	30
SKEMA	8	8	5	X	X	9	30
TBS Education	9	8	4	X	X	9	30

*Choix le jour de l'épreuve / **Choix à l'inscription

Écoles Ecricome	Composition française	Composition philosophie	Composition histoire	Culture et langue (Ulm) ou géographie (Lyon)	Commentaire en langue étrangère	TOTAL
EM Strasbourg	7	6	6	5	6	30
KEDGE	6	6	6	7	5	30
MBS	7	6	5	6	6	30
NEOMA	8	6	5	6	5	30
Rennes SB	6	6	6	7	5	30

Pour les B/L

Écoles BCE	Histoire	LVA ELVi	LVB ELVi	Maths B/L	Sciences sociales	Dissertation littéraire	Dissertation philosophique	TOTAL
Audencia	3	6	3	5	5	4	4	30
Brest BS	4	6	3	4	5	3	5	30
BSB	4	6	4	4	5	4	3	30
EDHEC	4	5	3	5	5	4	4	30
EM Normandie	4	6	4	4	4	5	3	30
emlyon	5	4	2	5	4	5	5	30
ESC Clermont BS	7	3	3	2	3	6	6	30
ESCP	5	4	3	4	4	5	5	30
ESSEC	6	4	2	4	4	6	4	30
Excelia BS	4	5	3	3	5	5	5	30
GEM	5	5	5	2	5	4	4	30
HEC Paris	4	4	3	5	6	4	4	30
ICN	4	4	3	4	5	6	4	30
INSEEC GE	4	6	4	3	4	5	4	30
IMT BS	4	6	4	4	4	4	4	30
ISC Paris	5	5	3	2	4	6	5	30
SCBS	4	6	4	2	4	5	5	30
SKEMA	4	6	3	4	3	5	5	30
TBS Education	4	6	3	4	5	3	5	30

Écoles Ecricome	Composition française	Composition philosophie	Composition histoire	Composition de mathématiques	Composition de sciences sociales	TOTAL
EM Strasbourg	6	6	6	6	6	30
KEDGE	7	5	5	7	6	30
MBS	7	6	5	6	6	30
NEOMA	7	5	4	7	7	30
Rennes SB	6	6	6	5	7	30

La moyenne aux écrits des candidats aux écoles Ecricome via la BEL & via le concours B/L est uniquement fondée sur les résultats aux épreuves des ENS. Il n'y a pas d'épreuves écrites supplémentaires à passer.

Coeff 30 pour les écrits

Cinq écoles de la BCE (HEC, l'ESSEC, ESCP, emlyon et l'EDHEC) ont choisi d'alléger le coefficient de la synthèse et de compléter le trio d'épreuves obligatoires par deux dissertations, dont tu es logiquement plus familier/ère. À la fin, les écrits portent un coefficient de 30. Il est identique pour les candidats à la BCE qui passent le concours B/L. Ces

derniers ont en revanche à passer une série de 7 épreuves indépendantes de celles des ENS pour valider leur admissibilité aux écoles BCE. Totalement alignées sur les différentes disciplines qui composent le programme de khâgne B/L et ENS Lyon, leur format et les attendus sont cependant différents, pensés pour correspondre à l'esprit des *business schools* : analyse, synthèse, argumentation et ouverture ! Que des qualités dont la prépa t'a pourvu(e)... 📖

Oraux : ultime étape avant l'admission

Le plus gros est fait ! Cependant, une fois les écrits derrière toi, une dernière grande étape se profile avant de dire ciao à la prépa : celle des oraux. Épreuves clés, elles peuvent faire basculer ton admission au sein d'une école de management. Il est donc nécessaire que tu prennes le temps de bien t'y préparer. Voici ce que tu dois retenir, dans un premier temps, à leur sujet.

Soulignons d'abord que les oraux des *business schools* sont très différents de ceux des ENS par leur durée et leur format. Dans la grande majorité des cas, 1 journée à 1/2 journée suffit pour passer ses oraux en école de commerce. L'entretien de motivation est un incontournable partout, tout comme les épreuves de langues que certaines écoles mutualisent. En dehors de ce "socle" commun, quelques écoles demandent le passage d'épreuves spécifiques.

Les langues

Admissible au sein de l'une ou plusieurs des 10 écoles suivantes, Brest BS, BSB, EM Normandie, ESC Clermont

BS, Excelia, ICN, INSEEC, IMT-BS, ISC Paris, SCBS, tu peux programmer le passage de tes oraux de langue une seule fois, sur le campus de ton choix. Les autres écoles de la liste utiliseront la note que le jury t'aura attribuée, pondérée à la moyenne qu'elles ont choisi d'appliquer. Presque toutes ont opté pour appliquer un 6 à la LVA et un 4 à la LVB.

Les 9 autres écoles de la BCE organisent chacune leurs propres épreuves orales. Le jour de leur passage, les admissibles ont donc nécessairement leur LVA et leur LVB à présenter sur place en plus de l'entretien de motivation.

Ecrime mutualise également le passage des langues à l'oral. Mais attention, il existe des spécificités selon les campus et les langues concernées. Renseigne-toi bien sur [https : //www.ecricome.org/concours-khagne-prepa-litteraires-esc/#Lesoraux](https://www.ecricome.org/concours-khagne-prepa-litteraires-esc/#Lesoraux). Pour les langues vivantes les plus courantes, le format est le suivant : 20 minutes d'écoute d'une vidéo enregistrée et de préparation, à gérer librement, suivies par 20 minutes d'échange avec le jury.

L'entretien de motivation

Épreuve emblématique des oraux d'admission, l'entretien individuel/entretien de motivation permet à chaque admissible de dévoiler sa personnalité aux différents jurys face auxquels il va se présenter. Souvent composé de 2 à 3 membres (professeurs, alumni et/ou professionnels des entreprises partenaires), ce dernier a pour mission d'identifier les profils les plus en adéquation avec l'école en question.

Si le principe est identique partout, un échange

candidat/jury, la forme varie d'une école à l'autre, avec, parfois, l'intégration d'un exercice spécifique pouvant servir d'introduction ou de fil conducteur au dialogue. Présentation d'une passion à l'EM Strasbourg, mises en situation à MBS, CV projectif à SKEMA, exercice de créativité à ICN, interview d'un jury à GEM, cartes à tirer à emlyon, prise de décision collective à l'EDHEC... Tu le vois, les variations sont nombreuses. Il sera une nouvelle fois essentiel de bien te renseigner sur chaque école.

N'hésite pas à consulter le numéro du magazine Le Major qui sera mis en ligne du site de Major Prépa début mai : une centaine de pages consacrées à la préparation des oraux d'admission et à l'organisation du Tour de France qui conduira les admissibles de campus en campus d'école de management entre le 10 et le 29 juin.

Les épreuves spécifiques

Elles sont peu nombreuses et seuls les candidats à l'intégration des "parisiennes" ont à préparer des

épreuves orales dites "spécifiques". Eh oui, HEC, l'ESSEC et ESCP se méritent ! L'ESSEC fait passer sur son campus 1/2 journée dite "de tests" qui se présentent pour la plupart sous forme de QCM de logique ou abordant des situations managériales. ESCP demande aux candidats littéraires de passer un oral de maths ou de LSH.

HEC se passe de l'entretien de motivation au profit d'épreuves permettant d'évaluer différentes dimensions des connaissances et de la personnalité du candidat, dont le fameux triptyque. 1/2 journée y est consacrée. Le candidat endosse tour à tour le rôle de convaincant, répondant et observateur lors d'un débat sur un sujet proposé par le jury. Trois occasions de briller par tes qualités d'orateur. En tout cas, une épreuve qui, si elle impressionne, d'autant plus qu'elle est ouverte au public, a le mérite de donner trois chances en une aux admissibles ! Et vous êtes nombreux à rêver de pousser la porte de la plus célèbre des écoles jovicennes à la rentrée prochaine. Sachant qu'elle ne ferme pas la porte des ENS aux admis qui peuvent s'engager sur la voie du double diplôme avec l'ENS Ulm. 📖

Écoles BCE	LV A	LV B	Entretien de motivation
Audencia	4	3	13
EDHEC	6	4	15
emlyon	3	3	9
ESCP ⁽¹⁾	6	4	12
ESSEC ⁽²⁾	6	4	10
GEM	5	5	10
HEC Paris ⁽³⁾	4	3	
SKEMA	6	4	20
TBS Education	5	4	11
• Brest BS ⁽⁴⁾	5	5	12
• BSB	6	4	20
• EM Normandie	6	4	20
• ESC Clermont BS	6	4	20
• Excecia BS	6	4	20
• ICN	6	4	20
• INSEEC GE	6	4	20
• IMT-BS	6	4	20
• ISC Paris	5	5	20
• SCBS	6	4	20

Écriture	Anglais	Autre langue	Entretien de motivation
• EM Strasbourg	6	4	20
• KEDGE	7	4	14
• MBS	9	6	15
• NEOMA	7	5	13
• Rennes SB	6	5	12

Coэффициents épreuve(s) orale(s) spécifique(s)

- (1) Mathématiques pour les b/l ou lettres et sciences humaines pour les bel ▶ **8**
- (2) Tests de logique et de compétences managériales ▶ **10**
- (3) Triptyque ▶ **6** + culture et sciences humaines ▶ **8** + histoire ou géographie ▶ **8** + maths (pour les b/l) ou aptitude logique (pour les bel) ▶ **7**
- (4) Entretien collectif ▶ **10**

- Épreuves orales de langues mutualisées. Les candidats ne passent qu'une seule fois les 2 épreuves orales de langues (LVA et LVB) dans l'école de leur choix où ils passent également l'entretien de motivation. Les notes sont mutualisées par les autres écoles ayant cette pastille verte.



Rennes SB après une khâgne? Le bon sens!

La signature de Rennes SB? *Unframed Thinking!* « Penser hors du cadre » est une invitation qui doit te parler. C'est un principe en phase avec la prise de recul et l'analyse engagée à laquelle les cours en prépa littéraire invitent leurs élèves. Ne pas se fier aux apparences, ne pas placer une confiance aveugle dans une idée sans l'avoir examinée, passer du temps à étudier le sens des textes, peser ses mots... Bref, discerner la subtilité et s'exprimer avec nuance sont des « consignes » qui habitent certainement ton quotidien. Qui, parmi vous, entend encore « Je vais vendre mon âme au diable si j'intègre une école de commerce! » ?

« **C**omme beaucoup de littéraires, je n'étais pas tout à fait à l'aise à l'idée de faire du business après ma khâgne, confie Charlotte Bernard-Causse, diplômée d'HEC, aujourd'hui Responsable Développement France de Rennes SB. J'avais dans l'idée que la beauté devait être gratuite, ce sont des concepts que nous débattons d'ailleurs bien volontiers en philosophie. Or, je réalise, plusieurs années plus tard, à quel point évoluer en entreprise fait sens pour des profils comme le mien. Je pense que nombre d'étudiants littéraires – surtout en prépas A/L – se confrontent à un double défi : briser les clichés qui entourent les écoles de management et éviter de s'auto-censurer. Ce n'est pas parce que vous faites une khâgne que vous devez nécessairement travailler dans le secteur culturel ou artistique, par exemple : tous les possibles s'ouvrent à vous, c'est tout l'intérêt d'un Programme Grande École. Rien ne vous empêche de devenir un excellent manager en finance durable à l'avenir, car les littéraires ont une extraordinaire capacité d'adaptation et d'analyse. L'ennemi numéro 1 des littéraires ? Leurs peurs ou croyances limitantes. D'où l'épreuve d'aptitude logique à HEC : il s'agit certes de revoir ses bases en mathématiques ou statistiques, mais l'objet même de l'épreuve n'est pas là. Il réside plutôt dans l'état d'esprit de l'étudiant, dans sa faculté à manipuler des données chiffrées relativement simples sans se laisser intimider... »

Tout simplement de brillants étudiants!

L'augmentation du nombre de candidatures à l'intégration d'une école de commerce validées par des prépas littéraires est en effet un excellent signal de l'évolution des mentalités. Encouragés par le fait qu'il n'est pas nécessaire de passer d'épreuves en plus, et qu'ils peuvent donc pleinement se concentrer sur les écrits ENS, les prépas L sont 5% de plus à s'être inscrits au concours ECRICOME Littéraire en 2024.

« Les Littéraires sont des profils à fort potentiel, qui ont tout pour réussir en école de management, et en particulier au sein de Rennes SB. Ce sont en effet des profils pluridisciplinaires, qui cherchent généralement à créer des ponts entre les concepts, les personnes, les matières, analyse Charlotte Bernard-Causse. Ils décryptent, analysent et comprennent très vite le format des cours, les projets de groupe, les immersions en associations et en entreprises. Ils sont tout simplement de brillants étudiants ! »

Une approche transdisciplinaire

Ceux de Rennes SB qui tiennent à garder un pied dans le monde des lettres et des sciences humaines ont tout le loisir de le faire grâce aux enseignements à la croisée de différentes disciplines. C'est par exemple le cas au sein des cours d'« Anthropologie culturelle au service de la négociation », lors de ceux consacrés à l'étude du réchauffement climatique. Ils s'enrichissent aussi au contact d'intervenants experts issus de *backgrounds* très différents (journalistes, philosophes, politiciens...),

en découvrant les entreprises partenaires exerçant dans tous les secteurs (industrie, luxe, finance, sport, design...) ou encore en suivant un double diplôme à l'étranger. Les masters « *International Luxury & Brand Management* », « *Sustainable Management & Eco-Innovation* », « *Geopolitics & Business* » et « *Creative Project Management, Culture & Design* » plaisent aussi beaucoup aux anciens khâgneux!

« La logique interdisciplinaire est très présente dans l'esprit et la proposition académique de Rennes SB. Chacun peut piocher des ressources, des connaissances, des expériences où il le souhaite pour enrichir son parcours et développer sa singularité. Auprès des enseignants-chercheurs de 40 nationalités différentes, auprès des étudiants étrangers constituant 1/3 des promotions, au sein des associations aux missions et projets variés (art, sport, inclusion et diversité, humanitaire...), au cours d'un prochain Rennes SB Summit... »

À l'automne dernier, sur le campus de la business school, les « Transformations durables » étaient au cœur de la première édition de ces rencontres consacrées aux grands enjeux du XXI^e siècle sous la perspective de l'interdisciplinarité et de l'intersectorialité. Ont été débattues des questions comme « Est-il possible d'enseigner des alternatives au capitalisme dans une école de commerce? ». « L'école est un laboratoire de la multiculturalité où règne une totale ouverture d'esprit, où les différences sont valorisées et où chacun s'enrichit de la culture et de l'expérience de l'autre, estime Charlotte Bernard-Causse. Je m'y suis immédiatement sentie à ma place! J'ai aussi été sensible à l'humilité dont font preuve les étudiants, les diplômés et les collaborateurs de Rennes SB. C'est, à mon sens, la marque la plus précieuse d'une Grande École. »



L'œil de l'experte

Angela Tabone-Leske

+ Diplômée du MSc in Creative Project Management, Culture & Design (double diplôme Rennes SB / EESAB, École européenne supérieure d'art de Bretagne) ■ Chargée d'affiliation au CNM (Centre national de la musique), fondatrice du Podcast « L'art-Trotteur »

« **M**a prof d'histoire géo en B/L enseignait aussi à des CPGE éco. Elle a été la première à me parler d'une orientation en école de commerce. Je présidais le bureau des élèves de ma prépa, j'aimais aller vers les gens et j'avais vu dans la mention « Gestion de projets culturels » décrivant l'une des majeures proposées par Rennes SB le signe qu'une école de management pouvait en effet me correspondre. J'ai toujours voulu travailler dans le secteur de la musique. La maîtrise des langues, les qualités rédactionnelles ou encore le sens de l'organisation

sont quelques-uns des atouts développés durant ma prépa que j'ai pu mettre en œuvre dès mon intégration au sein de Rennes SB. Le programme, enseigné intégralement en anglais, permet de se connecter très rapidement au monde de l'entreprise et de se familiariser au travail en groupe et à la gestion de projets. J'ai vécu mes premières expériences professionnelles, commencé à développer mon réseau, gagné en agilité à tous les niveaux. J'ai aussi compris la force d'un profil comme le mien, à la fois très littéraire et connecté au « business », très recherché par

les entreprises. Mon aisance culturelle associée à un solide sens des réalités me servent au quotidien dans mon métier qui comporte un aspect administratif, et que j'exerce dans un secteur très artistique... Chargée d'affiliation, je contrôle et j'analyse les dossiers de tous les porteurs de projets musicaux déposant des demandes d'aide financière au CNM. Organisme public chargé de soutenir la filière musicale, il opère pour permettre aux auteurs, compositeurs, artistes et aux professionnels qui les entourent, de se développer en France et à l'international! »

Une école de management sans littéraires?

Au terme de leur parcours, les anciens khâgneux diplômés de Rennes SB deviennent de véritables accélérateurs du changement. Pas de *status quo* en leur présence! Leur grand sens du lien et leur esprit collaboratif en font des professionnels très recherchés par les entreprises pour des postes stratégiques où ils peuvent exercer un management faisant co-exister le meilleur des deux mondes : business + humanités!
« Sans eux, nous n'irions pas aussi loin ! », conclut

Charlotte Bernard-Causse. *Sensibles aux différentes perspectives culturelles, abordant les sujets de manière holistique, ce sont des apprenants créatifs qui défient le statu quo pour répondre aux enjeux de notre société. Esprits curieux et souvent dotés d'une forte intelligence émotionnelle, ces futurs « unframed » leaders ont de puissants atouts pour embarquer leurs équipes. Faisant preuve de perspicacité éthique et engageant une réflexion en profondeur sur les valeurs et les comportements humains, ce sont de formidables accélérateurs du changement. Qu'ils exercent ensuite dans l'univers de la culture ou le domaine de la finance, ils font bouger les lignes dans tous les secteurs !* 📖

Une expérience internationale de haute intensité!



Il est un peu plus de midi quand Aurélie Sola, étudiante en M1 à Rennes SB, répond à notre appel WhatsApp depuis le Chili, où elle passe quelques mois. « Je suis arrivée il y a quelques jours pour un échange universitaire qui s'achèvera en juillet. Je viens de prendre une 'casa' avec plein d'étudiants étrangers, désolée si l'échange est un peu bruyant! » Il ne l'est pas, Aurélie, c'est parfait de t'avoir à ce moment important de ton parcours à Rennes SB et dans ce contexte ultra dynamique! On te pose 3 questions et on te laisse déjeuner...

Tu fais quoi à Santiago ?

J'étudie à l'Universidad del Desarrollo, une excellente université chilienne où je suis des cours de business, de *Change management*, d'*Entrepreneurship* notamment. J'ai pu choisir un électif parmi une liste assez inspirante où figuraient des cours de journalisme, d'ingénierie ou encore de psychologie. Passionnée de géopo (je suis en M1 Géopolitique et Affaires internationales à Rennes SB), j'ai opté pour le cours de « *Future scenarios and social changes in the emerging economies* » que j'ai hâte de débiter!

Comment es-tu arrivée à Rennes SB ?

Je visais Sciences Po Paris après le bac, mais j'ai échoué et je suis arrivée en prépa A/L où je me suis décidée à candidater pour les IEP de Province en commençant par ailleurs à regarder du côté des écoles de commerce, dont nos profs nous parlaient régulièrement. Je sais que cela peut être rare en prépa littéraire, mais nous avons appris à considérer cette orientation comme un débouché intéressant. Au moment des inscriptions, j'ai vu les avantages

d'une candidature ECRICOME : se concentrer sur un concours et voir sur place au moment des oraux. Rennes SB est la première école où j'ai passé mes entretiens, et j'ai eu tout de suite un coup de cœur! Une démarche environnementale pointue, un vrai *track géopolitique*... une évidence pour moi! Une fois sur place, j'ai découvert des professeurs toujours à notre écoute, parfois prêts à réexpliquer quatre fois une notion et de quatre manières différentes, pour que tout le monde puisse comprendre. L'administration est également très à notre écoute. Au cours du semestre 1 s'est tenue une réunion avec tous les prépas littéraires et notre coordinatrice de programme pour parler de notre intégration dans l'école et de nos éventuelles difficultés. J'ai trouvé cette démarche encore plus touchante et bienveillante en apprenant que toutes les écoles ne le faisaient pas.

Comment s'est passée la transition prépa L/école de commerce ?

J'ai vécu plusieurs chocs! La rencontre avec des étudiants qui viennent d'horizons différents et... la rencontre avec des étudiants qui me ressemblaient

beaucoup, finalement!

L'intégration est facilitée par l'engagement au sein de la vie associative où tout le monde trouve son compte autour de projets variés, quel(s) que soi(en) t ses centres d'intérêt. L'esprit de famille est très présent grâce au dynamisme de la vie associative où s'épanouissent beaucoup les profils littéraires. J'ai par ailleurs eu un peu de mal à reprendre les maths, mais j'ai été très bien accompagnée. Il y a beaucoup d'entraide entre étudiants, on travaille beaucoup en groupes, c'est très stimulant. C'est, pour moi, la découverte du monde qui prime désormais, avec beaucoup de professeurs et d'étudiants internationaux sur le campus en France, mon échange en Amérique du Sud... et mes cours de géopolitique!

Qu'as-tu appris au sein de Rennes SB ?

Je suis encore en pleine découverte! Grâce aux travaux de groupe, à la vie associative, à mon échange à l'étranger, je comprends surtout une chose : désormais, je ne travaille plus pour les notes. C'est mon avenir professionnel que je prépare, et même ma future vie d'adulte et de citoyenne du monde...

Le média de référence des étudiants qui visent les écoles de management

Major Prépa



major-prepa.com

Bien vivre sa prépa,
réussir ses concours
et trouver son école

Retrouve-nous aussi sur



@major_prepa



La prépa littéraire est utile dans tous les parcours ! »

Diane, diplômée d'ESCP Business School

Nous avons interrogé Diane alors qu'elle était, en 2021, en année de pré-Master à ESCP Business School, intégrée après trois années de prépa A/L spécialité anglais à Fénelon (Paris).

Témoignage
recueilli par
**Ariane
Thévenet**

Ton orientation en école de management correspondait-elle à un projet de longue date ?

Diane | Je pensais déjà aux écoles de commerce quand j'étais au lycée, mais le projet passé au second plan pendant mes deux premières années de prépa, car j'étais très attirée par l'ENS. Mais la dernière année, je me suis réintéressée à cette idée afin de maximiser mes possibilités post-prépa.

Comment as-tu vécu tes années de prépa ?

D. | Très bien, même si je dois être légèrement victime d'illusion rétrospective. Je n'ai pas du tout hésité à

khûber, et même si cette 3^e année a été un peu plus compliquée que les autres, je ne la regrette pas du tout. J'ai tout appris pendant ces trois années, autant sur le plan scolaire que sur mes capacités de travail ou de persévérance.

Comment as-tu préparé les concours ?

D. | La première année, j'ai décidé de ne passer que la BEL, et je l'ai préparée de la façon la plus classique qu'il soit : travail en bibliothèque, lecture, fiches... Quand j'ai dû préparer en parallèle la BCE, l'année de ma khûbe, j'avoue que je m'y suis mise assez tard. Ma prépa ne proposait pas de cours pour la contraction de texte, et je me suis entraînée avec des annales trouvées sur internet, ce qui m'a suffi. Pour le reste des épreuves, elles portent sur le même programme que celui de la BEL, et mes révisions pour la BEL étaient confondues avec celles pour la BCE.

Les études en école de commerce te plaisent-elles ?

D. | Plus que le côté académique, c'est l'esprit d'école qui plait à beaucoup, et qui est un aspect



fondamental d'une école de commerce. Je ne me suis pas engagée dans la vie associative, et au début de l'année, j'ai retrouvé beaucoup de temps libre, et j'ai pu reprendre des anciennes habitudes qui me manquaient, comme aller au cinéma plusieurs fois par semaine!

Est-ce un atout d'être passé par une CPGE littéraire avant une école de commerce ?

D. | À mon sens, intellectuellement oui, mais académiquement non. La CPGE littéraire permet d'avoir un regard critique sur des discours qui nous sont présentés parfois de manière très dogmatique, et de garder en mémoire qu'on nous expose des points de vue, et non des réalités inexorables sur l'économie ou la société. Mais j'avoue que j'ai pu avoir un peu de mal à assimiler ce qui, pour des prépas EC, peut constituer des évidences, et que certaines matières, comme les statistiques restent encore un mystère pour moi. Que les anciens L ne s'inquiètent pas concernant les maths cependant, car il existe souvent des cours de remise à niveau conçus spécialement pour eux.

Quels sont, selon toi, les qualités et/ou points faibles que peux présenter ce parcours ?

D. | Comme je l'ai dit, je pense que la prépa littéraire permet de garder une distance essentielle sur ce que l'on nous enseigne en école de management. On a peut-être aussi une culture plus approfondie dans certains domaines, comme l'histoire, qui est toujours précieuse. Et bien sûr, nous savons rédiger ! Je dois admettre tout de même que j'ai du mal à comprendre certains principes en économie, qui est une matière que j'ai arrêtée dès la première. Pour le reste, comme la finance, ou la comptabilité, personne n'en a jamais fait, et nous sommes tous sur un pied d'égalité.

Que retiens-tu de tes années de classe préparatoire littéraire ?

D. | Majoritairement de très bons souvenirs. Je pense que l'enseignement que j'ai reçu là-bas me servira quelle que soit la direction que je décide d'emprunter académiquement ou professionnellement. 📖



Je voulais parler d'écologie en apportant de la nuance »

Paul, étudiant à emlyon et fondateur d'Ecolucide

Après deux années de prépa littéraire, Paul a validé une licence de géographie à l'issue de laquelle il a intégré emlyon. Retour sur son parcours académique et la création de son média indépendant, Ecolucide.



licence de géographie. J'ai pu ensuite intégrer emlyon via les admissions sur titre.

Quel regard portes-tu aujourd'hui sur cette transition par l'université ?

P. | Je suis très content d'avoir eu ce parcours, car mon année de fac m'a permis de vraiment prendre le temps de réfléchir à de nouvelles passions et de bâtir de nouveaux projets. Si j'avais intégré l'école juste après la prépa, j'aurais sans doute été complètement déboussolé car tout va un peu à mille à l'heure, on peut s'y perdre... Sans cette année de fac, il m'aurait été plus difficile de savoir ce qui me plaisait vraiment ou non.

Pourquoi avoir intégré emlyon après ton année de fac, et non après ta khâgne ?

Paul | Déjà parce qu'il fallait être pris, et cela n'a pas été le cas après ma khâgne!

En deuxième année de prépa, la Covid a un peu tout chamboulé.

Je savais que je voulais partir en école de commerce, mais après réflexion, j'ai eu peur que khûber me fasse tourner en rond. D'où l'idée de bénéficier du système des équivalences pour partir en

Témoignage
recueilli par
**Camille des
Rochettes**

Penses-tu que ton parcours, plutôt original, est un atout en école de commerce ?

P. | Avoir fait de la géo rend toujours les gens curieux de votre parcours et de vos idées, ce qui est un excellent moyen d'éviter les discussions ennuyeuses! Et en plus, ça me permet de cultiver une indépendance d'esprit et de trouver d'autres axes de résolution des problèmes. Et j'ai aussi profité de mon année de fac pour créer un projet axé autour de l'écologie et écrire des articles.



Le ralentissement de la vie étudiante m'a dégagé beaucoup de temps pour le lancement. Or, ça tombe bien, j'avais besoin de ce temps, et la fac, contrairement à la prépa, m'en offrait sur un plateau.

Tu nous offres une belle transition vers la question suivante : présente-nous Ecolucide, le média que tu as co-fondé !

P. | Ecolucide est un média d'écologie. On entend tous un peu tout le temps parler d'écologie. On nous rabâche que c'est un sujet pour notre génération et qu'on va voir ce qu'on va voir ! De fait, pas mal de jeunes s'emparent des questions environnementales. J'ai tardé à m'y mettre... En prépa, je m'y intéressais à peine.

Pourtant, je sentais qu'il y avait quelque chose d'important à creuser. Alors, j'ai eu l'envie de me former sur ces sujets, tout en formant des gens. L'idée de créer un média est venue : en écrivant le contenu le plus qualitatif possible pour les autres, je me motivais tout autant que je me formais.

Quelle est la ligne éditoriale d'Ecolucide ?

P. | Je voulais qu'elle soit originale, pas juste une page Instagram de plus parlant d'écologie. Souvent, c'est un sujet traversé par des paroles et des pensées caricaturales. Je voulais apporter un peu de nuance et d'esprit critique.

Par exemple, j'entends souvent que le capitalisme serait responsable de tous les maux qui accablent notre bonne vieille Terre. Je trouve cela un peu démagogique. « Capitalisme » est un mot fourre-tout au-delà duquel il est nécessaire d'aller. De quel capitalisme parle-t-on ? Néolibéral ? Scandinave ? Autre chose encore ? Je pense que, sans nier l'ampleur de certains problèmes, il faut faire l'effort de ne pas tomber dans le cliché et la facilité.

C'est l'esprit que j'ai voulu donner à Ecolucide : un média proche des jeunes qui cultive le goût de la discussion critique et rend compte de la complexité des thématiques écologiques.

Quels sont les projets futurs pour Ecolucide ?

P. | La page Instagram, dépasse aujourd'hui les 20 000 abonnés. Nous avons lancé l'an dernier un serveur Discord pour avoir un espace de discussion qui profite à tout le monde et mis en ligne début 2024 notre site internet ! Beaucoup d'autres projets ont vu ou vont bientôt voir le jour (reportages, events...), et nous nous concentrons sur la création d'une association.

La rédaction de contenus toujours plus qualitatifs nous tient par ailleurs beaucoup à cœur. Si jamais l'aventure vous intéresse, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Y a-t-il un lien entre ton appétence pour la littérature et ton intérêt pour l'environnement ?

P. | Disons que le goût de la lecture ne m'a pas rendu hermétique aux problèmes environnementaux. Alors, peut-être que la littérature nous rend plus sensibles aux choses, oui. J'avais, par exemple, été particulièrement frappé par Marcel Proust, qui prenait le temps de lister chaque espèce d'arbres ou de fleurs dans de très belles et très longues phrases.

Deux ou trois clics internet me permettaient d'aller voir de quoi il parlait, mais ça prenait du temps. Cette attention aux plus petites choses, y compris les plus inconnues, rend sans doute davantage sensible à la fragilité des équilibres.

Il est important aussi de ne pas réduire l'écologie à une somme de chiffres comme le bilan carbone d'une vie. Les chiffres sont parfois implacables et très révélateurs, mais rien ne remplacera le pouvoir d'incarnation des mots, en particulier le langage littéraire. Ce langage nous transporte, nous émeut, nous donne envie de nous attacher aux plus belles choses. Or, c'est dans la prise de conscience que les plus belles choses sont fragiles qu'est née l'écologie. Mais je préfère m'arrêter là, sinon vous allez me perdre... !

Vers quel domaine professionnel souhaitez-vous te diriger ?

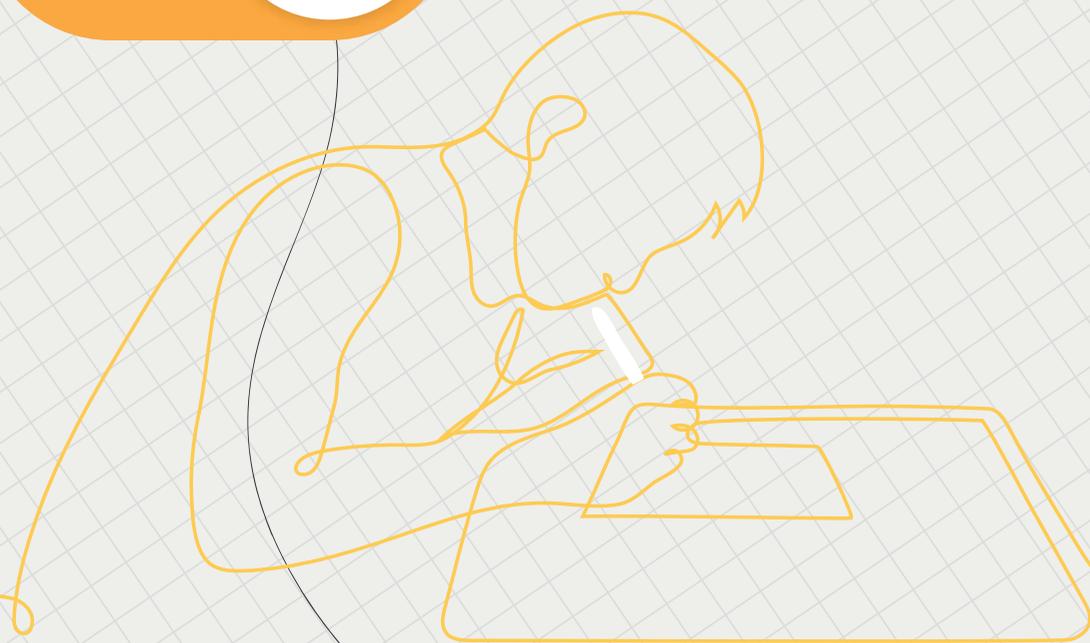
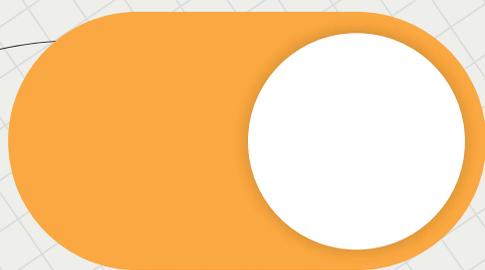
P. | Classiquement, le conseil en stratégie me paraît très formateur, surtout pour commencer. Mais j'aimerais bien voir ce qu'il se passe du côté des fonds d'investissement dits « à impact ». Je veux mieux me rendre compte de ce qu'il en est vraiment. À terme, je voudrais surtout occuper un emploi où je me sens utile pour les autres.

Quel conseil souhaitez-vous donner aux littéraires qui hésitent à intégrer une école de commerce ?

P. | Venez avec vos passions, cultivez-les. Si vous envisagez de travailler en entreprise, il y a de la place pour vous, pour développer des projets et passer des bons moments. Je pense notamment à la très grande richesse de la vie associative. 📖



Le dossier de la méthode !
**MODE
CONCOURS**
ACTIVÉ...



Il nous faut d'abord dire quelques mots au sujet de la grande admiration que nous avons pour toi : te lancer dans la préparation des épreuves BCE/Ericome en plus des concours ENS, si ce n'est plus forcément t'engager dans des semaines très denses d'épreuves qui s'enchaînent, c'est avoir, en continu, de l'espace mental à consacrer aux écoles de management. Et, nécessairement, aménager un minimum ton emploi du temps pour adapter tes révisions. Le rapprochement des *business schools* avec les banques ENS via la B/L SES et la BEL a considérablement fait évoluer l'aspect pratique des concours en « rationalisant » la partie destinée à déterminer l'admissibilité. Adaptés depuis toujours aux khâgneux, les écrits BCE pour les littéraires se concentrent depuis quelques années sur quelques épreuves complémentaires à celles des ENS et tiennent compte, pour la banque BEL, de la moyenne obtenue au concours ENS. Les candidats aux écoles ECRICOME sont même exempts d'épreuves écrites et peuvent se concentrer sur les oraux. Que tu aies à préparer uniquement tes futurs entretiens d'admission ou que ton planning d'avril comprenne quelques jours dédiés aux épreuves BCE, après les ENS, le travail de révision est réel ! Le volume, la durée, l'intensité de ces dernières est à mettre au service de l'ambition que tu t'es fixée. Si la combinaison ENS + écoles de commerce te parle, il te suffit d'ajuster une partie de tes révisions pour arriver aussi prêt(e) que possible devant tous les sujets qui te seront dédiés ! Le présent dossier est conçu pour te fournir un maximum de contenu méthodologique concernant les différentes épreuves au programme (dissertation littéraire, dissertation d'histoire, maths...). Le fond, après ces deux ans de prépa, tu l'as. Ce qui fera la différence au moment de plancher sur tes copies : ta maîtrise de la forme des épreuves ! Comment mettre à profit les heures consacrées à composer pour combler les attentes des correcteurs qui vont évaluer tes copies ? Éléments de réponses dans les pages qui suivent...

Par
**Stéphanie
Ouezman**

Un très grand merci aux rédacteurs de ce dossier qui, passés par une prépa A/L, LSH ou B/L, ont pour la majorité d'entre eux, intégré une Grande École de management (Audencia, NEOMA, l'EDHEC, mais aussi l'ENSAE ou encore l'ENS Saclay en double diplôme avec HEC). De quoi, si besoin était, légitimer les nombreux conseils qu'ils livrent dans les pages suivantes sous la supervision d'Ariane Thévenet, élève-fonctionnaire à l'ENS de Lyon après une khâgne LSH et rédactrice en chef du pôle littéraire de Major Prépa depuis trois ans.



La stratégie à adopter pour mener de front ENS et BCE

Si tu es en classe préparatoire littéraire et que tu envisages de passer les concours permettant d'accéder aux écoles de commerce, tu risques de devoir mener de front la préparation pour les concours de l'ENS et pour la BCE. Quelle stratégie adopter pour obtenir de bons résultats aux deux concours ? Tu trouveras dans cet article toutes les astuces pour y parvenir !

Par
**Victoire
Favier du
Noyer**

Il est impératif que tu connaisses sur le bout des doigts les modalités des deux concours, ainsi que leur programme. En effet, bien que la majorité des contenus des concours de l'ENS et de la BCE se rejoignent, il y a plusieurs exceptions que tu dois connaître.

Bien se renseigner sur les concours

Par exemple, les épreuves de langue sont complètement différentes pour les candidats en B/L, tant au niveau de l'exercice demandé que des critères d'évaluation : les écoles de commerce jugent beaucoup moins le fond que l'ENS, mais sont intransigeantes sur la forme. Tu dois donc t'entraîner particulièrement aux thèmes, versions, mais aussi aux essais que tu dois rédiger dans un nombre limité de mots.

Un autre exemple : les programmes d'histoire de l'ENS sont souvent beaucoup plus larges, les sujets pouvant porter sur une période plus longue et sur une zone plus étendue qu'à la BCE.

Une fois que tu connais toutes les modalités des concours, tu devras organiser tes révisions pour être le plus efficace possible.

Autre élément de taille : la durée des épreuves, qui diminue d'un tiers entre l'ENS et la BCE. Si tu disposes de six heures pour composer dans le cadre de la BEL pour les A/L-LSH, tu n'en auras que quatre pour la BCE, qui s'apparente dès lors davantage à une épreuve de vitesse !

Organise tes révisions

C'est sûrement le point le plus important dans ta préparation aux concours ! En effet, passer deux concours implique de devoir composer durant plusieurs semaines, et comme tu peux l'imaginer, la fatigue s'accumule vite. Pour ne pas tomber d'épuisement sur tes copies au moment du concours, tu dois t'être entraîné (e) efficacement aux deux concours.

Il est avant tout nécessaire de connaître ses forces et ses faiblesses, et de savoir à quelles écoles on veut candidater. C'est une autre difficulté des concours pour les écoles de commerce : chacune des écoles a ses propres coefficients pour chaque matière, et cela aura évidemment une influence sur tes futures admissibilités.

Une fois que tu sais quelles écoles présenter, et donc quelles matières cibler en priorité, il ne te reste qu'à t'entraîner ! Alors que les concours de l'ENS sont préparés toutes les semaines en CPGE littéraire, tu ne t'es peut-être jamais confronté (e) aux épreuves des écoles de commerce. Prépare-les avec attention, en faisant notamment les annales et en consultant des

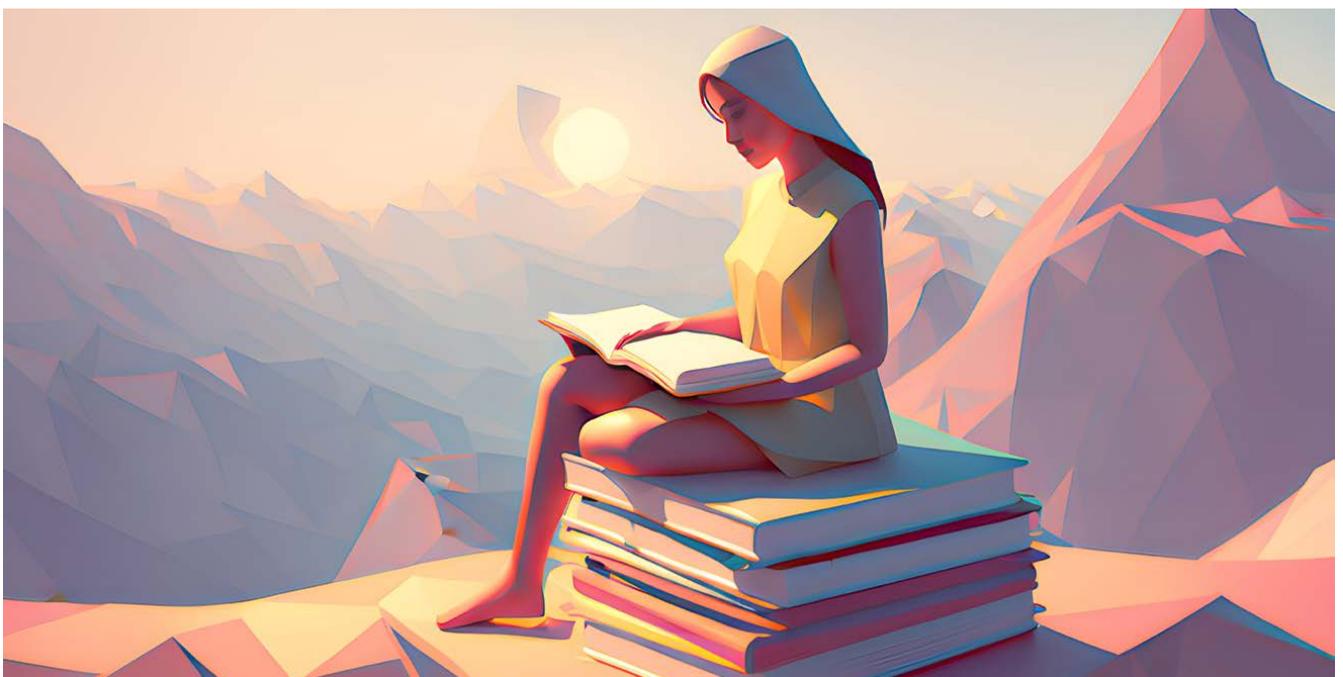
bonnes copies. Tu remarqueras ainsi les attendus du jury, et les spécificités de chaque concours : les mathématiques B/L de la BCE sont par exemple beaucoup plus calculatoires, et souvent moins bien réussies que l'épreuve de mathématiques de l'ENS !

Fais de ta différence une force !

Le fait d'avoir fait une CPGE littéraire peut devenir une véritable force aux concours. Au-delà de te permettre de te démarquer aux oraux, tu peux aussi exploiter tes connaissances littéraires dans les épreuves de la BCE. Citer un auteur anglais que tu as étudié, donner des exemples originaux en histoire ou tout simplement aborder le sujet sous un angle nouveau permettent de faire sortir ta copie du lot. Cela peut aussi t'aider pour l'ENS, si tu parviens à utiliser efficacement ce que tu as appris lors de tes entraînements aux concours.

Tu l'auras compris, le jour des écrits l'important est de se démarquer. N'hésite pas à créer une liste d'exemples originaux à utiliser dans tes rédactions, basés sur tes lectures ou tes centres d'intérêts : ta copie sortira forcément du lot !

Dernier point : garde confiance en tes capacités. Bien que la préparation de deux concours simultanés soit stressante et difficile, il est tout à fait possible de réussir à intégrer une très bonne école. D'ailleurs, même si tu intègres une école de commerce après une prépa AL, tu as tout autant de chances de t'épanouir en école que tes camarades qui ont fait une prépa économique. Tes capacités rédactionnelles, ta culture générale et ton sens de la synthèse te permettront de très bien réussir dans ton école. Finalement, si tu t'inquiètes de ne pas avoir le niveau en mathématiques ou en économie, sache que de nombreuses écoles offrent de cours de soutien aux élèves de prépa littéraire pour revoir quelques notions de base. 📖





Capitaliser sur ses atouts en langues vivantes pour les concours

Devant la complexité des cours en CPGE, de nombreux étudiants ont tendance à se reposer sur leurs acquis en langues étrangères, surtout lorsqu'ils ont un bon niveau en sortant du lycée. Cependant, le fait de continuer à travailler avec assiduité les langues peut véritablement avoir un impact sur le classement aux concours. Mais alors, comment capitaliser sur ses atouts en langues vivantes ? Voici 4 conseils pour t'aider à organiser tes révisions en langues, afin de grimper dans les classements, et d'intégrer l'école de tes rêves !

Par
Victoire Favier du Noyer

1 Continuer à apprendre du vocabulaire

Même si tu as un bon niveau de langue, il est primordial que tu apprennes du vocabulaire pour enrichir ton expression. Tu peux avoir recours à des manuels qui proposent des listes de vocabulaires sur des thèmes d'actualité, comme *An Apple A Day* en anglais ou *Vox* en allemand, mais aussi à des applications qui te permettent de lire des articles et de te tester sur le vocabulaire auxquels ils font appel, comme *Readable*. Major Prépa a par ailleurs recensé pour toi les expressions à connaître absolument pour les concours, en [chinois](#), [espagnol](#) ou encore en [italien](#). N'hésite pas à t'en inspirer pour créer tes propres listes de vocabulaire, en te focalisant sur des verbes d'actions, des mots de liaison et des expressions originales qui illustreront bien ton propos.

2 Faire des thèmes et des versions

Un autre moyen efficace d'améliorer ton niveau serait de faire des thèmes et versions. Sur le site de Major Prépa, tu pourras en retrouver [dans toutes les langues](#), avec les corrigés. En plus de t'entraîner aux épreuves de

certaines écoles, t'exercer ainsi te permet d'apprendre du vocabulaire, voire de découvrir des sujets grâce aux textes que tu devras traduire. Finalement, te confronter aux thèmes et versions te permettra d'apprendre des structures complexes, qui font appel à une maîtrise avancée de la langue étrangère et qui te permettront donc de prouver ta connaissance poussée de celle-ci.

Petite astuce : tu peux créer un carnet où tu notes le vocabulaire que tu as appris et que tu pourras relire avant les concours, ou crée une liste Quizlet ou Anki avec laquelle tu te testeras fréquemment. Note aussi tes erreurs lors des kholles et DS, voire les [erreurs fréquentes](#) aux concours, pour être certain de ne pas tomber dans les pièges tendus par le jury.

En maîtrisant le vocabulaire précis, tu seras ainsi capable de t'exprimer avec clarté le jour des écrits et donc de pouvoir briller aux épreuves de langues étrangères.

3 Exploiter la civilisation étrangère à son maximum

Même si avoir un bon niveau en langue est primordial aux concours, tu n'obtiendras pas une bonne note si tu ne connais pas la civilisation étrangère des pays concernés. En effet, tu dois être en mesure de présenter la situation de chacun des pays qui correspond à ta matière : si tu passes l'Espagnol, tu ne dois pas seulement être incollable sur l'Espagne, mais aussi sur les différents pays d'Amérique latine et centrale. De même, n'oublie pas de réviser la situation de l'Australie ou de l'Irlande pour l'épreuve d'Anglais ! Pour être efficace, il est intéressant de faire des fiches de civilisation par thèmes, avec quelques exemples clés voire des auteurs connus. Tu peux aussi faire des fiches par pays pour ne pas oublier l'histoire de chacun des territoires que tu es censé connaître. Il est

par ailleurs intéressant de noter quelques citations de personnalités célèbres (politiciens, auteurs, célébrités, historiens) sur les principaux thèmes d'actualité, afin que tu puisses étayer ton propos.

Major Prépa publie chaque semaine un [résumé de l'actualité](#), n'hésite pas à les consulter ! Il y a aussi des [quizz d'actualité](#), pour que tu puisses te tester.

Ces connaissances te serviront non seulement pour les épreuves de langue, mais aussi lors d'autres épreuves. Par exemple, les candidats qui avaient des connaissances approfondies sur l'Amérique latine ont pu se resservir d'éléments pour la dissertation de l'ESCP en 2023, dont le sujet était : « Instabilités et violences en Amérique latine ».

Tes fiches de civilisations peuvent ainsi t'aider à répondre à des sujets divers et variés de manière originale, ce qui te permettra de te démarquer des autres candidats.

4 Démarque-toi aux oraux !

Lors de tes révisions pour les oraux, il est impératif de travailler les langues, non seulement l'expression orale, mais aussi la compréhension orale et écrite. Certaines écoles te demanderont en effet d'analyser une vidéo ou un article académique. Pour cela, tu peux écouter des podcasts, [regarder des films](#) en langue originale et surtout lire la presse étrangère.

Tu dois une fois de plus être incollable sur l'actualité des pays que tu présentes aux oraux, pour ainsi être capable d'expliquer le contexte des articles que tu devras présenter, mais aussi pour avoir une discussion riche avec l'examineur. Si tu parviens à faire un lien entre ton sujet et des articles que tu as lu, tu te démarqueras forcément ! Nous te proposons par ailleurs des vidéos de kholles corrigées, pour que tu puisses comprendre ce qui est attendu précisément, retrouve-les [ici](#) ! 📖

Quelques citations bonus pour des essais d'anglais, n'hésite pas à te renseigner sur leurs auteurs.



The best argument against democracy is a five-minute conversation with the average voter"

Winston Churchill



When tyranny becomes law, rebellion becomes duty"

Thomas Jefferson



It's vital that the monarchy keeps in touch with the people. It's what I try and do."

Princess Diana



Nationalism is an infantile disease. It is the measles of mankind"

Albert Einstein



wI do not wish women to have power over men; but over themselves. "

Mary Shelley



Comment bien travailler la philosophie en prépa littéraire?

Que ce soit la hantise de certains ou, au contraire, une discipline très appréciée par d'autres, la philosophie est une matière importante, que tu peux retrouver dans une multitude de cursus différents.

Nous allons donc essayer de te donner quelques conseils pour que tu puisses optimiser au mieux ce que tu dois apprendre en philo, et tout simplement progresser! Promis, ce n'est pas si compliqué!

Lire et relire, la clé pour progresser en philosophie

Une des choses à intégrer quand tu es dans un cursus avec de la philosophie, c'est que, qui dit « philo » dit

Par
**Romane
Allain**

aussi « lecture ».

Alors oui, avec Internet, tu as accès à de multiples ressources qui sont aussi très efficaces pour te clarifier les choses. Cependant, la lecture des œuvres n'est pas à sous-estimer. Cela te permettra d'avoir une

approche individuelle du thème et/ou de l'auteur en question. C'est en côtoyant les œuvres et les auteurs que tu optimiseras ce que tu dois savoir et que tu pourras t'approprier les connaissances que tu accumules et bien les transmettre dans tes copies.

Lire de la philosophie te permettra de vraiment progresser. D'abord, parce que lire une œuvre en entier plutôt qu'un extrait te permet de comprendre la globalité de la pensée des auteurs et ainsi leurs nuances. Aussi, lire différentes œuvres et différents auteurs est une mine de ressources pour tes dissertations. Tu as remarqué ou tu remarqueras que la diversité de tes exemples est une garantie pour avoir de meilleures notes. Tes profs seront contents de voir que tu peux mobiliser des auteurs divers. Varier les exemples prouvera et sera le vecteur de la qualité de tes arguments et de ton travail.

Prenons un exemple qui est plutôt révélateur. Citer Descartes pour sa citation célèbre « *Je pense donc*

je suis », c'est bien et cela prouve que tu maîtrises tes classiques, mais ce n'est pas un choix des plus originaux... Il faut dépasser ces formulations pour être plus précis et rigoureux, en utilisant des références plus précises notamment. Cependant, ne cherche pas à faire une bibliographie complète des auteurs concernés par ce thème. Varier les références est recherché, mais cela ne doit pas être au profit d'une multitude d'exemples non explicités. Il faut trouver l'équilibre entre diversité et qualité.

Se préparer aux épreuves de philosophie et avoir la bonne méthode

Au-delà de la préparation aux épreuves grâce à la lecture, l'épreuve de la composition en elle-même demande une méthode particulière. Voici un ou deux petits conseils pour maximiser tes chances d'obtenir des résultats satisfaisants.

Le brouillon

Faire un brouillon en philo est plus que nécessaire. Pour ce qui est de la dissertation, la première chose à faire est de se « conditionner en mode philosophie ». Un des conseils les plus avisés serait de ne te restreindre à rien lors de ta phase de brouillon. Laisse venir toutes les idées par rapport au sujet pour ne rien oublier.

La dissertation de philo est l'épreuve où la phase de brouillon est presque la plus importante, puisque tu dois vraiment organiser toutes les idées que tu peux avoir.

Premiers éléments

Le mieux est de d'abord définir les termes de ton sujet et d'exposer toutes les déclinaisons que celui-ci induit. Quel est le domaine de la philosophie concerné ou quelles sont les problématiques pouvant être soulevées par le sujet par exemple. Ainsi, tu dois vraiment garder ton esprit ouvert à toutes les possibilités. Tout est bon à prendre dans un premier temps.

Après avoir posé toutes tes idées, tu peux ensuite faire le lien avec les cours que tu as eus. Garde en tête que la composition de philo ne doit pas être une copie où tu récites ton cours à proprement parler. C'est pour cela que mettre ce que t'évoque ce sujet en fonction de ton cours n'arrive que dans un second temps.

Le plan

Après avoir trouvé et exploité toutes tes idées, il faut que tu les regroupes dans un plan logique, détaillé et articulé. Une des choses les plus importantes ici est

de pouvoir exprimer dans des termes clairs ce qui te paraît être le plus important. C'est essayer d'expliquer clairement et avec des mots simples ce que tu veux dire, pour que cela soit cohérent dans ton esprit.

Dès lors, n'hésite pas à t'entraîner à répondre à des sujets en faisant des plans détaillés. Réfléchir à une problématique est vraiment un exercice qui doit être fait et refait pour t'habituer à penser en « mode philosophie ».

Cela te permettra de voir si tu as bien assimilé les connaissances, de savoir si tu arrives à les retranscrire et à les mobiliser. C'est aussi un moyen de voir comment tu peux mobiliser un auteur de différentes manières, sur différents sujets et même différentes parties de ton plan. N'hésite donc pas à relire tes dissertations précédentes aussi pour voir ce qui n'allait pas !

La rédaction

Il faut aussi te préparer à la rédaction. Même si cela demande du temps, il faut aussi t'entraîner à rédiger et à aller au bout de tes idées. On ne te dit pas d'écrire une composition en entier, mais un paragraphe sur un auteur que tu mobilises souvent par exemple. En effet, c'est généralement un des plus gros problèmes des élèves de ne pas savoir retranscrire parfaitement à l'écrit ce qu'ils ont en tête. Et c'est dommage !

C'est pour cela que mettre des termes clairs dans ton brouillon est primordial. Si ton esprit est confus, cela se retranscrira automatiquement dans ta rédaction.

Comment apprendre en philosophie ?

La philosophie est une matière qui fait peur à beaucoup de personnes. Pourtant, quelques réflexes de méthode permettent d'optimiser au mieux ce que tu apprends, pour que ça se ressente dans tes copies et durant tes oraux. Ficher tes cours de philo

peut vraiment t'aider. Le mieux serait de faire des cartes mentales très visuelles pour ainsi pouvoir faire des liens entre les chapitres et les auteurs.

En parlant d'auteurs, il te serait bénéfique de faire une sorte de bibliographie des auteurs que tu lis ou apprends, avec leurs idées principales et les termes précis utilisés. Cela montrera que tu as côtoyé et lu les auteurs, mais sera aussi un gain de temps lorsque tu prépareras tes épreuves. Ça te donnera une idée de quel auteur tu peux utiliser sur un thème précis dans tes dissertations.

Aussi, faire un dictionnaire de termes ayant une définition particulière en philosophie et qui sont importants à distinguer peut s'avérer très utile (par exemple, entendement, cogito, ethos, contingent/nécessaire, etc.). Cela te permettra de les retenir et surtout de les utiliser à bon escient, ce qui sera forcément valorisant et valorisé. 📖





La méthode de la dissertation littéraire en A/L

La composition de lettres est, sinon l'épreuve phare de la prépa littéraire A/L, du moins celle qui est bien souvent sous le feu des projecteurs des préparateurs. Si elle peut paraître impressionnante, elle consiste pourtant en un exercice relativement scolaire et codé. Tu trouveras donc dans la suite de cet article des conseils méthodologiques pour réussir tes compositions de lettres!

Par
**Ariane
Thévenet**

les autres épreuves. Celle-ci dure six heures au concours des ENS et cinq heures pour le concours de la BCE. Les modalités et attendus sont identiques dans les deux concours. Il s'agit donc de bien les maîtriser pour réaliser une copie qui saura satisfaire les exigences de cette épreuve.

Pour bien commencer, il est essentiel de savoir à quoi s'attendre. L'exercice de la dissertation est très normé. En premier lieu, ton devoir doit être bien proportionné. Entre une et deux pages pour l'introduction, trois parties de longueurs égales, un page de conclusion, voilà dans les grandes lignes les premiers ingrédients que tu devras utiliser.

Travail au brouillon

Analyse du sujet

Cette étape est cruciale dans l'élaboration de ton devoir. Elle va déterminer l'orientation de ton propos et c'est ce temps que tu consacreras qui va guider la suite de ta dissertation. Il ne faut donc surtout pas la négliger mais bien exploiter le temps qui doit y être consacré. Pour ce faire, le point de départ est la lecture de la citation. Prend le temps de relire le sujet

Dotée d'un coefficient supérieur à celui des autres épreuves au concours de la BEL (Banque d'Épreuves Littéraires), la dissertation de lettres est très importante. En effet, la BEL lui attribue un coefficient 2, tout comme pour l'épreuve de spécialité, au lieu d'un coefficient 1 pour

plusieurs fois afin de bien saisir tous les éléments à prendre en compte.

L'analyse du sujet de la dissertation consiste en un premier temps à concentrer ta réflexion sur l'ensemble des termes du sujet. Un bon moyen de réaliser cette étape de façon optimale est de te constituer une liste des termes pris indépendamment les uns des autres. Tu y noteras au fur et à mesure leur définition, si possible leur étymologie, et les synonymes éventuels que tu pourras utiliser dans ton développement pour éviter les répétitions.

La première étape d'analyse, qui se retrouvera plus tard dans ton introduction, doit être neutre. C'est une explicitation du propos de l'auteur, une mise en lumière du sens premier de la citation. On peut décrire cette phase comme une reformulation de ce que ce dernier a voulu dire sans rien ajouter, ni référence ni connaissance annexe et supplémentaire.

Pour faire simple, il faut « décortiquer » le sujet, presque mot à mot. Il te faut en étudier les structures grammaticales significatives et les formules les plus marquantes, qui participent au sens général et à la portée du propos à étudier. Ce travail, qui peut paraître fastidieux ou scolaire, est pourtant essentiel : il permet de saisir la complexité du sujet et les éventuels pièges à éviter, ne pas tomber dans des généralités en t'appropriant la citation.

Mise par écrit des idées

Ensuite, une fois posés les premiers jalons de cette étude, tu peux commencer à noter quelques grandes idées qui te viennent à l'esprit. L'important dans ce temps d'élaboration de ton brouillon est d'absolument tout noter : qu'il s'agisse d'un nom, d'une date, d'une



œuvre, n'attends pas avant d'inscrire les éléments qui traversent ton esprit. En effet, avec le stress et l'état de concentration dans lequel tu es plongé (e), tes pensées se succèdent rapidement, surtout au début de la composition. Il s'agit donc de ne pas laisser filer des éléments en te disant « je le noterai plus tard ». Tu auras le temps de réorganiser tes notes à la fin, mais retrouver ce à quoi tu as pensé une heure auparavant est plus difficile et te fera perdre davantage de temps. Ainsi, dans la mesure où un brouillon n'a pas vocation à être une parfaite œuvre d'art, n'hésite pas à jeter tes idées au fil de l'eau, sans forcément les classer. Un bon moyen de s'y retrouver plus tard est l'utilisation de surligneurs : telle couleur correspondra au premier paragraphe de ta première partie et ainsi de suite par exemple. Cela te permettra de te repérer rapidement parmi tes notes, de classer tes idées et, en bonus, de les égarer !

Une astuce très efficace dans la rédaction de ton devoir est d'employer les mots de la citation, et de ne pas hésiter à reprendre des morceaux de phrases pour bien montrer à ton correcteur que tu traites le sujet qui t'es donné et que tu n'utilises pas ce dernier comme prétexte pour réciter ton cours. N'oublie pas enfin de toujours faire le lien entre les axes et œuvres au programme, critère essentiel d'une dissertation de préparatoire A/L.

La problématisation

Les sujets qui sont proposés aux concours en lettres affirment souvent une position unilatérale. Deux cas de figure peuvent se produire. Tu pourras être confronté (e) à une affirmation binaire, qui pourras te fournir directement des éléments de tensions qui te guideront vers l'élaboration de ta problématique. Sinon, il s'agira d'un sujet qui nécessitera que tu appuies et illustres l'affirmation de l'auteur puis dans un deuxième temps que tu contrecarre cette affirmation en soulignant les limites de cette analyse, toujours en utilisant des exemples issus du corpus au programme. Il s'agit donc de faire affleurer puis émerger une tension, un problème découlant d'une contradiction.

La rédaction

L'introduction

L'introduction doit reprendre les éléments initiaux de ton analyse faite au brouillon. Elle consiste à expliquer au lecteur / correcteur le sujet. L'introduction doit se dérouler comme suit : accroche (valorisée si pertinente mais pas indispensable), présentation de l'ouvrage dont est tirée la citation, écriture de la citation en entier, puis analyse des termes les plus importants, conduite du propos vers l'affleurement d'une tension (ou contradiction), énonciation de la problématique et annonce du plan.

La problématique doit strictement se limiter à l'énonciation d'une ou de deux questions (voire trois

au maximum). Elle ne doit pas excéder ce nombre, au risque de diriger ton propos vers des méandres obscurs qui rendront ton propos dilué, évasif et peu clair.

Le développement

Il te sera difficile d'échapper au sacro-saint « Trois parties / trois sous-parties » requis pour la dissertation littéraire en A/L. Ce format te permet en effet dans une première partie d'étayer et aller dans le sens de l'auteur de la citation qui t'a été proposée. Dans un deuxième temps, tu devras consacrer ton analyse à la réfutation de ce propos, en contrecarrant l'opinion présentée, en soulignant les limites et les faiblesses. Tu pourras l'illustrer notamment avec des contre-exemples. Enfin, le troisième moment de ton développement sera dédié à un « dépassement » du sujet, à une sorte de synthèse qui propose d'autres paradigmes qu'une simple dualité qu'un jugement simpliste pourrait résumer par un vague « d'accord / pas d'accord ».

Dès lors, chaque paragraphe de chaque partie devra être consacré à une idée dominante. Celui-ci débutera par l'exposé de la thèse, c'est-à-dire la présentation de ton argument. Puis celui-ci sera suivi par une illustration de cette dernière par un exemple. Une citation (dans l'idéal, une citation d'un texte du corpus et une citation critique d'un auteur spécialiste du thème abordé) devra compléter ton propos en introduisant une référence à un spécialiste. Ces trois premiers éléments seront suivis d'une explication et d'une justification du lien entre la ou les citations employées avec la thèse défendue et surtout avec le sujet proposé.

Ensuite, tout en notant tes arguments et références, essaie de revenir régulièrement à la citation que tu étudies afin d'éviter le hors-sujet. Au fur et à mesure de ta rédaction, pense à relire fréquemment le sujet

pour tourner ton propos tout entier vers la réponse au sujet. En ce qui concerne les transitions, celles-ci sont indispensables entre la fin d'une partie et le début d'une autre. Elles sont délimitées visuellement en ce qu'elles doivent être séparées typographiquement du corps de tes parties. Tout comme le début de tes paragraphes, elles débutent par un saut de ligne puis par un alinéa. Elles sont essentielles et ont pour fonction de résumer en une phrase l'idée générale de la partie précédente et conduire subtilement ta réflexion vers la partie suivante.

La conclusion

Elle doit résumer succinctement et fidèlement ton développement. Ce n'est pas un moyen de rajouter des éléments que tu aurais oubliés dans tes axes, mais plutôt celui de reprendre les idées principales que tu as énoncées. Pour la clore, l'ouverture, qui doit être judicieuse et appropriée, peut être effectuée à l'aide d'une citation. Si tu n'en trouves pas qui soit véritablement adéquate, tu peux évoquer le contexte littéraire de l'extrait proposé. Pour ce faire, évite d'employer des généralités qui nuiraient à ton travail, mais essaie plutôt de construire un propos qui fasse le lien avec un courant, une période...

Dans tous les cas, ne réfléchis pas à ta conclusion dans les dernières minutes de ton devoir, après six heures de composition ! Dans l'idéal, tu peux la rédiger préalablement après avoir fini ton brouillon et après avoir écrit ton introduction. En effet, tu auras l'esprit frais et dispos et cela t'évitera de rédiger à la hâte le dernier paragraphe qu'il sera donné à lire à ton correcteur.

Pour finir, nous t'invitons à consulter les rapports des jurys des Écoles normales supérieures car l'ensemble des attendus sont énoncés, et ce par les correcteurs et jurys! 📖

Les citations et références, clés de voûte de tout bon devoir

Si tu n'es pas adepte des citations dans tes copies, sache pourtant que ces dernières constituent le fondement de tout bon devoir.

Outre la structure de ton devoir, tu seras évalué (e) sur la pertinence de ta réflexion.

Tu pourras la souligner par des références personnelles et originales. De manière générale, privilégie en premier lieu les références tirées du corpus du programme. En effet, les sujets sont élaborés de telle façon à ce qu'ils puissent te permettre de convoquer chaque œuvre, que ce soit pour étayer l'argumentaire du sujet ou pour le contredire.

Par conséquent, tu devras employer autant que possible et à bon escient le corpus d'œuvres établi par la BEL pour les lettres. D'une manière générale, n'oublie pas la règle des 70% d'exemples issus de ce corpus et de 30% issus de lectures annexes est à privilégier.

Les citations essentielles de littérature en prépa littéraire



Les citations sont un élément essentiel de tes dissertations. En effet, elles indiquent au correcteur l'étendue de ta culture littéraire et elles peuvent illustrer parfaitement ton propos. Voici quelques exemples de citations à glisser dans tes copies pour épater ton correcteur !

Par **Diane Zimmermann**

moyen du langage. » « L'objet littéraire est une étrange toupie qui n'existe qu'en mouvement. Pour la faire surgir, il faut un acte concret qui s'appelle la lecture. » « La lecture, en effet, semble la synthèse de la perception et de la création; elle pose à la fois l'essentialité du sujet et celle de l'objet. »

Marcel Proust
Sur la lecture

« La lecture est une amitié » « Tant que la lecture est pour nous l'initiatrice dont les clefs magiques nous ouvrent au fond de nous-mêmes la porte des demeures où nous n'aurions pas su pénétrer, son rôle dans notre vie est salutaire. »

Sur l'intertextualité

Gustave Flaubert
lettre à Louise Colet du 13 mars 1854

« [...] C'est avec ce que les autres ont écrit que nous écrivons, hélas ! »

Julien Gracq
Pourquoi la littérature respire mal

« Tout livre... se nourrit... non seulement des matériaux que lui fournit la vie, mais aussi et peut-être surtout de

Sur la lecture

Stendhal
Vie de Henry Brulard

« Un roman est comme un archer, la caisse du violon qui rend les sons, c'est l'âme du lecteur. »

Jean-Paul Sartre
Qu'est-ce que la littérature ?

« Tout ouvrage littéraire est un appel. Écrire, c'est faire appel au lecteur pour qu'il fasse passer à l'existence objective le dévoilement que j'ai entrepris par le



l'épais terreau de la littérature qui l'a précédé. Tout livre pousse sur d'autres livres et peut-être que le génie n'est pas autre chose qu'un apport de bactéries particulières, une chimie individuelle délicate, au moyen de laquelle un esprit neuf absorbe, transforme, et finalement restitue sous une forme inédite non pas le monde brut, mais plutôt l'énorme matière littéraire qui préexiste à lui. »

François-René de Chateaubriand

Génie du christianisme

« L'écrivain original n'est pas celui qui n'imité personne, mais celui que personne ne peut imiter. »

Philippe Sollers

Théorie d'ensemble

« Tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes, dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement... »

Julia Kristeva

Sémiotiké

recherches pour une sémanalyse

« Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. »

Jean-Luc Hennig

Apologie du plagiat

« Tout texte n'est jamais que l'empreinte d'un autre. »

Stéphane Mallarmé

Crises de vers

« Plus ou moins, tous les livres contiennent la fusion de quelques redites comptées. »

Sur les genres

Maurice Blanchot

Le Livre à venir

« Seul importe le livre, tel qu'il est, loin des genres, en dehors des rubriques, prose, poésie, roman, témoignage, sous lesquelles il refuse de se ranger et auxquelles il dénie le pouvoir de lui fixer sa place et de déterminer sa forme. Un livre n'appartient plus à un genre, tout livre relève de la seule littérature. »



Louis Aragon

Projet d'histoire littéraire contemporaine

« Je trouve infime les distinctions qu'on fait entre les genres littéraires, poésie, roman, philosophe, maximes, tout m'est également parole. »

Benedetto Croce

Théorie des genres

« Tout véritable chef-d'œuvre a violé la loi d'un genre établi, semant ainsi le désarroi dans l'esprit des critiques, qui se virent dans l'obligation d'élargir ce genre. »

Tzvetan Todorov

Introduction à la littérature fantastique

« D'une manière générale, ne pas reconnaître l'existence des genres équivaut à prétendre que l'œuvre littéraire n'entretient pas de relations avec les œuvres déjà existantes. Les genres sont précisément ces relais par lesquels l'œuvre se met en rapport avec l'univers de la littérature. »

Sur la poésie

Sainte-Beuve

Causeries du lundi

« La poésie ne consiste pas à tout dire mais à tout faire rêver. »



Gaston Bachelard

Fragments d'une poétique du feu

« La poésie, c'est le langage qui est libre à l'égard de soi-même. »

Alphonse de Lamartine

Des destinées de la poésie

« La poésie c'est ce que l'homme a de plus divin dans la pensée; de ce que la nature visible a de plus magnifique dans les images et de plus mélodieux dans les sons! C'est à la fois sentiment et sensation, esprit et matière, et voilà pourquoi c'est la langue complète, la langue par excellence qui saisit l'homme par son humanité tout entière, idée pour l'esprit, sentiment pour l'âme, image pour l'imagination et musique pour l'oreille! » « La poésie est l'incarnation de ce que l'homme a de plus intime dans le cœur. »

André Pieyre de Mandiargues

L'Âge de craie

« La poésie, comme l'art, est inséparable de la merveille. Elle est domiciliée dans l'espace émotif et ne saurait vivre ailleurs. »

Pierre Reverdy

La Fonction poétique

« La poésie n'est pas dans les choses – à la manière où la couleur et l'odeur sont dans la rose et en émanent – elle est dans l'homme uniquement, et c'est lui qui en charge les choses, en s'en servant pour s'exprimer. Elle est un besoin et une faculté, une nécessité de la condition de l'homme, l'une des plus déterminantes de son destin. Elle est une propriété de sentir et un mode de penser. »

Pierre Reverdy

En vrac

« La poésie est dans ce qui n'est pas. Dans ce qui nous manque. Dans ce que nous voudrions qui fut. Elle est en nous à cause de ce que nous ne sommes pas. De ce que nous voudrions être. La poésie, c'est le bouche-abîme du réel désiré qui manque. »

Sur le théâtre

Jean Genet

Préface Les Bonnes

« Je vais au théâtre afin de me voir, sur la scène, tel que je ne saurais – ou n'oserais – me voir ou me rêver, tel pourtant que je me sais être. »



Victor Hugo

Préface de Cromwell

« Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art. »

Pierre Larthomas

Le Langage dramatique

« Du fait qu'il est représenté, le langage dramatique est un langage total non seulement les éléments proprement verbaux prennent un relief extraordinaire mais encore tout ce qui les accompagne, gestes, contexte, action, situation, etc., ont plus d'importance que dans la vie où très souvent, préoccupés avant tout de comprendre et d'être compris, nous ne témoignons d'intérêt qu'aux seules paroles et à leur seule signification. »

Roland Barthes

Littérature et significations

« Qu'est-ce que le théâtre? Une espèce de machine cybernétique. [...] En tel point du spectacle, vous recevez en même temps six ou sept informations (venues du décor, du costume, de l'éclairage, de la place des acteurs, de leurs gestes, de leur mimique, de leur paroles). »

Sur le roman

Félicien Marceau

Le Roman en liberté

« Le roman n'est pas posé sur la réalité comme le couvercle sur une boîte. Il est une autre réalité qui gravite autour de la première et qui l'éclaire. »



Albert Camus

L'Homme révolté

« Les héros ont notre langage, nos faiblesses, nos forces. Leur univers n'est ni plus beau ni plus édifiant que le nôtre. Mais eux du moins courent jusqu'au bout de leur destin [...]. C'est ici que nous perdons leur mesure, car ils finissent alors ce que nous n'achevons jamais. »

Nathalie Sarraute

Roman et Réalité

« Il y a pour le romancier deux sortes de réalité. Il y a la réalité que tout le monde voit autour de soi [...]. La réalité pour le romancier, c'est l'inconnu, l'invisible. C'est ce qu'il lui semble être le premier, le seul à voir; ce qui ne se laisse pas exprimer par les formes connues et déjà utilisées. Mais ce qui exige pour se

révéler un nouveau mode d'expression, de nouvelles formes. »

Milan Kundera

L'Immortalité

« La tension dramatique, c'est la véritable malédiction du roman parce qu'elle transforme tout, même les plus belles pages, même les scènes et les observations les plus surprenantes, en une simple étape menant au dénouement final, où se concentre le sens de tout ce qui précède. Dévoré par le feu de sa propre tension, le roman se consume comme une botte de paille. »

Georges Duhamel

Essai sur le roman

« Le but suprême du romancier est de nous rendre sensible l'âme humaine, de nous la faire connaître et aimer dans sa grandeur comme dans sa misère, dans ses victoires et dans ses défaites. Admiration et pitié, telle est la devise du roman. »

Sur l'écriture du moi

Oscar Wilde

Le Portrait de Dorian Gray

« L'autobiographie est à la fois la plus haute et la plus basse des formes de la critique. »



François Mauriac

Mémoires intérieurs

« L'auteur d'une autobiographie est condamné au tout ou rien. Ne dis rien si tu ne dois pas tout dire ton monologue doit être l'expression d'un magma. »

Paul Valéry

Tel quel II

« Je ne sais si on a jamais tenté d'écrire une biographie en essayant à chaque instant d'en savoir aussi peu sur l'instant suivant que le héros de l'ouvrage en savait lui-même au moment correspondant de sa carrière. »

Albert Camus

L'Été

« Aucun homme n'a jamais osé se peindre tel qu'il est. »

Georges Gusdorf

Conditions et limites de l'autobiographie

« Il y a un écart considérable entre le projet avoué de l'autobiographie, qui est de retracer simplement l'histoire d'une vie, et ses intentions profondes, orientées vers une sorte d'apologétique ou de théodicée de l'être personnel. »

Bien entendu, cette liste de citations n'est absolument pas exhaustive! Nous t'invitons à te renseigner plus en détail auprès des ouvrages cités, qui permettent de se construire encore d'autres références. N'hésite pas non plus à consulter le manuel incontournable pour tout préparatoire littéraire : Littérature : textes théoriques et critiques de Jacques Vassevière et Nadine Tournel, une mine de textes et références, de laquelle tu tireras d'excellentes citations! 📖

25 figures de style pour enrichir son commentaire de texte

Le commentaire de texte est peut-être un des exercices les plus complets demandés en khâgne. Il requiert une connaissance sociale et historique du contexte de l'œuvre, une sensibilité aux références intertextuelles de littérature ou même de philosophie et un sens de l'analyse et de l'argumentation développé.

Tout l'enjeu est de savoir rester proche du texte, tout en poussant l'analyse assez loin pour qu'elle « révèle » l'intérêt de celui-ci. Indépendamment de la volonté propre de l'auteur, il importe de prouver en quoi le texte étudié est de l'art, en quoi il importe en lui-même, parfois même indépendamment de l'œuvre dont il est extrait. Cet article a pour but de te donner quelques termes précis, pouvant s'adapter à tout type de texte. Cela

Par
Héloïse de Roux

te permettra d'enrichir ton commentaire, aussi bien à l'oral que dans ton analyse des œuvres au programme en dissertation. Bien entendu, les figures de style les plus utiles et les plus attendues restent les très classiques allitérations, assonances, oxymores, etc. Cet article tend à t'apporter des ressources un peu plus rares, les termes exacts de constructions qu'il est facile de remarquer et d'analyser.

Figures de style portant sur le son

Ces figures de style jouent sur les sonorités. Elles sont particulièrement utiles pour compléter l'utilisation des classiques allitérations et assonances, et expliquer un effet de rythme souvent à visée poétique chez un auteur.

La paronomase

Il s'agit d'un rapprochement syntaxique de mots qui possèdent une similitude phonique. L'effet se rapproche souvent d'une métaphore déguisée, en se concentrant sur un jeu de rythme.

Exemple : « *Il pleure dans mon cœur/Comme il pleut sur la ville.* » (Verlaine, « *Il pleure dans mon cœur...* », *Romances sans paroles*)

L'homéotéleute

Un peu plus connue, cette figure de style désigne tout simplement une répétition de mots finissant de la même façon. Il peut s'agir d'une homophonie de la syllabe finale, ou d'une syllabe tout autre. Cette figure sert à créer un rythme poétique, mais utilisée à répétition, elle symbolise principalement le comique ou l'insistance.

Exemple : « *Tiens, Polognard, soûlard, bâtard, hussard...* » (*Ubu roi*, Alfred Jarry)

La rime banale

Tu connais sans doute déjà les rimes riches, suffisantes et pauvres, les rimes embrassées, croisées, suivies, etc. Le concept ici est un peu moins répandu, mais très utile et souvent très facilement analysable. La rime banale a pour particularité de ne présenter aucune audace sémantique.

Par exemple, faire rimer « nuit » et « ennui », c'est-à-dire la mélancolie aux ténèbres. Cette figure peut se retrouver en prose comme en poésie, peut servir à créer un effet de décalage avec le texte, souvent ironique. Elle peut aussi être poétique dans un texte en prose.

Figures de style portant sur la syntaxe

Ces figures de style relèvent des constructions de phrases particulières qui tendent souvent à surprendre le lecteur et à donner un certain effet à la phrase, comique, rhétorique ou poétique.

L'hypozeuxe

Il s'agit de fait d'un terme plus compliqué pour désigner un parallélisme. L'hypozeuxe correspond à un parallélisme et à une reprise dans une phrase d'éléments grammaticalement identiques.

Exemple : « *Jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la mort.* » (Maurice Maeterlinck)

La parembole

Cette figure correspond tout simplement à une parenthèse ayant un lien syntaxique avec ce qui précède. Elle peut être analysée comme une rupture syntaxique, une adresse directe au lecteur ou un effet comique.

Exemple : « *Perdu en un endroit lointain (ou même pas), sans nom, sans identité.* » (Michaux, *Peintures*)

L'anacoluthie

Là encore, la définition de cette figure est assez simple et peut être utilisée dans de nombreux contextes. Elle se définit comme une rupture de construction syntaxique. Son effet peut tout autant être comique que poétique.

Exemple : « *Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face du monde en eût été changée.* » (Blaise Pascal) Au lieu de : « *Si le nez de Cléopâtre eût été plus court, la face du monde en eût été changée.* »

L'asyndète

Cette figure correspond à l'absence d'un lien coordonnant attendu. L'effet est souvent rythmique, voire poétique.

Exemple : « *Cette triste femme contemplait les enfants, les bébés.* » On attendrait : « *et les bébés* »

La polysyndète

À l'inverse de la figure précédente, celle-ci correspond à une multiplication de liens de coordination quand une simple juxtaposition est attendue. Le but est souvent argumentatif ou bien cela sert comme figure d'insistance pouvant signifier jusqu'à la suffocation du lecteur.

Exemple : « *Mais tout dort, et l'armée, et les vents, et Neptune.* » (*Iphigénie*, Racine).

Figures de style de construction oratoire

La période oratoire

En rhétorique, il s'agit d'une phrase construite très méthodiquement pour donner l'impression d'une certaine ampleur. Elle se construit comme un cycle,



une phrase musicale conduisant logiquement vers sa fin. La période se construit en deux mouvements au sein d'une même phrase : un mouvement ascendant (appelé protase) et un mouvement descendant (appelé apodose).

Cette construction de période oratoire remonte à la rhétorique antique, mais se retrouve chez des auteurs bien plus récents comme Bossuet, Sainte-Beuve ou même Flaubert. La compréhension de cette figure peut paraître compliquée, mais elle est un vrai plus dans un commentaire de texte.

Cette figure de style se compose de fait de trois éléments. D'abord, **la protase** (suite d'éléments rapides qui accélèrent le rythme de la phrase). Puis, **l'acmé**, c'est-à-dire le point culminant. Et enfin, **l'apodose** (partie de la proposition principale qui, placée après une subordonnée conditionnelle, en indique la conséquence).

Dans la rhétorique antique et classique, les deux membres de la phrase doivent être équilibrés. Si la protase est plus longue que l'apodose, on parlera de cadence mineure. Inversement, on parlera de cadence majeure. Ce second cas est le plus rare et devra être analysé comme surprenant.

Cette figure est facilement remarquable et analysable dans des textes contemporains. Elle permet de souligner une volonté particulièrement rhétorique de l'auteur et un certain retour aux sources antiques.

Exemples : « *Comme une colonne, dont la masse solide paraît le plus ferme appui d'un temple ruineux, / lorsque ce grand édifice qu'elle soutenait fond sur elle sans l'abattre, (protase) / ainsi la reine se montre le ferme soutien de l'État / lorsqu'après en avoir longtemps porté le faix, elle n'est pas même courbée sous sa chute. (apodose)* » (Jacques Bénigne Bossuet, *Oraison funèbre de Henriette-Marie de France*)

Ici, la période oratoire dénote d'un style très antique, car équilibré.

« *Ce n'étaient qu'amours, amants, amantes, dames persécutées s'évanouissant dans des pavillons solitaires, postillons qu'on tue à tous les relais, chevaux qu'on crève à toutes les pages, forêts sombres, troubles du cœur, serments, sanglots, larmes et baisers, nacelles au clair de lune, rossignols dans les bosquets, messieurs braves comme des lions, doux comme des agneaux, vertueux comme on ne l'est pas, toujours bien mis, (protase) et qui pleurent comme des urnes. (apodose)* » (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*)



Ici, on sent bien cette musicalité du souffle, cette rupture entre les deux mouvements de protase et d'apodose par la conjonction de coordination « et ». Il s'agit d'une période oratoire en cadence mineure.

La palinodie

Il s'agit de la partie d'un texte, qui se situe le plus souvent en conclusion, où l'auteur révoque l'ensemble de son précédent raisonnement. Cette figure peut être visible à l'échelle d'une phrase ou d'un texte entier. Elle a souvent une visée ironique ou argumentative.

La conglobation

Cette figure correspond tout simplement à une accumulation de preuves dans un discours. Le but est souvent d'impressionner l'interlocuteur à des fins persuasives.

Attention, en rhétorique, convaincre quelqu'un se fait par des arguments logiques, mais persuader fait appel aux sentiments.

L'adynaton

Toujours à des fins persuasives pour impressionner le lecteur ou l'interlocuteur, il s'agit d'une hyperbole impossible et extrême.

Exemple : « *Deux milliards d'hommes devant moi.* »

L'aposiopèse

Cette figure de style est une simple figure d'hésitation (« mais... »), une interruption soudaine de la phrase ou du discours qui témoigne d'une certaine émotion.

Exemple : « *Tu vas ouïr le comble des horreurs. / J'aime... À ce nom fatal, je tremble, je frissonne. / J'aime...* »

L'épanorthose

Il s'agit également d'une interruption du discours qui consiste cette fois en une figure de correction (« ou plutôt »).

Exemple : « *C'est un roc !... C'est un pic... C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule !* » (Cyrano de Bergerac, Edmond Rostand).

L'hypotypose

Cette figure relativement classique utilisée dans les descriptions tend à rendre particulièrement vivant un discours (ou une image) par des images marquantes. Elle est souvent visible par une énumération de détails concrets. Elle peut être descriptive, simple énumération de détails, ou rhétorique, en étant utilisée dans un texte pour impressionner le lecteur et servir à sa persuasion.



Exemple : « *Il s’y rencontrait de tout, des filets de sang, des débris de peau, des croûtes, des morceaux de charpie et de bandage, un affreux consommé de tous les maux, de toutes les plaies, de toutes les pourritures.* » (Carnets, Émile Zola)

L’hendiadyn

Ce terme désigne le fait de dissocier en deux éléments distincts ce qui devrait en toute logique être dit en un seul syntagme. Il sert à ralentir le raisonnement ou à mettre en valeur une caractéristique, par exemple d’un objet décrit.

Exemple : « *L’enfant en rentrant dut subir son père et ses réprimandes.* » (Henri Morier)

L’épiphonème

Dans le langage rhétorique, il s’agit d’un commentaire autonome et amovible, comme l’est la moralité des fables.

L’épiphrase

Très liée à la figure précédente, il s’agit de l’ajout d’une conclusion ou d’un argument supplémentaire en fin d’un raisonnement ou d’une phrase. Il s’agit donc d’un commentaire ni amovible ni autonome, c’est-à-dire tout argument lié au développement dont il est entouré.

Exemple : « *Je vous le pardonne. Mais que le pardon est vain !* » (La Reine morte, Henry de Montherlant)

Figures de style portant sur le rythme

L’épitrachasme

Peut-être la figure la plus pratique et utilisable de toute cette liste. L’épitrachasme ne désigne qu’une suite de mots brefs. Il peut être analysé d’une multitude de façons, souvent à des fins lyriques ou rhétoriques.

Exemple : « *Je vais, je viens, je cours, je ne perds point le temps.* » (Les Regrets, Joachim du Bellay)

La parataxe

Cette figure, particulièrement présente en littérature allemande, désigne un enchaînement de propositions juxtaposées dans une même ou plusieurs phrases, sans éléments de coordination. L’effet est souvent une ampleur persuasive tendant à noyer le lecteur dans l’accumulation. Le style de Marcel Proust en est le meilleur exemple.

L’hypotaxe

À l’inverse de la parataxe, il s’agit d’un enchaînement de propositions coordonnées au sein d’une même ou plusieurs phrases. La visée est rhétorique et tend à convaincre le lecteur par une logique implacable. On parle alors d’une construction hypotaxique à la différence d’une construction parataxique.

L'hyperbate

La figure de l'hyperbate rallonge ou poursuit une phrase qui semblait pourtant terminée.

Exemple : « *Albe le veut, et Rome.* » (Corneille)

L'expolition

Il s'agit d'une répétition ou amplification d'une même formulation sous des formes différentes. C'est une figure d'insistance.

Exemple : « *Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage, / Et la mer est amère, et l'amour est amer.* » (Marbeuf)

L'épiphere

Il s'agit d'une répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en fin de phrase, de paragraphe ou de vers.

Exemple : « *Musique de l'eau / Attirance de l'eau / Trahison de l'eau / Enchantement de l'eau.* » (Anne Hébert)

L'énullage

Cette figure désigne l'usage d'un temps, d'un nombre ou d'une personne différent de ce que l'on attend.

Exemple : « *Qu'est-ce qu'elle veut, la p'tite dame ?* » (au lieu de : « que voulez-vous ? »)

Attention néanmoins avec les figures de style!

Tout le danger des figures de style est de donner l'impression au correcteur de complexifier volontairement son propos pour élever artificiellement le niveau de sa copie. Il importe ainsi de ne pas abuser de ces figures de style. Plus elles sont inconnues et

rarement employées, plus elles seront remarquables et rapidement insupportables au correcteur si trop utilisées.

Le second risque est d'employer uniquement des figures de style rares qui peuvent être peu connues du correcteur, qui appréciera très peu d'être pris de haut par un élève. Il faut donc toujours s'assurer d'en employer un nombre limité. En avoir plus de quatre ou cinq par copie devient vite abusif, sauf si elles sont noyées dans une masse plus importante de figures de style plus basiques. Et il faut toujours expliquer en une rapide proposition ou phrase le concept de la figure utilisée.

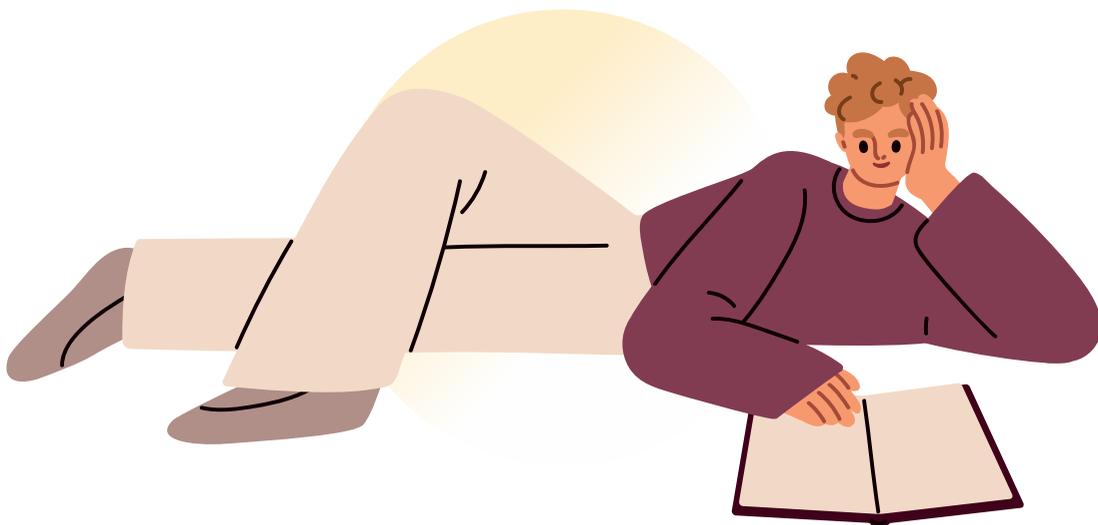
Tu remarqueras peut-être que beaucoup de ces figures portent sur la construction d'une phrase ou bien sur son rythme. Pour la simple raison qu'elles sont plus facilement utilisables, plus passe-partout et surtout plus facilement exploitables. De fait, l'important d'une figure de style est de savoir l'exploiter. Citer un terme compliqué pour le citer ne fera qu'agacer le correcteur. Il faut donc toujours savoir analyser cette figure de style dans le contexte de l'extrait étudié.

Tu verras que la majorité de ces figures de style sont très simples à utiliser et donnent un poids important à ton argument. Mais elles n'ont de valeur que si elles sont exploitées.

Un dernier point sur les figures de style

Il importe ici de te rappeler qu'il est normal d'avoir peur d'en « faire trop » ou d'aller « trop loin » dans l'analyse. Mais tant que l'analyse donnée n'est pas en contradiction avec des logiques sociales et des courants que l'auteur a pu connaître, tout est understandable, tant que tout est justifié.

Le texte existe indépendamment de son auteur et peut-être compris d'une multitude de façons différentes. Ce qui en fait toute la richesse. Ne te brime donc pas dans ton analyse. Mieux vaut une réflexion jugée extravagante tant que justifiée que plate. L'important est de savoir se distinguer! 📖





Comment organiser son travail en histoire en B/L ?

Le programme d'histoire B/L est constitué de deux grandes parties : « L'histoire de la France de 1870 au début des années 1990 » et « L'histoire du monde de 1918 au début des années 1990 ». « L'histoire du monde » ... hum ! Vraiment tout un programme, quasiment illimité... Pas de panique, on va te donner quelques conseils pour organiser ton travail en histoire.

Par
Sirine Ousaci

Bien que le programme d'histoire B/L soit quasiment infini, il est possible de le diviser en grandes sections pour mieux organiser ton travail sur 2 ans.

Découper le programme en sous-parties

Il faut tout d'abord le diviser de manière chronologique. Il existe en effet des bornes charnières qui permettent de délimiter les grandes périodes du programme. Par exemple, pour l'histoire de la France on a globalement 5 grandes périodes : 1870-1914, 1914-1918, 1918-1939, 1939-1945 et 1945-début des années 1990. (La période 1945-1990 pouvant elle-même être sous-divisée entre IV^e République et V^e République). Pour l'histoire du monde c'est assez similaire : 1918-1939, 1939-1945, 1945-début des années 1990. (La



période 1945-1990 peut elle-même être sous-divisée en plusieurs sous-parties correspondant aux grandes phases de la guerre froide).

Puis au sein de chaque période, il faut à nouveau diviser de manière thématique : histoire politique, histoire économique, histoire sociale, histoire culturelle, histoire religieuse (et aussi histoire des relations internationales pour la partie « Histoire du monde »).

Ainsi lors de tes révisions il faudra te placer sur une certaine période, par exemple 1870-1914 pour la France, et apprendre successivement l'histoire politique, puis l'histoire économique/sociale etc. sur cette période (NB : les manuels couplent souvent l'histoire sociale avec l'histoire économique ou avec l'histoire culturelle). Puis passer à la période suivante et répéter le même schéma. Cela peut te paraître trop laborieux mais l'épreuve d'histoire des ENS demande énormément de connaissances : il faut donc que tu les acquières de manière ordonnée afin de pouvoir les mobiliser au mieux le jour du concours.

Quel plan de travail adopter sur deux ans ?

En ce qui concerne le plan de travail sur deux ans, cela dépendra de ton professeur. En général, il faut se laisser deux semaines pour apprendre une période de 10 ans. C'est un calendrier difficile à tenir mais nécessaire pour avoir terminé le programme au bout de 2 ans.

Une autre règle importante est d'alterner les révisions de l'histoire de la France et de l'histoire du monde afin d'avoir bien en tête ces deux grandes parties le jour du concours. Par ailleurs, faire des projections sur le grand thème (France ou Monde) qui va tomber

au concours en fonction de ce qui est tombé les années précédentes est inutile ; le choix des jurys est parfaitement aléatoire : il faut donc réviser les deux thèmes de manière égale.

Choisir les bons manuels

Du fait de l'immensité du programme, tu te doutes bien que ton professeur d'histoire n'aura pas le temps de le couvrir entièrement en seulement 2 ans. C'est donc toi qui devras faire la majeure partie du travail. L'histoire est d'ailleurs la matière (ou du moins une des matières) qui te prendra le plus de temps à travailler car les exigences des jurys des ENS sont très élevées : le but sera donc pour toi d'emmagasiner le plus de connaissances possible pour le concours.

En effet, les meilleurs candidats sont toujours ceux qui font preuve, certes, d'un très bon esprit d'analyse, mais qui montrent aussi la diversité et la précision de leurs connaissances. Plus spécifiquement, pour l'histoire du monde, les jurys n'attendent pas de toi que tu connaisses absolument toute l'histoire de chaque pays pendant cette période ; mais que tu acquières des connaissances sur les grandes évolutions politiques, économiques, sociales, culturelles et religieuses dans le monde. Ça fait quand même beaucoup... Il faut donc choisir les manuels et livres adéquats afin d'optimiser ton temps de travail. En effet, chaque étudiant a des capacités d'apprentissage différentes, c'est pourquoi tous les manuels et livres ne peuvent pas convenir à tous les étudiants de B/L.

L'idéal serait en fait de choisir des livres différents pour chaque grande période et chaque grand thème. Par exemple : trois livres différents portant respectivement sur l'histoire politique, l'histoire économique/sociale et l'histoire culturelle/religieuse sur la période 1870-1914, puis 3 autres livres pour la période 1918-1939, etc. Le

problème étant bien sûr, que tout le monde n'est pas capable de lire et de ficher un livre d'histoire par semaine; d'autant plus que l'histoire n'est pas la seule matière à travailler en B/L.

Si tu ne te sens pas capable de faire ça (ce qui est tout à fait normal, ne t'inquiète pas), il faut alors travailler sur un livre transversal qui réunit histoire politique/sociale/économique/culturelle/religieuse pour chaque grande période (1870-1918, 1918-1945, etc.), ou alors trouver plusieurs manuels thématiques (histoire politique, histoire économique/sociale, histoire culturelle/religieuse) portant sur tout le XX^e siècle.

Enfin, il existe des manuels transversaux qui couvrent tous les thèmes pendant tout le XX^e siècle. Mais ces manuels sont en général moins précis que les livres spécialisés sur une période et un thème. Il y a donc un arbitrage à réaliser ici entre un livre plus synthétique et donc moins long à lire et à apprendre mais qui apportera moins de connaissances et plusieurs livres spécialisés qui apporteront beaucoup de connaissances mais qui prendront aussi plus de temps à lire et apprendre.

Faut-il ficher?

Voilà un autre dilemme en B/L. Non seulement, lire un livre d'histoire prend du temps, mais le ficher en même temps rend la tâche encore plus longue et fatigante. C'est pourquoi tu seras sûrement pris d'une envie de lire le livre et de simplement le surligner au cours de la lecture au lieu d'en faire une fiche. C'est une technique qui fonctionne souvent très bien pour les élèves qui ont une mémoire hors pair; mais c'est le cas pour très peu de personnes. Le but en B/L (et même en prépa de manière générale) n'est pas d'apprendre simplement pour le DS qui arrive, mais d'apprendre en vue d'un concours. Ainsi, lire un livre sans le ficher revient à faire travailler davantage sa mémoire de court terme plutôt que sa mémoire de long terme qui est la seule vraiment utile pour le concours.

C'est pourquoi nous te conseillons fortement de prendre des notes de tout ce que tu lis pendant la prépa, et ce, dans toutes les matières. Il est en effet beaucoup plus facile de réviser sur une fiche que sur le document initial; d'autant plus que ficher représente un excellent moyen d'apprendre une première fois un cours ou un livre. Afin de rendre le travail moins long et pénible, tu peux aussi créer un groupe de fiche avec d'autres personnes de ta classe si tu es capable d'apprendre sur des documents que tu n'as pas écrit toi-même.

Néanmoins, si ficher est ta bête noire, tu peux toujours choisir de travailler sur un manuel transversal synthétique sur toute la période (qui constitue déjà une sorte de fiche) et apprendre directement dessus.

Quelle méthode d'apprentissage adopter?

La méthode d'apprentissage est propre à chacun, en fonction du type de mémoire que tu as et du type de manuel que tu as choisi. Néanmoins, si tu étais habitué au lycée à apprendre tes cours par cœur à la virgule près, cela ne sera plus possible en B/L. En effet, une fiche d'histoire sur une grande période du programme (par exemple 1870-1914 tout thème confondu) fait normalement au moins 50 pages. Il est donc impossible (à part si tu as de très bonnes capacités d'apprentissage) d'apprendre ces fiches par cœur. L'apprentissage sera donc plus approximatif qu'au lycée, mais à force de lire et de relire tes fiches pendant 2 ans, tu finiras par bien les connaître pour le concours.

Par ailleurs, si tu as une mémoire auditive, tu ne pourras plus vraiment compter sur tes cours « oraux » pour apprendre, car comme dit plus haut, ton professeur n'aura jamais le temps de couvrir tout le programme en deux ans. Il faudra donc t'entraîner à apprendre sur un support papier ou ordinateur. Mais il te sera toujours possible d'utiliser ta mémoire auditive, en écoutant des podcasts ou en regardant des vidéos issues d'émissions radio ou télévisées traitant du XX^e siècle.

Utiliser des supports audio ou visuels constitue d'ailleurs un très bon complément aux fiches manuscrites.

En tout cas, saches qu'il est tout à fait normal que tu perdes un peu de temps au début de l'hypokhâgne à trouver la méthode de travail qui te convient. C'est pourquoi il faut se mettre à travailler l'histoire dès le début de l'année, car il peut être très handicapant de ne toujours pas avoir trouvé sa méthode après quelques mois. 📖





Méthodologie de la composition d'histoire en A/L

La dissertation d'histoire est une épreuve phare en classe préparatoire littéraire A/L. Très exigeante, car demandant un travail conséquent, en raison notamment de l'apprentissage de connaissances très nombreuses, elle obéit à des règles très strictes de rédaction et de présentation. C'est essentiellement sous cet angle que nous aborderons cet article, car quoi de pire que d'être parfaitement au point sur ton programme d'histoire sans avoir la bonne méthode pour présenter et organiser tes connaissances ?

Par
**Ariane
Thévenet**

Un des objectifs avant de te plonger dans une dissertation d'histoire est d'avoir en tête le cheminement, le déroulé, la tournure que doit prendre ton devoir. Il doit être progressif, clair et direct. Ta copie doit obéir à ce que l'on peut appeler les « codes » de la dissertation, c'est-à-dire respecter le format attendu. En l'occurrence, il s'agit pour les épreuves destinées au concours d'entrée aux Ecoles Normales Supérieures (ENS) et pour le concours de la BCE (Banque Commune d'Épreuves pour les écoles de commerce) du format traditionnel en trois parties et trois sous-parties. Celles-ci doivent suivre et répondre à la problématique que tu auras énoncée en introduction. Nous t'encourageons à consulter de bonnes copies, même si tu penses que tu as déjà compris la méthode. En effet, il est toujours intéressant de lire d'autres points de vue et approches, d'autres manières de traiter le sujet afin d'avoir une visibilité étendue pour le programme à traiter. Cet exercice est toujours enrichissant, alors n'hésite pas à demander à tes camarades pour vous échanger vos copies !

Plan thématique ou chrono-thématique ?

Tout dépend du programme étudié, mais aussi et surtout du sujet sur lequel tu vas tomber. En général, les professeurs qui vous préparent à cette épreuve vous orienteront en début de chapitre ou d'année pour les khâgneux plus particulièrement. En effet, certains programmes se prêtent davantage à un exposé chrono-thématique (chronologique pour les parties, et plus thématiques à l'intérieur de ces parties) ou thématique. Par exemple, le programme d'histoire de la session 2020, « La Chine, du traité de Nankin à la Proclamation de la République populaire 1842-1949 », invitait à étudier ce dernier sous le prisme d'une approche chrono-thématique. Le sujet tombé au concours, « Moderniser la Chine », répondait au mode d'apprentissage de cette question et il s'agissait donc de répondre par cette approche.

Le brouillon : plusieurs approches

Le temps passé au brouillon est absolument incontournable. Il est véritablement d'une importance capitale car c'est ce qui va te permettre de construire ton propos, de l'orienter et de l'agrémenter en fonction de la réponse que tu veux apporter au sujet qui t'es posé. Pour cela, tu peux commencer par plusieurs pistes.

La méthode pêle-mêle

Tout d'abord, tu peux jeter toutes les idées qui te viennent à l'esprit sur tes notes pour être sûr de ne rien oublier d'essentiel (grandes idées, thèmes importants, personnages et dates incontournables, ...). Tu auras besoin d'une seconde étape si tu optes pour ce mode de fonctionnement en triant les informations et en les classant dans tes parties et sous parties. Tes surligneurs seront alors tes meilleurs amis !

Travail sur le vocabulaire

De la même manière, tu peux aussi commencer la rédaction de ton brouillon en définissant les termes du sujet. Ce travail sera de toute façon à réaliser tôt ou tard pendant cette étape, mais cela peut t'aider, te guider et t'empêcher de faire un hors-sujet en cadrant dès le début ta réflexion et en t'y astreignant. Rappelons que dans tous les cas, quel que soit l'ordre dans lequel tu entames cette étape, tu devras t'y soustraire pour préparer au moins l'introduction. Enfin, tu peux aussi choisir de te constituer une frise chronologique qui t'aidera à te repérer tout le long de ton devoir, qui servira de base à ta réflexion et t'évitera de faire des erreurs d'inattention notamment ! Parce que les représentations mentales de ce type comptent vraiment, voici [le lien qui te permettra d'élaborer de bonnes frises chronologiques](#) adaptées à la situation. Révisions ou devoir, ce support n'aura plus de secret pour toi et te permettra d'avoir les idées claires en ce qui concerne des périodes aussi bien étendues que

plus restreintes ! Bien entendu, mêler l'ensemble de ces approches te sera bénéfique. Tout dépend de ta manière d'aborder un sujet de dissertation en histoire au premier abord.

La rédaction

Avant toute chose, assure-toi que ton brouillon et ton plan sont complets. Ne te dis pas que tu les complèteras au fur et à mesure de la rédaction, car tu risquerais d'oublier des éléments importants, sans ne plus pouvoir revenir en arrière. Dans l'idéal, rédige au préalable au brouillon ton introduction et ta conclusion. En effet, après six heures de composition, il se peut que tes idées soient moins claires, ou en tout cas moins fraîches qu'en début d'épreuve, ce qui pourrait te pénaliser.

De plus, c'est souvent dans les détails, l'originalité et la précision des informations et des exemples que réside le secret de la réussite d'une dissertation. Par ces moyens, tu souligneras le fait que ton propos s'adapte tout entier à la réponse au sujet, que tu n'utilises pas un plan « passe-partout » valable pour plusieurs sujets, mais au contraire que tu as utilisé les connaissances dont tu disposes pour construire une composition répondant spécifiquement et personnellement au sujet.

Par ailleurs, n'hésite pas à utiliser des connecteurs logiques. Même si ceux-ci peuvent relever d'une approche scolaire, ils te permettront néanmoins de dérouler ton argumentaire de manière naturelle, et montrer que ton propos suit un fil logique. Ils seront appréciés car ils souligneront la fluidité et la maîtrise de ton exposé, et mettront en valeur la structuration de ta rédaction.

L'introduction

Si tu as opté pour la rédaction de ton introduction en l'ayant écrite d'abord au brouillon, tu n'auras plus qu'à la recopier sur ta copie. Sinon, attelle-toi à en écrire une qui soit organisée, commençant dans l'ordre par une accroche (avec une citation bien choisie dans l'idéal), l'explication des termes du sujet, celle des bornes chronologiques (et intermédiaires s'il y a



lieu de le faire selon toi) et du contexte général dans lequel on t'invite à opérer ta réflexion. Puis il s'agira d'arriver après la pose de ce prologue indispensable à la présentation de ta problématique qui conduira à l'énonciation de ton plan. Il te faut autant que faire se peut tourner les intitulés de tes parties en fonction de la réponse au sujet pour indiquer clairement dès le départ la tournure que va prendre ta réflexion.

Développement et citations

Au moment du passage à l'écriture au propre de ta dissertation, tu dois suivre ce que tu as indiqué sur ton brouillon, qui constituera ta « feuille de route ». Relis régulièrement ce que tu as écrit pour éviter les fautes d'orthographe, particulièrement malvenues dans ce type de devoir. Par ailleurs, il est très important, voire déterminant, d'y inclure des citations. Elles seront la clé de voûte de ton devoir, qui s'en trouvera renforcé. La différence entre une bonne et une très bonne copie se joue sur ce type de « détails » mais qui n'en sont pas vraiment en réalité.

L'introduction de citations pertinentes et de qualité est primordiale et feront la différence avec des copies qui n'en proposent que peu ou seulement des citations incontournables, que tout le monde ou presque utilisera. Afin d'obtenir quelques conseils pour chercher, obtenir et incorporer des citations de qualité, nous te conseillons de consulter.

Dates et transitions

N'oublie pas de rappeler de manière régulière les bornes chronologiques dans lesquelles tu te places pour ta démonstration. Les repères sont essentiels et permettront à ton correcteur de voir la pertinence et l'exactitude de ton exposé. Essaie de citer avec le plus de précision possible les événements ou dates que tu évoques. Le cas échéant, si tu as un doute sur les dates,

essaie d'arrondir subtilement en situant la période sur un mois, une année, une décennie ou même un siècle. De la même manière, n'oublie pas de rédiger des paragraphes de transition entre la fin d'une partie et le début d'une autre. Il s'agira de résumer en une phrase ce que tu as dit précédemment pour t'amener à l'évocation du point suivant, de l'objet de ta partie suivante. Cette étape, souvent oubliée ou négligée, permet pourtant de recentrer si besoin ta réflexion et montrer au correcteur que tu te tiens au plan que tu as annoncé et que ton raisonnement est logique et découle naturellement de ton propos. Tu peux évidemment y introduire une citation en la commentant par exemple, ce qui te permettra d'enchaîner plus élégamment dans ta partie suivante.

La conclusion

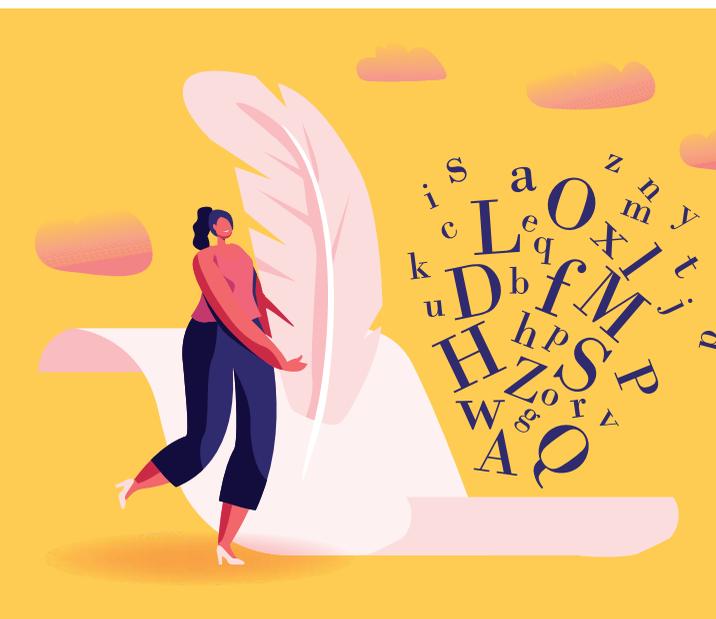
Celle-ci est le point d'acmé de ta dissertation : c'est le point final qui résume rapidement ce que tu auras dit précédemment qui te permet d'ouvrir ta réflexion. Attention aux généralités et aux redites qui terniront le reste du travail qui aura été fait. Soigne tes formules sans redire ce que tu auras déjà dit, insère une citation si tu le peux en phrase finale pour donner davantage de profondeur et de fondement à ta conclusion. Tu peux également envisager d'ouvrir ton propos sur un événement marquant qui découlera de la période, une œuvre (artistique, littéraire, cinématographique, musicale, ...) en rapport avec le sujet.

Annales et rapports de jury : des documents à consulter absolument

Par ailleurs, il est extrêmement intéressant de consulter les rapports de jurys sur les épreuves antérieures, celles des autres sessions, qui vont te guider pour celles que tu vas passer. Tu y trouveras les attendus, les erreurs récurrentes à ne pas commettre, les éléments à éviter spécifiquement pour chaque matière. Nous te conseillons donc vivement d'aller les consulter avant de passer les épreuves pour ne pas tomber dans certains pièges qui te pénaliseront.

À toutes fins utiles, voici donc [le lien qui renvoie vers la page des rapports d'épreuves](#) de la session 2020. Tu y trouveras [ceux d'histoire de tronc commun](#) et l'ensemble des sujets des autres matières. Pour la BCE, [tu retrouveras ici le portail](#) qui te permettra de sélectionner puis consulter les sujets, rapports et bonnes copies de la filière littéraire pour te préparer au mieux pour les concours !

Pour conclure, une matière bien préparée, c'est-à-dire efficacement et judicieusement, respectant la méthode et surtout les attendus, ne constituera pas une matière effrayante ou insurmontable pour toi le jour du concours. Il te faudra être solide le jour J, tant du point de vue des connaissances que de la méthode, qui sont des éléments indissociables. Si tu souhaites retrouver d'autres conseils plus spécifiques pour la méthode de ou [de géographie](#), clique sur celle (s) qui t'intéressent ! 📖



La méthode pour réussir le commentaire de document historique

Cet article s'adresse aux optionnaires d'histoire, en particulier en khâgne A/L qui souhaitent comprendre par quel miracle on peut obtenir plus de 15 à l'épreuve de commentaire de document historique à l'ENS! Voici une méthode qui a fait ses preuves à l'ENS, même si ce n'est évidemment pas la seule.

Les éléments relatifs à la préparation

Préparation

Premièrement, il est important de lire le texte au moins deux fois, sans crayon, sans prise de notes, pour se l'approprier. Dans un second temps, on va chercher dans le texte tous les éléments qui peuvent être rassemblés en deux ou trois groupes, avec des surligneurs par exemple. Ainsi, on a à présent trois blocs distincts, qui constituent des axes de commentaire.

Par
Kenya Mézière

Il est conseillé d'aller du général vers le particulier. En effet, le commentaire de document se base sur une maîtrise des connaissances historiques. Tu devras obligatoirement employer celles-ci pour expliquer pourquoi ce document traite de ces sujets. On essaie de comprendre les raisons de sa rédaction et sa pertinence en termes historiques.

La place de l'histoire et l'historiographie

L'historiographie est essentielle dans un commentaire de carte. En effet, il faut quasi impérativement inclure des thèses d'historiens. Elles apportent un poids à ce que tu avances et, accessoirement, cela te donne une idée de ce que tu peux dire à propos de l'article. Tu peux mentionner une thèse dans ta problématique, dans le titre d'une de tes parties ou dans un paragraphe. En revanche, il ne faut pas mentionner dans ta conclusion une théorie que tu n'as pas abordée dans ton développement! Cela tend au contraire à décrédibiliser ton propos.

L'importance des connaissances

Enfin, c'est évident, mais il faut maîtriser à fond la période historique abordée par le document! La

connaissance de la chronologie, que tu incluras dans ton développement, est essentielle. En effet, elle te permet de situer le document dans une économie d'ensemble et de dépasser le stade du simple commentaire de faits.

Pour une révision efficace tout au long de l'année, il est conseillé de faire une grande frise chronologique (à afficher dans ses toilettes, par exemple) et de la compléter par des fiches personnages, événements et situations.

Avoir un commentaire avec une forme irréprochable

Découpage du devoir

Tous les bons commentaires ont une forme irréprochable. Ainsi, il faut veiller à rendre une copie bien organisée, bien rédigée et lisible. Elle sera ainsi plus claire.

Premièrement, il est essentiel de suivre l'ordre bien établi des parties de la copie. À savoir, l'introduction, la transition, la première partie, la transition, la deuxième partie, la transition, la troisième partie et la conclusion (pour rappel).

Finalement, si le sujet s'y prête, tu peux terminer ton commentaire par une production graphique (croquis, carte, schéma explicatif...).

Détail des parties

● L'introduction, découpée en trois blocs

Une première sous-partie doit exposer le contexte de rédaction du document. Par exemple, si l'on commente l'Édit de Nantes du 30 avril 1598, on explique que

huit guerres de religion firent rage en France entre 1562 et 1598, entre protestants et catholiques. On explique également que diverses tentatives de paix ont été formulées, mais qu'aucune n'a réussi. On peut aussi dire que l'Édit de Nantes fut signé par le roi de France Henri IV, qui autorisa la pratique de la religion protestante au sein d'une France catholique.

Une deuxième sous-partie doit présenter l'auteur et son œuvre, pour comprendre dans quel cadre il est venu à écrire cet ouvrage.

Enfin, dans une troisième sous-partie, on va présenter l'œuvre ou le texte. Ce qui permettra de définir le sujet du commentaire. Petit conseil : si tu mets le plan avant la problématique, elle va naturellement en découler.

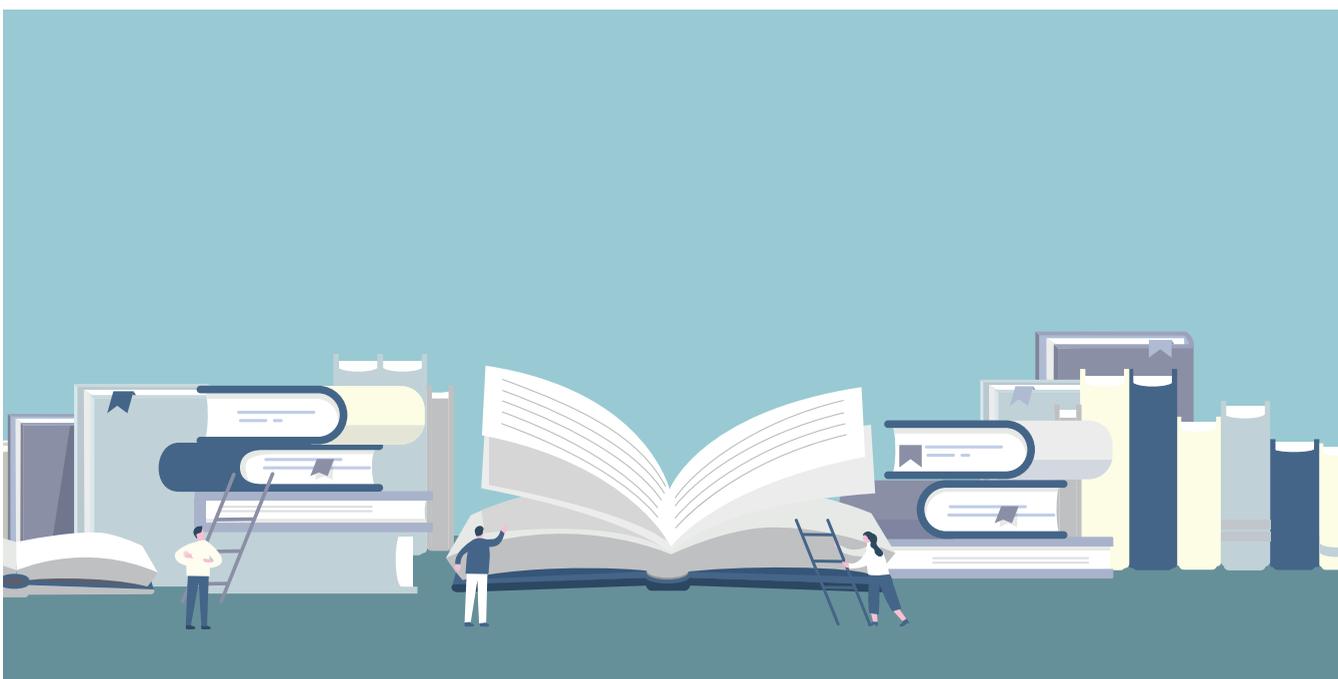
● Les transitions

Elles doivent être présentes entre chaque partie du sujet, de l'introduction à la conclusion. Elles doivent être très claires (on n'a pas le temps de faire mieux). Par exemple : « Titre de la partie : première sous-partie, puis deuxième sous-partie, après quoi, troisième sous-partie ». Il est important d'éviter le langage oral et l'utilisation du *nous* (« nous verrons », « nous aborderons », etc.) et de privilégier l'exposition directe des faits, tels quels.

● Le développement

Le développement, de deux ou trois parties, se constitue donc de deux ou trois blocs écrits. Chacun de ces blocs se divise en sous-parties, au nombre de trois (deux si l'on n'a vraiment pas d'idée, mais privilégions les trois sous-parties pour plus de pertinence). On recommande des paragraphes d'environ 250 mots. Le temps est précieux, il faut éviter le verbiage !

Afin d'adopter cette rapidité dans l'expression et la rédaction, il est conseillé de constituer ses paragraphes comme suit : citation du document historique, en précisant la ligne, énonciation des faits, explication des faits et critique de ce qui est formulé.



Voici un exemple (extrait d'une copie de concours blanc sur le concile du Latran IV) : « *Le décret de l'institution des prédicateurs explique que les évêques subissent des "attaques ennemies" (l.19). Ces attaques les empêcheraient de mener à bien leur mission. Ces attaques ennemies peuvent être comprises comme la montée des hérésies, très sensible au XIII^e siècle, qui s'attaquent au modèle catholique. En effet, le souvenir de la croisade contre les Albigeois en 1208 est encore tangible. D'autre part, ces attaques ennemies font référence à l'œuvre du diable, qui détournerait le clergé de ses prérogatives et les empêcherait de devenir des modèles pour la communauté.* »

● La conclusion

Il est important de la présenter, comme l'introduction, en un bloc qui comporte trois sous-parties.

La première sous-partie constitue un rappel de ce qui a été abordé dans la copie. Pour ne pas te casser la tête, on te conseille tout simplement de reprendre le titre de tes sous-parties et de les exposer en deux ou trois phrases.

La deuxième sous-partie répond à la problématique et énonce une solution claire. On peut éventuellement se servir de la thèse d'un auteur pour répondre à la question, mais il faut l'avoir abordée précédemment dans sa copie.

Enfin, la troisième sous-partie évoque la pertinence du document historique que tu viens de commenter. Attention, il ne s'agit pas de remettre en question le choix du document par le jury ! Il faut plutôt expliquer pourquoi ce document a été choisi, d'un point de vue historiographique.

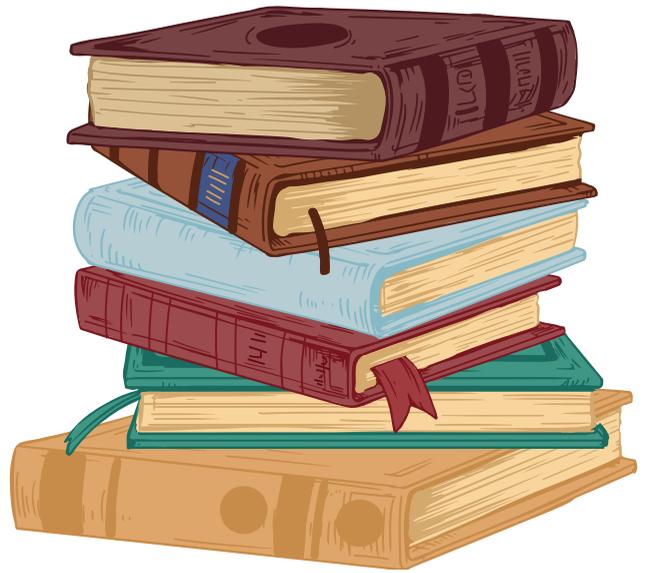
Peut-être un schéma ?

Si jamais le sujet s'y prête, tu peux faire une production graphique. Pour cela, prends une nouvelle page, effectue proprement ta production, peut-être en premier sur une copie à part. Et n'oublie pas la légende, l'orientation et si possible l'échelle si c'est une carte. Il convient de lui donner un nom, que ce soit *Carte*, *Croquis de* ou *Annexe 1*, afin de pouvoir y faire référence dans ton devoir.

À éviter lors de l'épreuve de commentaire ?

En premier lieu, et c'est essentiel, il ne faut pas faire de commentaire littéraire du texte ! C'est tentant, mais on n'évalue pas le ton du texte, la présence ou non de figures de style, sauf si c'est en lien avec un fait historique. Exemple : Polybe, auteur grec, maîtrisait parfaitement le latin, comme on peut le constater à telle figure de style, puisqu'il fut capturé par les Scipion, famille romaine, en 167 av. J.-C.

Il faut éviter la dissertation et la récitation de cours. Pour éviter ce travers, il faut faire régulièrement des retours au texte en citant beaucoup et en s'en tenant à la règle d'or : citation/faits/explication/critique ! D'autre part, la critique doit être appuyée par une thèse,



une théorie historiographique ou une contradiction évidente dans le texte. Il vaut mieux éviter de formuler une critique basée sur son propre ressenti du texte. On préfère ne pas formuler de critique si on n'a pas un point d'appui historiographique, ça évite de se contredire.

Comment gérer les trois heures d'épreuve ?

Le temps est ton ennemi ! Tu n'as que trois heures pour réaliser ton commentaire. Autant dire que le temps de rédaction s'en trouve bien raccourci...

Pour éviter toute mauvaise surprise, tu peux diviser ton temps. Par exemple, en passant 20 minutes au brouillon, quinze minutes sur l'intro et quinze minutes sur la conclusion, deux heures de rédaction et dix minutes de relecture. Évidemment, cette répartition est indicative et tu peux la modifier à ta convenance. Félicitations, ton commentaire est achevé ! Il est important de t'accorder dix minutes pour la relecture minutieuse de ton commentaire. Tu dois traquer les fautes d'orthographe, surveiller la syntaxe et surtout vérifier la concordance des temps et l'utilisation du passé simple ou du présent, selon ton choix ! C'est une erreur commune, mais si, pressé (e) par le temps, tu alternes sans cesse entre passé simple et présent, ta copie devient vite illisible !

À la relecture, il faut aussi vérifier les dates, les faits historiques et les noms des auteurs que tu utilises pour appuyer ton propos ! Certains d'entre eux sont peut-être jurés de l'ENS et peuvent lire ta copie...

Voilà ! Tu es à présent armé (e) pour affronter cette épreuve qu'est le commentaire de document historique ! Pas de panique, c'est tout à fait surmontable. Et en réalité, si tu suis bien la méthodologie et que tu abordes l'épreuve sereinement, tout se passera bien ! Bon courage, on croit en toi ! 📖



Réussir sa composition de géographie en A/L

La géographie en prépa littéraire A/L suscite bien des passions : tantôt appréciée, tantôt redoutée ou parfois même délaissée. Une certitude cependant : elle ne laisse pas indifférents les préparateurs littéraires. Mais le niveau d'appétence que l'on peut manifester à l'égard de cette matière n'est pas essentiel pour réaliser de bonnes, voire d'excellentes dissertations ! En lisant cet article, tu trouveras des conseils utiles pour que la méthode de la composition de géographie n'ait plus aucun secret pour toi...

Par
**Ariane
Thévenet**

En premier lieu, la géographie est obligatoire pour tous les élèves d'hypokhâgne (bizuth ou première année) d'A/L. Elle est dispensée dans le cadre des cours de tronc commun, puis dans ceux de khâgne moderne (deuxième année ou khâgne LSH). Nous n'aborderons pas ici la méthode de la dissertation de géographie en classe de spécialité en deuxième année, qui obéit à des règles différentes, ni celle de la carte à réaliser pendant l'épreuve de tronc commun aux concours.

Le programme

Chaque année, les Écoles Normales Supérieures fixent un programme dans toutes les matières ; c'est donc le cas en géographie en A/L. À titre d'exemple, les élèves se préparant pour la session 2024 doivent étudier le sujet suivant : « L'Union européenne : puissance, territoires et sociétés ». Notons que l'annonce qui prévoit les programmes d'une année sur l'autre a

lieu vers le mois de mai de chaque année. Il s'agit d'étudier pendant l'ensemble de l'année tous les thèmes, questions et enjeux relatifs au sujet imposé.

Les types de sujet

Tu pourras tomber sur ce que l'on appelle des « sujets-notion » ou un sujet sous forme de question. Tous deux nécessitent une bonne connaissance du vocabulaire géographique et du programme en général. Tu devras toi-même élaborer un plan qui mette en relation la ou les notions étudiée(s) et les enjeux qui se construisent et gravitent autour de ce terme. En ce qui concerne le sujet-question, il impose déjà, par définition, une question. Il faudra alors trouver une problématique qui contienne la question posée et une orientation dans la réponse que tu vas apporter.

Comme souvent, le plus délicat est d'éviter l'écueil de la saisie d'un sujet comme prétexte pour réciter son cours. Il faut sans cesse vérifier si tu réponds complètement au sujet. En effet, et ce dans les deux cas, cet exercice nécessite et doit engager une réflexion personnelle pertinente sur le sujet donné.

En outre, la dissertation a ceci de relativement frustrant que l'on peut vouloir incorporer à son devoir absolument toutes les références, données chiffrées et connaissances que l'on a acquises pour la simple raison que l'on a appris ces éléments. Or, plutôt que de vouloir à tout prix montrer que tu as appris ton cours, tu dois prouver que tu as compris les enjeux du sujet en construisant une réponse ciblée et entièrement tournée vers l'intitulé présenté. Enfin, plus que le vocabulaire, il faut adopter le point de vue du géographe dans sa dissertation. L'exercice consiste à répondre dans cette dernière - comme dans les autres matières - à un sujet posé. Il faut donc à travers l'énoncé ou la question pouvoir trouver une

contradiction, une tension interne, par laquelle il sera aisé de développer ton propos.

Gestion du temps

La dissertation de géographie en A/L est plus que jamais une épreuve de rapidité, dans laquelle tu dois réaliser à la fois une composition et sa carte de synthèse. Il ne faut donc pas traîner : dès le sujet réceptionné, tu dois immédiatement t'atteler au brouillon à l'analyse du sujet, et plus exactement des termes qui y figurent, en adoptant un vocabulaire spécifique. Dès lors, nous te conseillons de ne pas excéder au maximum une heure et demie au brouillon pour avoir le temps de rendre un devoir terminé et une carte complète.

Dans un premier temps, prends le temps de lire attentivement l'énoncé. Assure-toi sans cesse de répondre au sujet, de ne pas t'éloigner de celui-ci en orientant ton propos uniquement vers le sujet. Il faut avant tout être efficace, alors fais bien attention au chemin que tu empruntes pour ne pas risquer de perdre du temps en t'apercevant au moment de la rédaction qu'une sous-partie entière est hors sujet. Comme on l'a déjà entraperçu, cette étape est essentielle. En règle générale, alors que l'on préconise de consacrer deux heures à celui-ci dans le cas d'épreuves de six heures, il en va tout autrement en géographie en A/L. Pour la BEL, l'épreuve dure cinq heures, tandis que pour la BCE, il s'agit de quatre heures. N'oublie pas d'accorder du temps à ta carte de synthèse, à réaliser au fur et à mesure de la progression de ton devoir.

Rédaction du brouillon

Puisque la contrainte principale dans cette épreuve est assurément sa durée, n'essaie pas de former un





brouillon exhaustif car tu perdrais du temps à tout vouloir inscrire sur le papier. Dans cette perspective, tu dois avoir en tête le sens des différentes notions géographiques qui concernent ton sujet d'étude : frontière, souveraineté, État, sont des exemples de termes que tu peux être amené (e) à définir si ton programme s'y prête.

Le brouillon doit être divisé en deux temps : au début, jette tes idées comme elles te viennent, peu importe si tu ne les utilises pas plus tard au moment de la rédaction au propre. Puis il s'agira de les relier entre elles en fonction de l'orientation que tu veux donner à ton devoir. Le sujet doit te conduire vers l'élaboration d'un plan en trois parties et trois sous-parties, règle presque canonique de la dissertation aussi bien à la BEL qu'à la BCE. Le cheminement de ton propos doit être clair et progressif et articulé en fonction de ta problématique.

Les références

Les références doivent être pertinentes, issues de recueils élaborés par des géographes spécialistes de la question étudiée. Garde à l'esprit que certains termes spécifiques et techniques, propres au programme étudié sont incontournables. De plus, elles s'avèrent d'autant plus intéressantes lorsqu'un

élève est en mesure de proposer également des références littéraires (notamment des citations) qui répondent particulièrement bien au sujet étudié. Les références artistiques et historiques peuvent aussi amener davantage de relief à une copie qui essaiera de mettre en lien toutes les matières du cursus que tu poursuis, plutôt qu'à n'effectuer qu'une froide et fade série de chiffres et statistiques.

Introduction et problématique

Tu dois faire en sorte que l'introduction, faite pour établir les premiers jalons du développement que tu vas entamer, fasse entrer ton lecteur dans ton propos. Il faut y définir le ou les termes figurant dans le sujet ainsi que ceux que tu vas employer tout au long de ton développement. S'il y a lieu de le faire, délimiter les aires géographiques qui interviennent dans le traitement du sujet est absolument primordial (définitions géographies, géopolitiques, etc). Tu dois clarifier les enjeux qui affluent, mettre en lumière de manière progressive les questions et affrontements qu'engendre le sujet posé.

Pour parvenir à l'élaboration d'une problématique solide et conforme à ce qui est attendu, tu peux partir d'une question simple mais essentielle : pourquoi ce sujet/cette question est-il/elle posé (e) ?

Tu comprendras facilement en tournant la question de cette manière ce que l'on peut attendre d'un tel devoir, et saisir plus aisément les problématiques qui émergent. La problématique ne doit pas être ni trop large, ni trop étroite, mais calibrée en fonction de l'énoncé. En effet, dans le premier cas, tu risques d'être trop général, contrairement au second cas où la délimitation de ton devoir trop restreinte t'empêcheras de dire l'essentiel.

Le développement

Partie écrite

Chaque paragraphe de chaque partie devra être consacré à une idée dominante. Celui-ci débutera par l'exposé de la thèse, c'est-à-dire la présentation de ton argument. Puis il devra être suivi par une illustration de cette dernière par un exemple. Une citation (dans l'idéal, une citation d'un texte du corpus et une citation critique d'un auteur spécialiste du thème abordé) devra compléter ton propos en introduisant une référence à un spécialiste. Efforce-toi de faire suivre ces trois premiers éléments d'une explication et d'une justification du lien entre la ou les citations employées avec la thèse défendue et surtout avec le sujet proposé.

De plus, la dissertation de géographie en A/L te permet d'inclure des schémas et croquis. Les croquis servent par exemple à « zoomer » sur une zone de ta carte pour proposer une étude plus précise et détaillée qui n'aurait pas été visible sur le fond de carte fourni. Il te faut les incorporer au corps de ton texte pour illustrer une idée, un phénomène, une notion ou une situation géographique. Pour cela, ton dessin doit être propre dans sa réalisation. Préfère des stylos à pointe fine, de type stylo-feutre à pointe fine qui sont du plus bel effet. Le choix de couleurs te donnera la possibilité de donner de la profondeur, de la diversité et de la clarté à ta copie.

Liens avec la carte

Par ailleurs, n'oublie pas de relier la carte que tu réalises en parallèle à ta dissertation. Celle-ci fait partie intégrante de ton devoir, tu peux donc reprendre les énoncés de tes parties à l'écrit pour ta carte. Il est recommandé d'utiliser le titre de sujet en guise de titre pour ta carte. N'hésite donc pas à faire référence à ta carte dans ton développement.

Pour ce faire, tu peux par exemple introduire ta réflexion mise sous forme cartographique en annonçant des phrases telles que « comme on peut le voir sur la carte de synthèse » ou « comme il est illustré sur la carte en annexe » ou encore « d'après les flux/figurés/aires représentés, on peut voir que... ». C'est le moyen de montrer que tu fais un travail qui lie des données qui se complètent et que tu accordes de l'importance au travail cartographique. Celui-ci consiste en effet à un support graphique pour étayer ton discours et démontrer la pertinence de ce que tu avances dans le cadre du sujet proposé.

Conclusion

Elle doit être courte et suffisamment complète pour résumer rapidement ton analyse précédente. Inutile de rédiger une conclusion trop étendue car tu risques de répéter ce que tu as déjà exposé auparavant. Évite, de la même manière, de rajouter des notions et idées que tu n'as pas abordées dans tes parties car cela pourrait indiquer que tu n'as pas eu le temps ou oublié de les incorporer à ton développement. Tu peux en revanche proposer dans le cadre d'une ouverture à la fin de ta conclusion d'évoquer de nouvelles perspectives en lien avec ton sujet. N'hésite pas non plus à employer une citation qui te permettra d'achever ta dissertation sur une référence pertinente et appropriée, qui donnera plus de force à cette dernière qu'une simple ouverture.

Pour finir, maîtriser l'ensemble du programme mais aussi de la méthode de la dissertation de géographie en A/L que nous t'avons livrée dans cet article est la clé pour réussir ton devoir de géographie le jour du concours. En agrémentant enfin ta dissertation de références et chiffres incontestables, mais aussi de données plus personnelles, tu hisseras sans aucun doute ta composition parmi les meilleures! 📖





Se préparer aux épreuves de maths des ENS et de la BCE pendant sa khâgne B/L

Les mathématiques représentent une part importante des enseignements en CPGE B/L, avec près de 7 heures de cours par semaine. Les mathématiques constituent alors une matière cruciale pour intégrer les écoles de la banque BL-SES et de la BCE, et elles peuvent s'avérer relativement discriminantes. Elles ne sont donc pas à négliger. Nos conseils pour préparer ces épreuves !

Par
Isaure Pillet

Il peut être assez compliqué de trouver une méthode de travail efficace en mathématiques, au vu du poids occupé par les autres disciplines littéraires (histoire, langues, lettres, SES, philosophie). Alors, comment bien se préparer tout au long de la khâgne pour réussir les épreuves de maths des ENS et de la BCE ?

Miser sur la régularité

Si les mathématiques peuvent sembler effrayantes, tu dois bien être conscient (e) qu'un investissement régulier, constant et méthodique s'avère relativement payant sur le long terme. Il te permettra d'obtenir une note plus que satisfaisante aux épreuves.

En effet, les mathématiques ne sont pas soumises à l'aléatoire et à la subjectivité que peuvent impliquer les matières littéraires telles que la philosophie ou les lettres.

En résumé, tout travail sérieux en mathématiques se trouvera récompensé. Pour cela, il est important de travailler les mathématiques de manière régulière et constante.

Relire le soir même son cours de mathématiques du jour

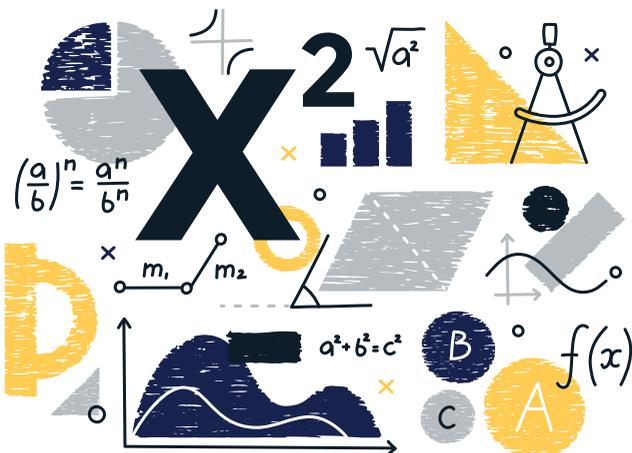
Pour t'organiser de manière efficace, il est primordial de travailler les mathématiques après chaque cours de mathématiques, soit tous les jours ou tous les deux jours. Les chapitres s'enchaînent très vite et, en procédant ainsi, tu ne te laisseras pas submerger par la densité des chapitres.

Avant d'aller à chaque cours de maths, il est indispensable que tu aies compris le cours de mathématiques du jour précédent et que tu maîtrises le contenu du chapitre en cours pour ne pas être perdu (e). Tu peux également gagner du temps le soir en étant toujours très attentif (ve), actif (ve) et concentré (e) en classe et en ne te contentant pas de seulement recopier de manière passive ce qui est écrit au tableau.

Connaître son cours par cœur et refaire les exercices non maîtrisés

Tu peux prendre 1 heure ou 1 heure 30 pour relire ton cours le soir même et refaire les exercices que tu n'as pas compris. Assure-toi de bien maîtriser la fiche de TD distribuée par ton professeur. Elle comporte les exercices à savoir faire pour chaque chapitre.

Maîtriser son cours par cœur est également fondamental pour réussir en mathématiques. Le cours est au cœur de la réalisation des exercices et de la réussite des questions classiques posées lors des épreuves. Il n'est pas rentable de travailler les mathématiques seulement lorsqu'on a un DM à faire, ou le week-end



avant le DS. Le risque est de prendre beaucoup de retard et de vite se laisser dépasser.

Avoir un cahier de synthèse pour recenser les méthodes indispensables et les erreurs classiques

Une méthode relativement efficace peut être de tenir un cahier de « synthèse » comprenant les méthodes et démonstrations les plus importantes de chaque chapitre. En effet, les épreuves de mathématiques de la BCE et des ENS sont composées de méthodes et questions classiques faisant appel à tous les points du programme et revenant régulièrement.

Tenir un cahier de méthodes te permet alors de les rassembler, de manière à les relire régulièrement pour bien les assimiler. Le jour des épreuves, tu sauras alors instinctivement quelle démarche appliquer pour les questions les plus classiques. Pour cela, tu peux ficher après chaque chapitre réalisé en classe, la partie « Méthodes » de chaque chapitre du livre *Mathématiques : BL 2^e année* de Sylvain Rondy, qui est très complète.

Dans ce cahier ou dans un autre cahier, tu peux également recenser les « erreurs classiques » que tu réalises lors de tes DS ou lors des exercices. Cela te permettra de les relire régulièrement afin de ne plus les refaire et de réellement progresser.

S'entraîner sur des annales à l'approche des épreuves

S'assurer de bien maîtriser les exercices du cours et refaire ses DS

En plus des cours et méthodes classiques à maîtriser parfaitement, il est nécessaire de s'exercer très régulièrement.

Tu dois pour cela prendre très au sérieux les DM et TD donnés par ton professeur. Ils comportent les exercices « classiques » et basiques pour chaque chapitre. Tu peux alors refaire ceux que tu n'as pas compris, en n'hésitant surtout pas à demander de l'aide.

Une étape essentielle pour progresser est également de reprendre chacun de tes DS et de refaire les parties que tu n'as pas réussies.

S'exercer sur des annales : très utile pour l'épreuve de la BCE

Pour te préparer véritablement à l'exigence et au format de l'épreuve, il est également important de t'entraîner sur des annales. Tu peux commencer dès les vacances de Noël ou avant, une fois que l'avancement du cours te permet de traiter une part conséquente du programme et donc des exercices.

Faire des annales est très important, pour la BCE

notamment, où de nombreuses questions pour les intégrales retombent d'une année sur l'autre. En comparaison, les sujets de l'ENS peuvent paraître plus originaux. Il faut bien savoir que pour les sujets de la BCE, il est souvent nécessaire de s'appuyer sur les questions précédentes pour avancer dans les exercices. Major-Prépa a déjà corrigé et/ou analysé les sujets de [2015](#), [2019](#) et [2020](#). Tu peux aussi demander à ton professeur de t'en corriger.

Les annales emlyon et EDHEC : de très bons entraînements

Tu peux également t'entraîner sur des exercices issus des annales EDHEC et/ou EM Lyon de la voie ECG, en mathématiques appliquées ou approfondies, selon ton niveau.

Pour chaque chapitre, tu y trouveras de nombreux exercices et des méthodes classiques que l'on peut parfois retrouver dans les épreuves de mathématiques en BL.

Regarder les rapports de jury et parcourir des bonnes copies

Il peut être important avant les épreuves de mathématiques de lire les rapports de jury de la BCE et des ENS, et surtout la partie « Conseils aux candidats ».

Ces conseils t'indiqueront les erreurs à ne pas commettre, les véritables attentes des jurys, et ce qui est valorisé par les correcteurs. Tu peux alors réaliser une fiche condensée de ces points, à relire avant les concours.

Miser sur la présentation de sa copie en encadrant bien ses résultats

Enfin, il peut être intéressant de parcourir des bonnes copies de concours en mathématiques, pour voir la rédaction parfaite à adopter et la présentation à tenir. Ainsi, tu pourras remarquer que la présentation n'est pas à négliger.

Encadrer le numéro des questions et mettre ses réponses en couleur est valorisé et permet de donner une bonne impression au correcteur en lui facilitant la lecture de sa copie.

Se rassurer et ne pas se décourager

La difficulté du sujet ne reflète pas la note. L'épreuve de mathématiques peut malgré tout rester une épreuve effrayante pour beaucoup de préparateurs. Il est important d'avoir conscience que si une épreuve te paraît relativement difficile, surtout en mathématiques, elle l'est aussi pour les autres candidats.

Il y a alors beaucoup de chance pour que d'autres

n'aient également pas réussi à faire les questions sur lesquelles tu as bloqué. Ce n'est pas non plus nécessaire d'avoir fait toutes les questions du sujet pour avoir une bonne note.

Voici par exemple un extrait des rapports de jury de la BCE et de l'ENS

Rapport BCE 2022 : « En conclusion, on rappelle qu'il n'est nul besoin de faire des questions très difficiles pour avoir une note plus que convenable et que seule la méconnaissance manifeste du cours et des techniques fondamentales (étude de fonction, étude des valeurs propres, étude d'une densité, calcul d'une espérance...) fait drastiquement chuter la note. »

Rapport ENS 2021 : « Notons que les premières questions, pourtant très basiques, ont été fortement valorisées afin de distinguer les candidates et candidats ayant fourni un investissement en mathématiques. Ainsi, la parfaite résolution des questions de difficulté 1 permettait d'obtenir la note brute de 21, celle des questions de difficulté 1 ou 2 la note brute de 42. Après transformation, ces notes correspondent respectivement aux notes finales de 11,5 et 17. »

Un investissement régulier et méthodique en maths est toujours récompensé

Il est visible qu'un investissement régulier et constant tout au long de la khâgne sera fortement récompensé et te permettra d'avoir une note plus que satisfaisante. Il est alors important de ne pas te décourager et de ne pas baisser les bras, car les progrès peuvent ne pas être visibles tout de suite.

Les notes de DS au cours de l'année ne sont que la mesure de la performance à un instant T et ne refléteront pas forcément la note obtenue en mathématiques au concours, fruit, elle, du travail effectué sur le long terme.

Alors, aie confiance en toi et en tes qualités mathématiques pour performer le jour J. Tout au long de l'année, nous t'accompagnons en publiant des articles sur les prépas littéraires, [alors reste connecté \(e\)!](#) 📖



Liste de méthodes utiles

Voici une liste de méthodes qui peuvent t'être relativement utiles pour les épreuves en algèbre linéaire, étude de fonctions, suites, intégrales et probabilités.

Algèbre linéaire

- ▶ Montrer qu'un ensemble est un sous-espace vectoriel
- ▶ Montrer qu'une famille est libre/liée/génératrice
- ▶ Démontrer qu'une application linéaire est injective/surjective/bijective, déterminer sa réciproque
- ▶ Déterminer le noyau, l'image d'une application linéaire
- ▶ Montrer que deux sous-espaces vectoriels sont en sommes directes/supplémentaires
- ▶ Déterminer le rang d'une application linéaire
- ▶ Déterminer la représentation matricielle d'une application linéaire
- ▶ Méthode du changement de base
- ▶ Les démonstrations classiques sur la trace et la transposition
- ▶ Calculer la puissance d'une matrice
- ▶ Calculer l'inverse d'une matrice
- ▶ Déterminer si une matrice est diagonalisable
- ▶ Déterminer les valeurs propres d'une matrice

Étude de fonctions

- ▶ Étudier la parité/périodicité d'une fonction
- ▶ Déterminer les asymptotes/branches infinies
- ▶ Étudier la continuité d'une fonction en un point lorsque

l'expression de la fonction change en ce point

- ▶ Prolonger une fonction par continuité en un point
- ▶ Utiliser correctement le théorème des valeurs intermédiaires, de la bijection, de Rolle
- ▶ Étudier la dérivabilité d'une fonction en 1 point
- ▶ Utiliser l'inégalité des accroissements finis
- ▶ Déterminer les points critiques d'une fonction à plusieurs variables

Suites

- ▶ Étudier le sens de variation d'une suite
- ▶ Montrer qu'une suite converge à l'aide du théorème de la limite monotone
- ▶ Étudier la convergence d'une suite avec le théorème d'encadrement
- ▶ Montrer qu'une suite tend vers l'infini par majoration et minoration
- ▶ Montrer qu'une suite est arithmétique/géométrique
- ▶ Étudier une suite arithmético-géométrique/suite récurrente linéaire d'ordre 2 (classique)

Intégrales

- ▶ Encadrer une intégrale
- ▶ Faire une intégration par partie
- ▶ Faire un changement de variable (très utile)

- ▶ Dériver une intégrale en fonction de ses bornes
- ▶ Étudier la convergence d'une intégrale impropre
- ▶ Intégrales de Wallis
- ▶ Astuce du $+1/-1$
- ▶ Intégration de fonctions trigonométriques

Probabilités

- ▶ Calculer la probabilité de l'intersection de plusieurs événements
- ▶ Calculer la probabilité d'une intersection d'événements mutuellement indépendants
- ▶ Montrer que deux événements sont indépendants
- ▶ Appliquer la formule des probabilités totales (très utile)
- ▶ Reconnaître une loi usuelle
- ▶ Calculer la variance, espérance d'une variable aléatoire de plusieurs manières
- ▶ Déterminer la fonction de répartition d'une variable aléatoire à densité
- ▶ Montrer qu'une fonction est une densité de probabilité
- ▶ Calculer le min et le max pour des variables aléatoires à densité (très classique)
- ▶ Démontrer la stabilité d'une loi
- ▶ Calculer la fonction de répartition d'une variable réelle définie à partir d'une autre variable ($y = x^2$)
- ▶ Savoir utiliser les inégalités de Markov et Bienaymé-Tchebychev



Comment se remettre aux maths après une prépa A/L ?

Après une longue période sans avoir fait de maths, il est normal de s'inquiéter lorsque l'on intègre une école de commerce après une prépa littéraire A/L. La joie des résultats aux concours laisse vite place au doute en ce qui concerne les maths. La majorité des préparateurs A/L n'ont plus pratiqué cette matière depuis au moins deux ans. Pour d'autres, cela fait encore plus longtemps, et les exercices de maths sont déjà de vieux souvenirs. Afin d'aborder la rentrée sereinement, le mieux est de la préparer dès les vacances. Voici comment se remettre aux maths après une longue période sans les avoir travaillées.

Par
**Thomas
Brandizi**

Deux ans sans maths, c'est une période très longue. Alors imaginer un retour vers la discipline est très déstabilisant pour beaucoup d'étudiants. D'autant plus que, pour beaucoup de préparateurs en A/L, les maths sont une matière très difficile. Cependant, s'inquiéter est bien la dernière des choses à faire. Le niveau de maths exigé en première année n'est pas très élevé. Avec une bonne préparation, il est possible d'obtenir de bons résultats dans les matières les plus techniques.

Se remettre à niveau

Il est également important de vous rappeler que vous n'êtes pas seul (e). De nombreuses écoles proposent des sessions de remise à niveau pour les littéraires. D'autres proposent même des cours de soutien tout au long de l'année. Plusieurs dispositifs d'aide sont mis en place dans la majorité des écoles, il ne faut pas hésiter à en profiter. Par ailleurs, c'est une bonne idée de se renseigner sur ces avantages avant d'intégrer l'école.

Certains littéraires décident d'abandonner les maths, et par conséquent de ne pas les travailler. Ce choix est principalement motivé par deux raisons. La majorité des anciens A/L pensent qu'ils ne sont pas capables d'y arriver. D'autres considèrent que les maths sont inutiles car ils ne veulent pas travailler dans la finance. Cependant ces deux présupposés sont complètement faux!

Les résultats montrent que les littéraires qui s'investissent en maths réussissent aussi bien que les autres étudiants. C'est donc une bonne raison de travailler cette matière. À cela s'ajoute le fait que les maths sont très importantes, quel que soit votre secteur d'activité. Si elles sont nécessaires en finance, elles sont aussi indispensables en marketing, en *supply-chain* (chaîne qui regroupe plusieurs professionnels et tente de les faire collaborer le mieux possible), en vente, et dans bien d'autres domaines. Vous en aurez donc besoin, quel que soit votre métier. C'est également une matière qui doit être travaillée si vous voulez avoir de bonnes notes, et obtenir votre semestre.

Est-ce que je vais comprendre les cours?

Comme on l'a dit, le niveau de maths attendu en première année n'est pas très élevé. À moins de suivre une spécialisation très technique, il n'augmente pas beaucoup les années suivantes. Durant la première année de PGE vous aurez besoin des maths dans plusieurs matières. En finance évidemment, mais aussi en économie, marketing, ou encore analyse de données.

Dans la majorité des cas, les chiffres sont utilisés comme des outils s'appliquant à des situations concrètes. En d'autres termes, les exercices demandés ne nécessitent pas un très haut niveau d'abstraction. Comme vous le savez, les maths sont

divisées en plusieurs catégories au lycée. Ce sont bien évidemment les mêmes en école de commerce. En première année, les exercices se résument presque exclusivement aux quatre opérations, aux équations, ainsi qu'aux statistiques/probabilités. Autrement dit aux tâches dans lesquelles les lycéens réussissent le mieux.

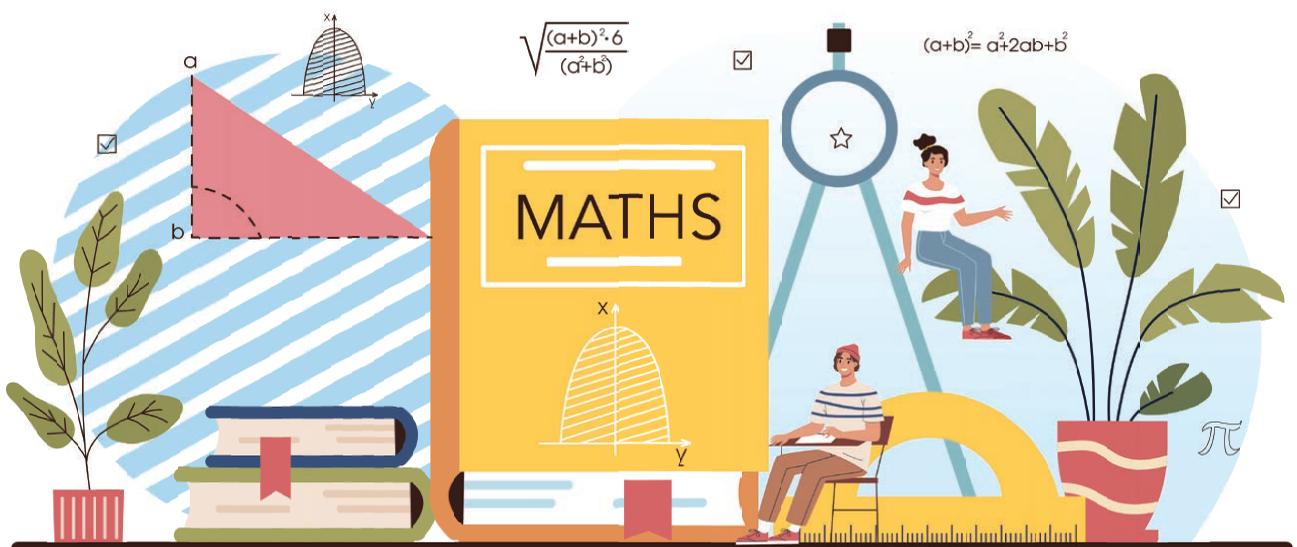
Une personne qui avait un bon niveau en maths au lycée devrait comprendre les cours sans problème. Idem pour une personne avec un niveau assez moyen en filière scientifique. Pour les autres, il ne faut pas s'inquiéter, une bonne préparation vous rafraîchira sûrement la mémoire. Un peu de pratique vous aidera même à surmonter vos lacunes.

Vous pouvez donc vous rassurer. Le niveau attendu en première année est très abordable. Il est possible d'avoir de très bonnes notes dans les matières techniques avec un peu de travail. Cela est vrai, indépendamment de votre niveau de départ.

Quand commencer à réviser et à quelle fréquence?

Si vous voulez intégrer une école de commerce après vos concours, il vaut mieux commencer les révisions tôt. Dès que vos oraux sont passés, il est temps de se concentrer sur l'avenir, et sur sa préparation. Mais se lancer tout de suite dans d'intenses révisions est une mauvaise idée. Après au moins deux ans de prépa, il est plus que temps de se reposer. L'idée n'est pas de commencer l'année fatigué. Il ne faut pas non plus voir cet été comme un autre été de préparation aux concours. Le but est simplement d'arriver en école avec une bonne connaissance des bases.

Après les oraux, prendre une semaine ou une semaine et demie de vacances est nécessaire. Ensuite, il est possible de se tourner vers les révisions. La fréquence de vos révisions dépend de votre niveau. Afin d'être efficace, le mieux est de consacrer quatre séances de



deux heures de maths par semaine. Cette amplitude de travail est une moyenne, pour certains cela sera trop peu, pour d'autres cela sera trop. Éviter toutefois de faire plus de six séances ou moins de deux séances par semaine. Travailler les plus de trois heures par séance est également une mauvaise idée. Cela nuirait à la préparation.

Les amplitudes de travail sont essentielles, ce sont elles qui garantissent votre réussite. Pour savoir à quelle fréquence vous devez travailler, il faut faire le point sur votre niveau. Nous allons voir comment faire.

Comment savoir ce que je veux ?

C'est un moment très important dans votre préparation. Il faut que vous soyez honnête avec vous-même, et que vous cerniez votre niveau avec précision. Il ne faut pas vous sous-estimer, ni vous surestimer. C'est ce qui vous permettra de travailler le plus efficacement possible.

Pour déterminer ce que vous devez travailler, vous pouvez faire des tests de niveaux par année. Pour cela, il faut effectuer des exercices bilan. L'idéal est d'effectuer un exercice bilan par année. Vous pouvez commencer par l'année de lycée durant laquelle vous avez arrêté les maths. Puis en cas de difficulté, faites un exercice bilan correspondant à l'année précédente où vous avez arrêté les maths. Par exemple, si vous avez arrêté les maths en terminale, essayez de réussir un exercice synthétisant toutes les notions de maths de terminale. Si l'exercice est faisable sans difficulté, tout va pour le mieux. Il faut alors consacrer vos révisions d'été aux notions de maths correspondant à cette année. En cas de difficultés, ce n'est pas grave, il faut faire un exercice bilan correspondant au niveau première. Puis répéter le processus jusqu'à arriver à une année où l'exercice peut être fait sans problème. Il faut ensuite faire le chemin inverse. Une fois que vous avez trouvé le niveau qui correspond à votre année, il faut travailler les notions relatives au niveau supérieur. Et ainsi avancer petit à petit jusqu'à atteindre le niveau d'une classe de terminale.



Il est possible de trouver ces exercices bilans dans les manuels de maths de lycée. Vous pouvez les acheter, ou même les emprunter en bibliothèque. Certains exercices, ainsi que des cours peuvent être trouvés sur internet sans difficulté.

Une fois que vous connaissez votre niveau, vous pouvez fixer le nombre et l'amplitude de vos séances de travail. Surtout, il est important de respecter la fourchette donnée au-dessus. Son but est de maximiser votre travail, et votre apprentissage.

La dernière semaine avant la rentrée doit être consacrée aux révisions des fondamentaux. Durant celle-ci, il est recommandé de se focaliser sur les quatre opérations, principalement le calcul mental. Mais aussi sur la résolution d'équation du premier degré, et les exercices de probabilités et statistiques niveau terminale. Cela peut vous paraître extrêmement simple, mais une erreur est vite arrivée. Ce sera également les fondamentaux de tout ce que vous verrez en maths en pré-master. Alors autant y être bien préparé (e).

Mises en garde

Attention à ne pas se laisser abattre ou alors à se réjouir trop vite. Ce n'est pas parce que votre niveau ne correspond pas à ce que vous attendiez que tout joué d'avance. Rappelez-vous qu'en travaillant, vous ne pouvez qu'améliorer votre niveau. Et ce n'est pas en vous reposant sur vos lauriers que vous garderez votre niveau s'il est correct !

Par ailleurs, paniquer si votre niveau est très bas ne sert à rien, si ce n'est vous desservir. Il n'y a aucune honte à reconnaître ses lacunes et c'est même le meilleur moyen de progresser. Travailler durant tout un été augmentera grandement votre niveau. Si vous en avez le temps et les moyens, les cours particuliers sont un excellent moyen de progresser. Ils peuvent représenter une opportunité intéressante pour ceux qui sont le plus en difficulté.

Si vous commencez vos révisions trop tard, ou si vous ne savez pas par où débiter, la meilleure des choses à faire est de se concentrer sur les thèmes à aborder durant la dernière semaine de révision. Cette dernière semaine de révision est détaillée un peu plus haut dans l'article.

Durant l'année, pensez également à pratiquer les maths de manière régulière, au moins une à deux fois par semaine. Il faudra également être très attentif/ve en cours ! Vous ne devez pas hésiter à demander de l'aide aux professeurs, ou encore aux autres étudiants. Vous savez maintenant comment faire pour préparer votre rentrée après plusieurs années sans maths. Il est capital de rester lucide face à son niveau. Il ne faut absolument pas être désespéré (e) par la charge de travail à accomplir, ou au contraire la trouver dérisoire. Travailler avec méthode et rigueur suffira largement. Bon courage à tous, et surtout n'oubliez pas que de nombreux littéraires sont parvenus à se remettre aux maths. Certains d'entre eux se sont même orientés vers des spécialités très techniques, alors pourquoi pas vous ? 📖



Comment réussir son entretien d'entrée en école de commerce ?

Dernière grande épreuve des concours, il ne faut pas oublier les oraux ! L'épreuve d'entretien est souvent redoutée, car elle est très stressante et difficilement préparable, surtout pour les khâgneux. Celle-ci demande au candidat de sortir de sa zone de confort et de se confronter à l'inattendu. Les oraux des écoles de commerce permettent de juger la faculté d'adaptation du candidat, et surtout son intérêt pour l'école. Se retrouver face à un jury peut être, pour les plus introvertis, très déstabilisant. Pour beaucoup, en plus d'un examen, c'est une véritable épreuve humaine. C'est la raison pour laquelle cet article est là pour t'aider à affronter les oraux et leurs questions !

Par
Thomas Brandizi

Le but de cette épreuve est d'apprendre à te connaître. C'est un échange avec le jury pour mieux saisir ta personnalité. Les jurés vont donc te poser des questions sur toi et tes ambitions. S'il

est vrai que le jury recherche une personne « unique », il attend également certains points communs entre les candidats. Tu dois donc être honnête en mettant en avant ta personnalité, avec tes qualités et tes défauts. Mais tu dois aussi être prêt (e) à faire face à des questions épineuses.

Le jury est également présent pour voir comment tu te comportes quand tu ne sais plus quoi dire. L'objectif est de comprendre ta réactivité et ta capacité d'adaptation. C'est pour cela que tu dois t'attendre à tous types de questions, des plus traditionnelles aux plus étranges. L'ensemble de ces questions est donc très vaste. Toutefois, ne t'inquiète pas, les jurys sont toujours bienveillants. Pour certains, ils ont d'ailleurs été à ta place il n'y a pas si longtemps.

Se présenter

Juste après s'être présenté, en général, le jury te demande de faire de même. Si leurs présentations sont très succinctes et très souvent improvisées, la tienne devra être travaillée et plus longue. En effet, un oral ne s'improvise pas, il se prépare en avance,

en particulier pour la partie présentation. Il faut donc l'écrire chez soi et l'apprendre par cœur pour le jour de l'épreuve. Voyons maintenant comment la réaliser. Lorsque tu prends la parole, tu dois commencer par te présenter de la manière la plus simple possible. Il faut donc donner ton nom, ton prénom, ton âge, l'établissement dans lequel tu étudies et ton parcours scolaire. Comprends par-là l'ensemble de tes études depuis le bac. À ce moment-là, il ne faut pas hésiter à parler des spécialités et des options que tu as suivies. En particulier si elles sont en lien avec ton projet professionnel. C'est le cœur de ton projet et il ne faut pas l'oublier.

Objectif de cette présentation

En effet, le but de cette présentation n'est pas facile à saisir. Tu dois montrer que tu as une personnalité unique, tout en ayant les capacités que l'école attend de tous les candidats. C'est la raison pour laquelle tu dois mettre en avant tes différences, tout en montrant que tu as les prérequis de n'importe quel étudiant. Pour cela, il faut tu peux notamment mettre l'accent sur ton projet professionnel, même s'il n'est absolument pas indispensable d'en avoir un à ce stade de ton parcours. Les écoles et les jurys le savent bien et ne te demandent pas de présenter un objectif de carrière ultra précis !

Tu peux en revanche t'attarder sur ce point si tu as une idée de ce que tu veux faire. Pour cela, il faut détailler ton projet en insistant sur les spécificités du métier/du secteur/de l'entreprise que tu as en tête. Mais aussi



et surtout, il faut souligner que les spécificités de ce poste correspondent à ta personnalité. C'est cela qui te rend unique et qui fait que tu es différent (e) des autres candidats.

Durant cette partie, il ne faut pas hésiter à montrer que ta personnalité correspond aux valeurs de l'école. En d'autres termes, il faut les mentionner clairement. C'est un véritable supplément durant ton pitch.

Lorsque tu parles de tes traits de personnalité, n'hésite pas à mentionner des compétences qui sont évidemment attendues, comme la rigueur, la force de travail et la détermination, entre autres. Il faut essayer de trouver un équilibre entre tes traits de personnalité et les capacités attendues.

Quand tu as parlé de tout cela, tu peux, si ce n'est pas déjà fait, parler de tes hobbies. Si tu arrives à les rapprocher de ton projet professionnel, n'hésite pas à insister dessus. Si ce n'est pas le cas, les évoquer brièvement à la fin de ta présentation suffit, cela incitera les jurés à t'interroger dessus un peu plus tard.

Mises en garde

Le schéma donné plus haut n'est pas une obligation. Il est possible de réussir son oral en procédant différemment. Ce n'est qu'une manière de procéder parmi d'autres.

Lors de ta présentation, il est important que ton discours reste naturel. Même si tu l'as appris, tu ne dois pas montrer que ce n'est pour toi qu'une simple récitation. Tu dois garder de la spontanéité. Il faut toujours essayer de montrer que tu parles avec beaucoup de naturel. C'est un critère important de l'évaluation.



De la même manière, il est préférable de ne pas faire une présentation trop longue sur toi-même. Celle-ci est simplement un point de départ sur lequel les jurys se basent pour te poser des questions. Pense donc à aller à l'essentiel, en étant précis et concis.

Les questions « classiques »

Parmi l'ensemble des questions qui peuvent t'être posées, certaines sont plus prévisibles que d'autres. Il faut comprendre par-là les questions qui sont posées habituellement et qui ont de grandes chances de tomber. Afin de pouvoir préparer ces questions, nous allons voir ensemble quelles sont les catégories de questions les plus habituelles.

Se documenter sur les écoles

Une des façons les plus simples pour les jurys de départager les candidats est de leur poser des questions sur l'école. Ne pas connaître les valeurs de l'école ou les dernières actualités marquantes de l'établissement est éliminatoire. C'est pour cela que tu dois être incollable sur l'histoire récente de l'école et sur les grands traits de son identité. Quelle association aimerais-tu intégrer? Quel master souhaites-tu intégrer? Ou encore quelles sont les valeurs de l'école?

Il faut montrer que tu n'es pas en train de passer un entretien sans préparation. Tu dois montrer que tu veux cette école précisément, et pas une autre. Pense aussi à montrer que tu te projettes dans l'école. Connaître les spécialités, les M2, ou encore les

associations, sont des éléments qui te démarqueront des autres candidats.

Les questions posées durant un entretien d'embauche

Même si l'école dans laquelle tu postules n'est pas l'entreprise dans laquelle tu travailles, elle fonctionne de la même façon. C'est-à-dire que pour l'intégrer, tu dois posséder des qualités que recherche une entreprise. C'est d'ailleurs pour cela que certaines questions qui te seront posées seront similaires à celles d'un entretien d'embauche.

« Pouvez-vous nous citer trois de vos qualités et trois de vos défauts? » « Êtes-vous dur avec vous-même? » « Et avec les autres? » Ces questions te seront sûrement posées. La meilleure des choses à faire est de répondre honnêtement. Construire un personnage complètement différent de toi pour essayer d'avoir l'air parfait est une mauvaise idée. Premièrement, car il est très difficile de passer pour un autre face à des personnes qui cherchent à comprendre qui tu es. Mais aussi, car les jurys recherchent une individualité et une personne honnête. Alors, si tu as des défauts, dis-le, et si tu as des qualités, mets-les en exergue.

Sur Internet, il est simple de trouver des listes de questions qui sont régulièrement posées en entretien. C'est pour cela que cet article ne contient pas de listes exhaustives. C'est une bonne idée de préparer quelques-unes de ces questions, celles qui ont le plus de chance de tomber. Cependant, préparer l'ensemble de ces questions l'est moins, puisque seulement une poignée de questions présentes sur ces longues





listes sera posée. C'est donc un travail avec un faible retour sur investissement. Répondre par cœur à toutes les questions qui te sont posées, c'est perdre en spontanéité. Un élément important de la notation. La faculté d'adaptation est aussi très importante. Car si certaines questions sont de grands classiques, certaines le sont beaucoup moins. Il est évident que certaines questions qui te seront posées n'auront pas été préparées. Voyons maintenant comment faire face à ce type de situation.

Comment répondre à des questions non préparées ?

Durant un entretien, tu feras face à deux sortes de questions que tu n'as pas préparées. Des questions non préparées, mais qui ne sont pas déstabilisantes, et des questions qui sont volontairement conçues pour te déstabiliser. Tu pourras faire face à des questions comme : « Si vous étiez une couleur, laquelle seriez-vous ? Et pourquoi ? »

Répondre à des questions non préparées, mais non déstabilisantes

Dans ce genre de situation, le mieux est de rester honnête car cela t'évitera d'être incohérent (e). Cela

te permettra aussi de rester confiant et d'emmener les jurés sur ton terrain. Si tu ne sais pas quoi répondre, tu peux marquer une pause, sourire, réfléchir quelques instants et introduire longuement ta réponse pour pouvoir réfléchir. Il ne faut pas avoir peur de demander au jury de reformuler.

Il est également possible de prétexter ne pas avoir entendu. Cela incitera les jurés à répéter la question. C'est un bon moyen de gagner quelques instants très utiles. Ces questions ne sont en général pas très difficiles. Elles peuvent simplement te perturber, car tu ne les as pas préparées,

mais en suivant la méthode précédemment évoquée, tu ne devrais pas avoir de mal à y répondre !

Répondre à des questions non préparées et déstabilisantes

Pour faire face à ce genre de question, l'idéal est de se la réapproprier, ou plus simplement de la ramener à soi. Essaie de trouver un trait de ta personnalité qui pourrait t'aider à répondre, un de tes souvenirs ou une anecdote pour rebondir sur la question. Par exemple à la question « Si vous étiez une couleur, laquelle seriez-vous ? Et pourquoi ? », tu pourrais par exemple penser à ta couleur préférée et expliquer pourquoi elle te plaît. Essaie de te rapprocher le plus possible de la question pour lui donner un sens évident pour toi. Il faut qu'une question inopinée semble parfaitement logique et rationnelle dans ton explication.

Un autre moyen de se sortir de ce genre de question est l'humour. Attention toutefois à ne pas sombrer dans la familiarité, ou à te retrouver à essayer de raconter des histoires. L'objectif est simplement de faire preuve d'esprit, ou d'habileté oratoire. Il faut faire sourire le jury, l'amuser avec finesse en répondant à une question délicate. Il ne s'agit pas d'essayer de le faire rire en tentant désespérément de raconter des histoires, attention dès lors à ne pas en faire trop !

Garde bien en tête que ces questions sont rares. La majorité des entretiens se déroulent sans que des

questions de ce type ne soient posées, et même dans le cas où tu y es confronté, une réponse maladroite ne sera pas éliminatoire. Il ne faut donc pas être inquiet par ce genre de question, tu peux les aborder sereinement !

Se préparer à tous les types d'oraux

Il est très important de rappeler que contrairement aux écrits qui sont assez uniformes, les oraux peuvent considérablement varier d'une école à l'autre. C'est la raison pour laquelle tu dois à tout prix te renseigner sur le type d'épreuve que fait passer chaque école. Même si l'entretien de personnalité est commun à toutes les écoles, certaines épreuves ou sous-épreuves peuvent se rajouter dans cet entretien. Il est essentiel de les connaître pour pouvoir s'y préparer avec efficacité.

Conseils généraux

Venir bien habillé(e)

Au-delà de tous ces conseils techniques, il est évident qu'il faut respecter certaines règles générales. Le jour de l'entretien, il est capital de venir bien habillé (e). Un costume ou un tailleur fera très bien l'affaire. Ta tenue est la première image de toi que tu donnes aux jurés. Ce n'est donc pas une chose à négliger.



Penser à sa posture et à sa gestuelle

Se tenir droit et mettre ses mains au-dessus de la table est très important. Il est nécessaire d'éviter de faire des gestes qui peuvent traduire ton anxiété. Des gestes répétés avec les pieds, se toucher les cheveux ou autres sont à éviter. Pour avoir un bon contact avec le jury dès le début, sourire est une très bonne idée. Cependant, attention de ne pas en faire trop, une fois de plus. Tu dois montrer que tu es honnête, alors parais sympathique, ni plus ni moins.

Ne rien laisser au hasard durant cet entretien

Si tu mentionnes ta passion pour un sport ou une activité culturelle, attends-toi à être questionné dessus. Tu dois connaître de grandes quantités d'informations sur tes passions. Car si c'est le cas, c'est une façon de répondre très simplement à plusieurs questions du jury. Si tu aimes le football, connaître le classement de ton club préféré est impératif, de même que le titre des œuvres majeures de ton artiste préféré doit aussi être une évidence. Méfie-toi de ce genre de situation. Ne pas savoir répondre à des questions sur tes passions pourrait se retourner contre toi. Alors, essaie de conserver cet avantage.

Avoir un langage soutenu

Fais toujours attention à ta manière de parler. Il est très important de toujours avoir un langage soutenu, ou du moins courant. En aucun cas, il ne faut céder à la familiarité, même si tu te sens très confiant. La confiance est à ce titre pénalisée si celle-ci est trop exubérante. Un autre point à surveiller est aussi la hauteur de la voix. Fais toujours en sorte d'être audible et d'articuler clairement. Cela t'évitera d'avoir un débit de parole trop important et t'empêchera de faire des lapsus à cause de l'anxiété du jour de l'épreuve.

Réciter sa présentation devant ses proches et ne pas stresser

Réciter ta présentation devant tes proches pour savoir ce qu'ils en pensent est une bonne idée. Enfin, même si cela est bien plus facile à dire qu'à faire, essaie de ne pas stresser ! Aie confiance en toi et essaie de te détendre le jour de l'examen. 📖

Business Schools

LES FICHES D'IDENTITÉ

Tu maîtrises quoi, exactement, au sujet des écoles de management ? Le nom de celles que tu vas présenter, OK. Tu as une vague idée des cours qui seront proposés, très bien. Mais il est à peu près certain qu'en creusant un peu, tu seras assez vite coincé(e) à leur sujet. L'accès à une information très fluide les concernant n'est pas répandu au sein des khâgnes. Le format « prépa » est d'ailleurs construit de telle façon que la tête est principalement concentrée sur les cours et la progression vers les concours pendant de longs mois, avant de pouvoir s'intéresser véritablement à ce qui va se passer après... C'est aussi le cas côté CPGE EC ! Il n'est pas rare que les 2^e années se mettent à sérieusement penser « école(s) » quand il n'y a plus vraiment le choix : un peu au moment des inscriptions, et pour de bon, après les admissibilités. Pour toi, qui ne te destinais pas forcément à l'intégration

d'une *business school*, il est presque « normal » de n'en avoir quasiment pas entendu parler. Les pages qui suivent sont destinées à te dire l'essentiel à leur sujet pour t'aider à les situer. Nous avons conçu

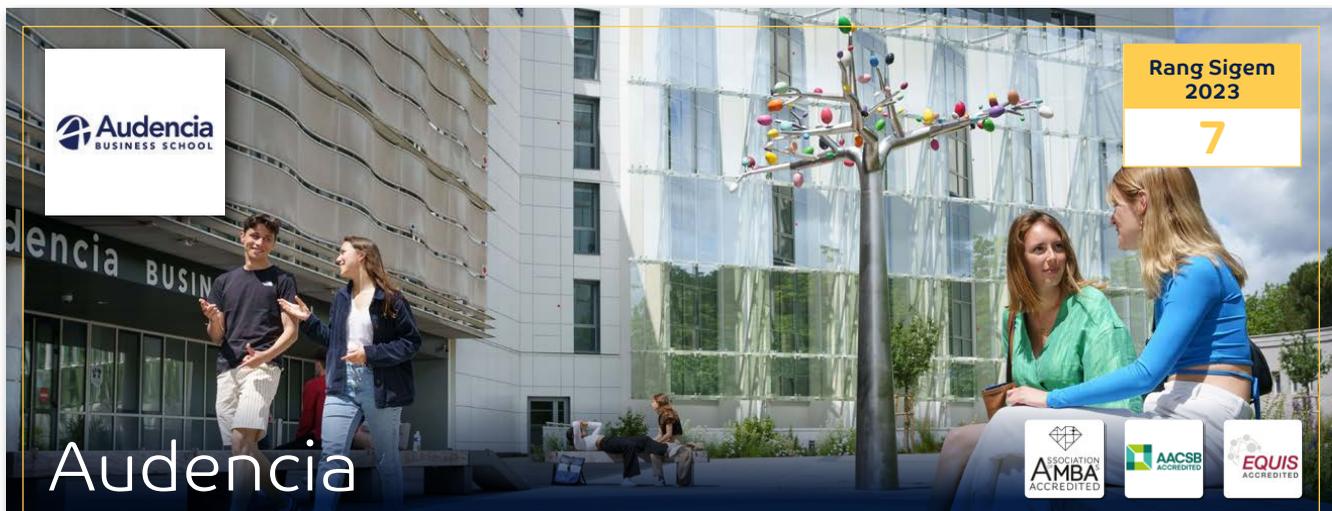


des fiches simples, aérées, comprenant des informations clés : le concours auquel elles sont associées, le nombre de places ouvertes pour les prépas L (quand elles ont un quota dédié) et EC, les accréditations internationales dont elles sont détentrices, les frais de scolarité à engager pour un cursus complet en PGE débuté à la rentrée 2024, les campus où il est possible d'étudier, en France et à l'étranger. Pour partager autre chose que des chiffres, quelques phrases complètent chaque fiche. Destinées à livrer le sens que les écoles de commerce mettent dans leur approche du management,

à partager quelques caractéristiques phares et à souligner des aspects que nous avons estimé intéressants pour des profils plutôt littéraires (une spécialisation, un double diplôme, un partenariat...), elles sont évidemment très loin de tout dire à leur sujet ! À tous les futurs admissibles : il sera nécessaire de vous renseigner bien plus concrètement avant de passer vos entretiens ! Major Prépa est un allié de poids grâce aux nombreuses ressources mises à disposition sur le site, et en particulier au numéro du magazine « Le Major » 100 % consacré aux oraux qui sera en ligne début mai...

Par
**Stéphanie
Ouezman**





Rang Sigem 2023

7

Audencia BUSINESS SCHOOL

Audencia



Banque d'épreuves

BCE

www.audencia.com

concours@audencia.com

02 40 37 34 26

Frais de scolarité : 49 250 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 6 421 EC • 596 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 510



Places ouvertes pour les prépas L : 60

Les littéraires aime...

Audencia « vibre » culture et ouverture depuis toujours ! Très attachée à l'hybridation des compétences, elle propose des voies permettant l'étude des Beaux-Arts, des Lettres ou du Design en 1^{re} année, a ouvert un track avec l'École du Louvre et son MSc in Cultural & Arts Management propulse ses diplômés vers des carrières épanouissantes dans des secteurs par lesquels les profils littéraires sont particulièrement attirés.



Campus PGE

- Nantes
- Paris



Rang Sigem 2023

24

BBS BREST BUSINESS SCHOOL

Brest BS



Banque d'épreuves

BCE

brest-bs.com

contact@brest-bs.com

02 98 34 44 44

Frais de scolarité : — €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 1 486



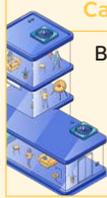
Places ouvertes pour les prépas : 20



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aime...

Une école ouverte aux profils variés où les littéraires ont toute leur place pour exprimer leur créativité !



Campus PGE

Brest



Rang Sigem 2023

14

BSB
We believe in you!

BSB



Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

- Dijon
- Lyon
- Paris

www.bsb-education.com

pauline.lapertot@bsb-education.com

07 49 04 78 96

Frais de scolarité : 41 400 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

- 2 171 EC
- 216 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 230



Places ouvertes pour les prépas L : 20

Les littéraires aiment...

Le Mastère MECIC (Management des entreprises culturelles et industries créatives), et le MSc Luxury Management & Innovation de BSB sont notamment des parcours au sein desquels les profils littéraires s'épanouissent particulièrement.



Rang Sigem 2023

4

EDHEC
BUSINESS SCHOOL

EDHEC



Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

- Lille
- Paris
- Nice

www.edhec.edu/fr

admissionsmasters@edhec.edu

03 20 15 44 80

Frais de scolarité : 58 000 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

- 6 551 EC
- 757 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 490



Places ouvertes pour les prépas L : 35

Les littéraires aiment...

Profils très appréciés de la *business school*, qui propose des dispositifs d'intégration spécifique pour faciliter la transition avec la khâgne (parrainage, accompagnement pour les matières quantitatives...), les littéraires s'épanouissent à l'EDHEC notamment au sein des doubles diplômes proposés avec Sciences Po Lille, l'université catholique de Lille, l'ESJ Lille...





Rang Sigem
2023

19

EM Normandie



Banque d'épreuves

BCE

www.em-normandie.com

admissions@em-normandie.fr

01 81 69 34 43

Campus PGE



- Caen
- Le Havre
- Paris
- Oxford
- Dublin
- Dubaï

Frais de scolarité : 40 000 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 1 914



Places ouvertes pour les prépas : 30



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aime...

La possibilité de vivre une épopée internationale unique d'un campus à l'autre de l'EM Normandie pour donner une dimension multiculturelle très forte à son parcours dans l'école fait palpiter le cœur de plus d'un candidat !



Rang Sigem
2023

18

EM Strasbourg



Banque d'épreuves

ECRICOME

www.em-strasbourg.com/fr

concours@em-strasbourg.eu

03 68 85 80 00

Campus PGE



- Strasbourg
- Mulhouse

Frais de scolarité : 26 535 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 7 438 EC, 722 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 150



Places ouvertes pour les prépas L : 15

Les littéraires aime...

Au cœur d'une capitale européenne majeure, la nature multiculturelle de l'EM Strasbourg infuse au sein de sa pédagogie et de sa vie étudiante. Sa proximité avec l'Allemagne, son partenariat avec Sciences Po Strasbourg, ses liens avec Arté, notamment, sont des sources d'intérêt majeures pour les étudiants passés par une prépa littéraire.



Rang Sigem 2023

5



emlyon



Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

- Lyon
- Paris



em.lyon.com

prepa@em-lyon.com

04 78 33 77 68

Frais de scolarité : 59 000 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 6 876 EC, 741 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 525



Places ouvertes pour les prépas L : 40

Les littéraires aiment...

emlyon entretient des partenariats avec des institutions dont les noms font rêver les âmes littéraires : ENS de Lyon, École nationale des Beaux-Arts, Sciences Po Lyon... Celle qui forme des « makers » est attachée à l'enseignement des sciences sociales et leur place dans l'économie. En lien avec son statut de « société à mission », la business school s'est dotée d'objectifs sociaux et environnementaux.



Rang Sigem 2023

22



ESC Clermont



Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

- Clermont
- Pékin
- Marrakech



www.esc-clermont.fr

infos-masters@esc-clermont.fr

07 61 93 67 06

Frais de scolarité : 32 700 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 1 584



Places ouvertes pour les prépas : 50



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aiment...

Colonne vertébrale du programme Grande École de l'ESC Clermont Business School : une approche responsable et durable des enjeux liés aux sciences du management grâce notamment aux cours de culture générale et de géopolitique dispensés à différents stades du cursus.





Rang Sigem 2023
3

ESCP

ESCP BUSINESS SCHOOL
BERLIN | LONDON | MADRID | PARIS | TURIN | WARSAW



Banque d'épreuves

BCE

escp.eu

admissions-prepas@escp.eu

01 49 23 22 54



Places ouvertes pour les prépas : 420



Places pour les L : Pas de places réservées

Campus PGE



- Paris
- Berlin
- Londres
- Madrid
- Varsovie
- Turin

Frais de scolarité : 64 780 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 6 464

Les littéraires aime...

6 campus en Europe pour une *business school* ouverte sur le monde et dont les diplômés sont nombreux à occuper des postes associés à l'univers culturel, qu'ils soient passés par les doubles parcours en droit ou en journalisme, par les spécialisations Creative Marketing Management ou Management des Industries Culturelles et Médiatiques ou d'autres des nombreuses opportunités d'acquérir des savoir-faire et un réseau en résonance avec les aspirations des littéraires.





Rang Sigem 2023
2

ESSEC

ESSEC BUSINESS SCHOOL



Banque d'épreuves

BCE

www.essec.edu/en/

<https://essec.myapply.online/contact/index>

01 34 43 30 00



Places ouvertes pour les prépas : 430



Places pour les L : Pas de places réservées

Campus PGE



- Cergy
- Paris
- Singapour

Frais de scolarité : 60 280 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 6 093

Les littéraires aime...

Les talents des étudiants au profil littéraire s'épanouissent au sein de l'ESSEC qui a noué des partenariats de grande qualité avec l'ICP, l'École du Louvre, l'ENS Ulm, le Groupe TF1, notamment. Ces derniers viennent enrichir son offre de multiples niveaux (filières, doubles diplômes, chaires d'enseignement...).



Rang Sigem 2023

17

Excelia Business School



Banque d'épreuves

BCE

www.excelia-group.fr/

contact@excelia-group.com

05 16 19 62 96

Campus PGE

- La Rochelle
- Orléans
- Tours
- Poitiers

Frais de scolarité : 43 350 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 2 314



Places ouvertes pour les prépas : 85



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aiment...

Les Missions Humacité® et Climacité® sont des marqueurs de la pédagogie très ouverte et expérimentale déployée par Excelia Business School sur ses différents campus où les étudiants accèdent à une grande variété de parcours avant de choisir l'une des spécialisations ou doubles diplômes accessibles en dernière année. Management des marques, Marketing digital, Event Marketing sont très appréciés par les étudiants issus de khâgnes.



Rang Sigem 2023

9

GEM



Banque d'épreuves

BCE

www.grenoble-em.com

info.pge@grenoble-em.com

04 76 70 60 13

Campus PGE

- Grenoble
- Paris

Frais de scolarité : 48 350 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024 : 4 943 EC, 339 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 530



Places ouvertes pour les prépas L : 30

Les littéraires aiment...

Les expériences académiques, professionnelles et associatives que GEM permet à ses étudiants de vivre sont une source d'épanouissement pour les profils littéraires qui peuvent exprimer leurs multiples talents, gagner en expertise et savoir-faire tout en décrochant certificats, doubles-diplômes, et en ouvrant largement leurs horizons professionnels.



Rang Sigem
2023

1



HEC

Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

Jouy-en-Josas



www.hec.edu/en

prepas@hec.fr

01 39 67 95 40

Frais de scolarité : 67 400 €

Nombre d'inscrits
aux concours
2024 : 5 608



Places ouvertes pour les prépas : 400



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aiment...

En plus de l'accès aux licences universitaires dès la 1^{re} année, des nombreuses opportunités de doubles diplômes avec de prestigieuses institutions internationales, des Certificats ou des majeures auxquels les esprits littéraires pourront être sensibles, HEC a aussi la particularité d'avoir noué des accords avec les ENS pour permettre aux bi-admis le suivi des deux parcours en parallèle. Les « non-bi-admis » ont l'accès au double diplôme avec Ulm et Lyon.



Rang Sigem
2023

15



ICN

Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

- Nancy
- Paris
- La Défense



www.icn-artem.com

admissions@icn-artem.com

03 54 50 25 38

Frais de scolarité : 41 620 €

Nombre d'inscrits
aux concours
2024 : 2 289 EC
• 213 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 215



Places ouvertes pour les prépas L : 10

Les littéraires aiment...

Une école créative qui a fondé une partie importante de sa pédagogie, très ouverte, sur l'alliance #ArtTechnologyManagement qu'elle a fondée avec Mines Nancy et l'Énsad Nancy. Beaucoup de transdisciplinarité proposée dans l'ensemble du cursus d'ICN, notamment au cours d'ateliers dédiés à l'art et au design. Son MSc Creative & Cultural Industries Management intéressera les littéraires.

Rang Sigem
2023

16



IMT-BS

Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

Evry

www.imt-bs.eu

promotion@imt-bs.eu

01 60 76 40 40

Frais de scolarité : 24 250 €

Nombre d'inscrits
aux concours
2024

- 1 758 EC
- 209 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 50



Places ouvertes pour les prépas L : 10

Les littéraires aime...

La plus « *digital oriented* » des écoles de management a de quoi séduire les profils littéraires qui, ouverts aux évolutions du monde, ont à cœur de se former aux sciences du management en interrogeant les dimensions éthiques et culturelles de leurs apprentissages, actions et futures missions.



Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

- Paris
- Lyon
- Bordeaux

www.insee.com/programmes-insee/grande-ecole/

admissions.prepas@insee.com

Bordeaux : 05 56 01 77 94
Lyon : 04 78 29 77 35
Paris : 01 42 09 99 17

Frais de scolarité : 39 100 €

Nombre d'inscrits
aux concours
2024

1 838



Places ouvertes pour les prépas : 70



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aime...

La dimension internationale du cursus est présente dès l'année de L3 avec la possibilité de s'expatrier sur les campus de Londres ou Barcelone. Les horizons s'élargissent encore durant le cycle Master avec Munich, Genève et Monaco comme campus d'expatriation possible en plus de ceux des nombreuses universités partenaires. Le Project d'action citoyenne de terrain (PACT) est un marqueur fort de la scolarité à l'INSEEC GE.

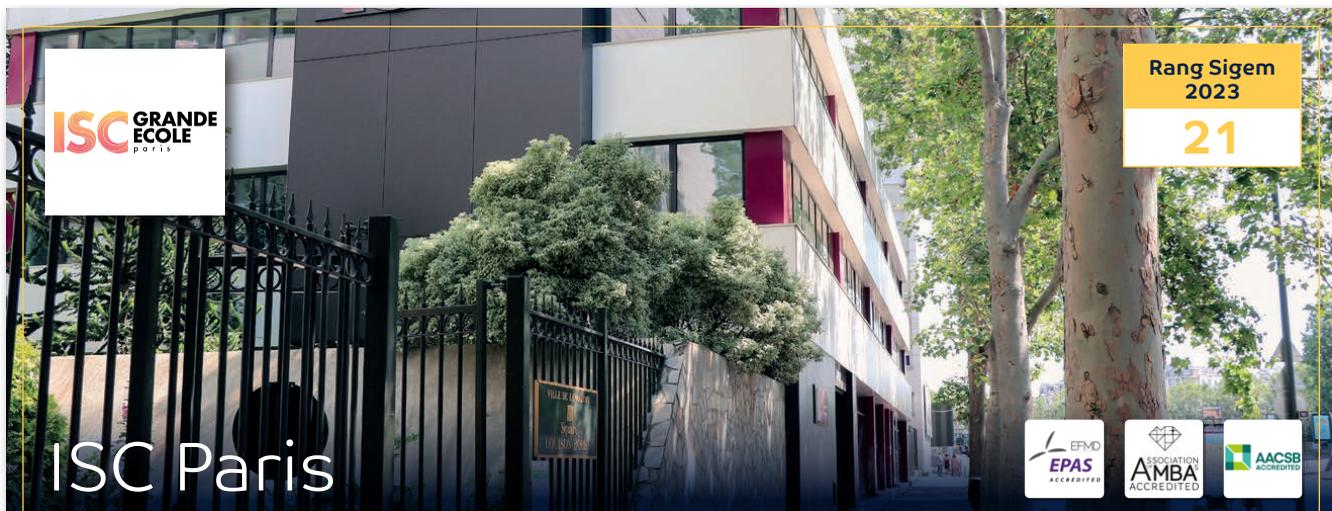


INSEEC GE

Rang Sigem
2023

20





Rang Sigem
2023

21

ISC GRANDE
ÉCOLE
PARIS

ISC Paris



Banque d'épreuves

BCE

www.iscparis.com

contactpge@iscparis.com

01 40 53 74 23

Frais de scolarité : 38 910 €

Nombre d'inscrits
aux concours
2024 : 1 707



Places ouvertes pour les prépas : 40



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aime...

Très engagée pour proposer à ses étudiants une vie associative riche et dynamique, l'ISC Paris mise sur une pédagogie par l'action incluant la conduite de projets et une connexion forte aux entreprises partenaires nombreuses dans ce bassin économique parisien. Certains modules juridiques forment à une carrière en droit des affaires.



Campus PGE

- Paris
- Orléans

KEDGE
BUSINESS SCHOOL

Rang Sigem
2023

10

KEDGE BS



Banque d'épreuves

ECRICOME

kedge.edu

Formulaire de contact en ligne

05 56 84 56 55

Frais de scolarité : 45 200 €

Nombre d'inscrits
aux concours
2024 : 7 438 EC
722 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 545



Places ouvertes pour les prépas L : 40

Les littéraires aime...

Les anciens khâgneux trouvent toutes les raisons de s'épanouir au sein d'un programme Grande École construit sur l'ambition de « Grow by Doing ». Beaucoup de liens aux entreprises, une bonne dose d'international, des cours qui font la place aux réflexions autour de l'éthique et de l'engagement, sont la marque de fabrique de KEDGE BS qui propose des parcours et doubles diplômes inspirants pour les L (Science Po Aix, Droit des affaires...).



Campus PGE

- Marseille
- Paris
- Bordeaux



Rang Sigem 2023

13



MBS



Banque d'épreuves

ECRICOME

Campus PGE

Montpellier

www.montpellier-bs.com

Formulaire de contact en ligne

04 76 10 25 00

Frais de scolarité : 43 000 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

- 7 438 EC
- 722 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 270



Places ouvertes pour les prépas L : 20

Les littéraires aime...

Des valeurs humanistes, une école à taille humaine, ouverte sur le monde, accueillant de nombreux internationaux et proposant une vie étudiante trépidante, caractérisent MBS. Elle est aussi l'une des plus pointues sur le sujet de l'alternance, accessible dès la première année du programme Grande École, pour une rencontre avec le monde de l'entreprise qui insuffle une belle dynamique aux parcours des anciens khâgneux notamment.



Rang Sigem 2023

8



NEOMA BS



Banque d'épreuves

ECRICOME

Campus PGE

- Reims
- Rouen
- Paris

neoma-bs.fr

Formulaire de contact en ligne

09 72 47 91 19

Frais de scolarité : 48 000 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

- 7 438 EC
- 722 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 690



Places ouvertes pour les prépas L : 90

Les littéraires aime...

Un programme en phase avec l'esprit de la prépa où sont étudiées les humanités en parallèle des fondamentaux du management, nourri par une approche transversale des enjeux liés au développement durable et riche d'opportunités auxquelles les profils littéraires, très recherchés par NEOMA, sont particulièrement sensibles : doubles diplômes, expériences internationales, vie associative, entrepreneuriat...





Rang Sigem
2023

12



Rennes SB



Banque d'épreuves

ECRICOME

Campus PGE

- Rennes
- Paris



www.rennes-sb.fr

✉ Formulaire de contact en ligne

☎ 02 99 54 63 63

Frais de scolarité : 44 400 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

- 7 438 EC
- 722 L



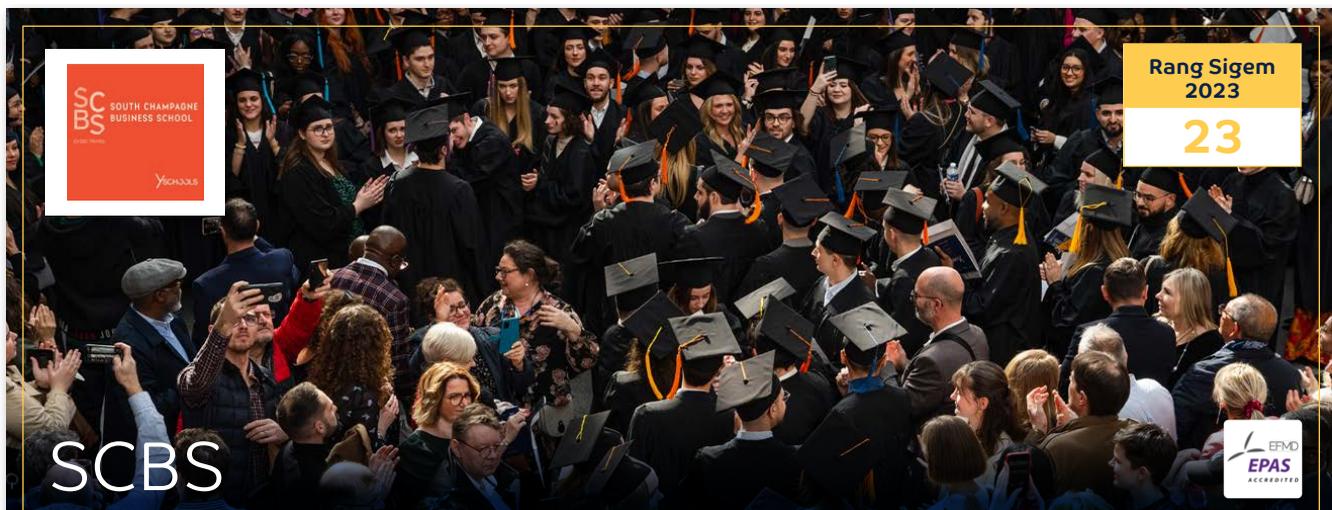
Places ouvertes pour les prépas EC : 325



Places ouvertes pour les prépas L : 30

Les littéraires aiment...

Pour former des *leaders* inspirants pensant « hors du cadre » dans un monde complexe, Rennes SB fait évoluer ses étudiants dans un contexte profondément multiculturel. Au-delà du tronc commun, elle propose des parcours inspirants pour les sensibilités littéraires (Geopolitics & International Affairs ou Environnement & Transition management) qui sont par ailleurs très investis dans la vie associative et deviennent des diplômés à l'agilité et aux savoir-faire très recherchés.



Rang Sigem
2023

23



SCBS



Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

Troyes



www.scbs-education.com

✉ promoscbs@yschools.fr

☎ 03 25 71 22 22

Frais de scolarité : 29 500 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

1 382



Places ouvertes pour les prépas : 20



Places pour les L : Pas de places réservées

Les littéraires aiment...

Au sein du groupe YSCHOOLS, qui compte une école de tourisme et une école de design avec lesquels les étudiants en management sont en contact régulier, SCBS détonne dans le paysage des Grandes Écoles françaises par sa volonté à prendre en compte la singularité de chacun dans une formation qui tient compte de la globalisation des échanges et des enjeux associés.



Rang Sigem 2023

6



SKEMA



Banque d'épreuves

BCE

Campus PGE

- Lille
- Paris
- Sophia-Antipolis
- Belo-Horizonte
- Raleigh
- Suzhou
- Stellenbosch

www.skema-bs.fr

info.ge@skema.edu

04 93 95 44 35

Frais de scolarité : 52 000 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

- 7 081 EC
- 667 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 550



Places ouvertes pour les prépas L : 50

Les littéraires aime...

Les cours de Grands Enjeux (économiques, géopolitiques, sociologiques...) conduits durant la première année du PGE par des professeurs aux parcours et expertises exceptionnels sont des portes d'entrée vers un enseignement au management profondément ouvert sur le monde que SKEMA propose à ses étudiants sur l'ensemble de ses 7 campus en France et à l'international.



Rang Sigem 2023

11



TBS Education



Banque d'épreuves

BCE

Campus BCE

- Toulouse
- Paris
- Barcelone

www.tbs-education.fr/

concours.pge@tbs-education.fr

05 61 29 49 96

Frais de scolarité : 46 375 €

Nombre d'inscrits aux concours 2024

- 4 428 EC
- 332 L



Places ouvertes pour les prépas EC : 350



Places ouvertes pour les prépas L : 20

Les littéraires aime...

Très proche des sciences humaines, qui occupent une place clé au sein de sa pédagogie, TBS entretient des liens puissants avec des institutions chères au cœur des littéraires. Avec Sciences Po Toulouse, l'Institut Catholique de Toulouse ou encore l'Université Jean Jaurès, mais également seule, elle propose des doubles diplômes faisant la passerelle avec les universités culturelles, artistiques, sociopolitiques.

LE GUIDE 2024

DES PRÉPAS Littéraires

QUI VISENT LES ÉCOLES DE MANAGEMENT

Chaque année, de plus en plus d'étudiants issus des CPGE littéraires se portent candidats à l'intégration de l'une des 24 Grandes Écoles de management post-prépa. HEC, l'EDHEC, ESCP, emlyon, Audencia, NEOMA, Rennes SB, GEM, KEDGE, TBS Education... leur ouvrent grand les portes. Ils y révèlent tout leur potentiel grâce à une pédagogie ouverte sur les sciences humaines, la participation à une vie associative riche, une forte exposition à l'international et la réalisation d'expériences professionnelles variées conduisant ces ex-khâgneux au seuil d'une vie active en phase avec leurs aspirations, pleine de sens, et promettant les plus belles trajectoires. Qui se demande encore pourquoi faire une école de commerce après une khâgne ?

Guide conçu par les équipes de Major Prépa, média incontournable des CPGE EC, L et S visant les écoles de management

+ 6M de visites par an sur major-prepa.com

+ 30K abonnés sur Instagram

+ 40K abonnés sur TikTok

+ 4M de vues sur YouTube en 2023

Rendez-vous sur major-prepa.com

Major Prepa est une marque
du groupe **Empower**
éditeur des médias Major Prépa, Business Cool,
Capitaine Study, Études Tech et Études Créatives

Major Prépa